LYON AULAS-LACOMBE, UN NUMÉRO BIEN RODÉ

VENDREDI 20 JANVIER 2012
N° 3 432 BIS _ 67e ANNÉE
1,60 €

FRANCE
football
francefootball.fr

WEEK END

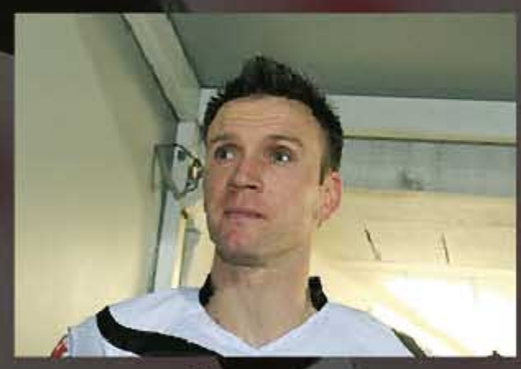
ALLEMAGNE 2,80 € | AUTRICHE 2,80 € | BELGIQUE 1,90 € | CANADA 4,25 $ CA | DOM. 2,50 € | ESPAGNE 2,50 € | GRÈCE 3,20 € | ITALIE 2,50 € | MAROC 20 MAD | PAYS-BAS 2,80 € | PORTUGAL CONT. 3,20 € | ROYAUME-UNI 2,20 £ | SUISSE 4,50 CHF | TUNISIE 2,80 DIN | ISSN 0015-9557 | PHOTOS NICOLAS LUTTIAU - ALAIN MOUNIC

DROGBA-NIANG
« ON EN RÊVE ! »

Entretien croisé avec les deux anciens Marseillais avant l'ouverture de la Coupe d'Afrique des nations

COUPE DE FRANCE
SABLÉ
Le petit prend le Paris

VALENCE



Brunel court toujours

LUÇON
Une grande première

COMPIÈGNE
Souvenirs de finale

ANGLETERRE
TOTTENHAM
Tout pour plaire

M 00715 - 3432 - F: 1,60 €

des offres qui donnent le sourire

déjà client ou nouveau client Orange,
le prix de votre mobile est le même

BlackBerry® Curve™ 9360

19 €

avec un forfait Origami style 2 h à 39 €/mois

Prix déjà client[1] + 5 000 points
avec réengagement de 24 mois
Prix nouveau client[2]
avec engagement de 24 mois

DAS : 1,29 W/kg[3]

boutique Orange, mobistore, orange.fr

Offres soumises à conditions, valables en France métropolitaine jusqu'au 08/02/2012, sur réseaux et mobiles compatibles. Usages en France métropolitaine. Forfait également disponible sur 12 mois pour 6 € de plus par mois.

(1) Prix de vente conseillé au 14/01/2012 pour la souscription à un forfait Origami style 2 h avec un réengagement de 24 mois avec déduction de 5 000 points du programme « Changer de mobile » disponibles. Conditions du programme « Changer de mobile » en point de vente et sur orange.fr. **(2)** Prix de vente conseillé au 14/01/2012 pour la souscription à un forfait Origami style 2 h avec un engagement de 24 mois. Mobile disponible avec un engagement de 12 mois ou sans offre Orange selon tarif en point de vente. **(3)** Le DAS (débit d'absorption spécifique) des téléphones mobiles quantifie le niveau d'exposition maximal de l'utilisateur aux ondes électromagnétiques, pour une utilisation à l'oreille. La réglementation française impose que le DAS ne dépasse pas 2 W/kg. © 2012 Research In Motion Limited. Tous droits réservés. BlackBerry®, RIM®, Research In Motion®, SureType®, SurePress™ ainsi que les marques déposées, les noms et les logos qui leur sont associés sont la propriété de Research In Motion Limited et sont enregistrés et/ou utilisés aux États-Unis et dans les pays du monde entier. Toutes les autres marques déposées sont la propriété de leurs propriétaires respectifs. Orange France, SA au capital de 2 096 517 960 € - RCS Créteil 428 706 097.

orange™

ÉDITO

RÉMY LACOMBE

rlacombe@francefootball.fr

LE TEMPS DE L'AFRIQUE

IL Y A DEUX ANS, LA COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS organisée en Angola s'ouvrait sur un drame épouvantable. Au cours d'un déplacement en bus, l'équipe nationale du Togo était victime d'une fusillade meurtrière dans la province de Cabinda. Deux membres de l'encadrement succombèrent à leurs blessures. Le gardien de but Kodjovi Obilalé, qui évoluait à Pontivy (CFA2), est resté handicapé à vie. Il habite aujourd'hui à Lorient et tente de se reconstruire. Au-delà des lésions physiques, il doit surmonter les souffrances morales et le peu de soutien qu'il a reçu de la Fédération togolaise et de la Confédération africaine de football (CAF). Alors que la vingt-huitième édition de la CAN débute ce week-end, au Gabon et en Guinée équatoriale, nous avons une pensée pour lui.

Cette tragédie rappelle que rien n'est jamais simple en Afrique, qu'il s'agisse de la sécurité ou de l'organisation. Quand il ne se retrouve pas pris pour cible au milieu d'une guérilla, le football est souvent dépendant du contexte politique. Ainsi, la CAN 2013, qui devait avoir lieu en Libye, a été déplacée en Afrique du Sud à la suite de la révolution qui a emporté le régime de Kadhafi. Un repli stratégique sans risques, le remplaçant ayant fait ses preuves. Il y a douze ans, déjà, la CAF avait dû se rabattre sur le Ghana et le Nigeria après la défection du Zimbabwe. La volonté de faire de l'épreuve un spectacle itinérant est honorable, mais elle se heurte parfois aux réalités du terrain.

À partir de la saison prochaine, la CAN se déroulera donc les années impaires, ce qui n'était plus le cas depuis 1965. Il était temps de modifier cette fréquence qui, une fois tous les quatre ans, handicapait les équipes qualifiées pour la Coupe du monde. Si les sélections africaines n'ont jamais poussé jusqu'aux demi-finales pendant l'été, c'est aussi en raison de la fatigue accumulée au cœur de l'hiver. À multiplier les rendez-vous, elles sont peut-être passées à côté de l'essentiel. Elles n'ont jamais manqué de talent, mais elles ont souvent manqué de fraîcheur.

Pour rectifier le tir, la CAF avait la possibilité de laisser un intervalle de trois ans entre deux éditions. Lâcher du lest aurait été la solution la plus sage. Au lieu de cela, elle a choisi d'enchaîner 2012 et 2013. De quoi donner des migraines aux clubs français et animer un mercato d'hiver dont on se demande s'il n'a pas été inventé pour compenser les départs à la CAN. Mais, dès lors que ce calendrier international a été validé, il convient de le respecter et de ne pas chercher par tous les moyens à retenir certains appelés. Ces désagréments, en effet, ne pèsent pas lourd en comparaison des bénéfices que la Ligue 1 et les autres divisions retirent de la présence des joueurs africains. La France et l'Afrique, c'est en quelque sorte un prêté pour un rendu. ■

« À partir de la saison prochaine, la CAN se déroulera les années impaires, ce qui n'était plus le cas depuis 1965. »

3 432 BIS

SOMMAIRE

4 L'ÉVÉNEMENT
DROGBA-NIANG : « FORCÉMENT QU'ON EN RÊVE... »

8 VOYAGE EN BALLON

10 CAN 2012
Comme un vent de fraîcheur

12 Des bancs toujours très français

14 Programme

16 COUPE DE FRANCE
Sablé rêve éveillé

19 Bourg, ville d'exploits

20 Luçon se met en quatre

21 Brunel Coupe à cœur

22 Budak : « Ma finale au Stade de France »

24 TRANSFERTS
Roux débarque à Lille

26 PROLONGATION
AULAS-LACOMBE, CŒURS DE LYON

30 LIGUE 2
Résultats 20e journée

32 Ligue 1 Max

34 ÉTRANGER
Tottenham peut-il le faire ?

36 À CÔTÉ DE CHEZ VOUS
APSAP VILLE DE PARIS

38 RÉTRO
1968 DRAGAN DZAJIC

39 TV, WEB

BERTRAND DESRIEZ

LAURENT ARQUEY/ROLLES

NICOLAS LUTTIAU

Sommaire

Vendredi 20 janvier 2012 France Football

L'ÉVÉNEMENT
CAN 2012

DROGBA-N

« Forcément qu'on

AVANT L'ENTAME DE LA CAN, les capitaines trentenaires des sélection croisé leurs regards, olympiens et africains, mais aussi leurs envies.

PASCAL FERRÉ
pferre@francefootball.fr

LEUR TRIPLE A À EUX, ce serait plutôt «Ah! Ah! Ah!» En pleine préparation de leur quatrième CAN, les insatiables Didier Drogba, l'Ivoirien, et Mamadou Niang, le Sénégalais, continuent de trimballer leur bonhomie de gamins qu'ils ne sont plus tout à fait. En stage de préparation – aux Émirats pour le joueur de Chelsea et au pays de la Teranga pour celui d'Al-Saad (Qatar) –, les deux lascars ont échangé à distance, faute d'avoir réussi à croiser leurs agendas respectifs avec suffisamment de précision pour se rencontrer. Le bonheur, simple comme deux *(longs)* coups de fil... Ah! Ah! Ah!

«Didier, Mamadou ne serait-il pas un peu votre bête noire?

DIDIER DROGBA: Ma bête noire? *(Il pouffe.)* Mais je ne l'ai jamais eu au marquage!

Sans doute pas. Mais, en quatre confrontations*, vous n'avez réussi à le battre qu'à une seule occasion...

DROGBA: Ah, d'accord! Faut bien qu'il gagne quelque part... Mais il est temps que ça change!

MAMADOU NIANG: Moi, au contraire, j'espère que ça va continuer. Pour être franc, je ne m'étais pas trop aperçu de ça... Je me souviens juste que l'on s'était échangé nos maillots lors d'un Strasbourg-Marseille.

DROGBA: Ah bon! Moi, je n'en ai aucun souvenir. Mais faut pas le répéter, hein? *(Rire.)* Mamade, il appartient de toute façon à la confrérie des grands attaquants de l'OM et je défendrai toujours ces joueurs qui ont réussi à s'imposer dans un club où il n'est pas évident de percer. On sait, nous, ce que ça représente. Quand on parvient à s'en sortir là-bas, ça impose le respect à vie.

Allez, puisque l'on en est encore à la période des vœux, que peut-on souhaiter à des attaquants trentenaires (33 ans pour Drogba et 32 pour Niang) comme vous?

NIANG: Eh bien, la santé, forcément, pour un vieux comme moi, non!

PHILIPPE CARON - PATRICK GHERDOUSSI

NIANG « en rêve... »

ivoirienne et sénégalaise ont

(Rire.) En fait, moi, j'aimerais surtout continuer à m'éclater le plus possible sur un terrain. Tant que je m'amuserai, ça suffira à mon bonheur. Je n'en demande pas plus.

DROGBA : Moi, j'aimerais bien retrouver davantage de plaisir, de frissons, de ferveur, de pression et de passion sur un terrain. Tout ce qui fait le sel de mon métier et dont j'ai été un peu privé au cours des derniers mois...

Tiens, ça sonne comme une annonce de départ de Chelsea, ça...

DROGBA : Pas avant le mois de juin prochain, en tout cas...

En prenant de l'âge, est-ce de plus en plus compliqué de marquer ?

NIANG : L'âge ne change rien ! Moi, de toute façon, je ne me suis jamais pris pour Messi ou Ronaldo ! Prendre le ballon et filer tout seul au but, ça n'a jamais été mon truc. Donc, même si je vais peut-être un peu moins vite qu'il y a quelques années, mon jeu ne s'en ressent pas. Au contraire, avec les années, on sent de mieux en mieux le jeu. Et les secondes gagnées dans l'anticipation et le bon placement compensent largement une éventuelle perte de vitesse.

DROGBA : Je dirais même que c'est de plus en plus facile, surtout si on reste dans le même Championnat. Comme je connais mieux mon corps et sens mieux le jeu, il est plus aisé de doser mes efforts et de répartir mes temps forts et faibles sur un match. Maintenant, je ne cours plus partout, mais je cours "utile". Cette "gestion" aide à conserver de la fraîcheur et de la vivacité dans les moments décisifs.

Mamadou, soyez franc : ne trouvez-vous pas injuste, pour rester poli, d'être toujours devancé par le fantôme de Didier à l'OM alors que lui n'y a jamais rien gagné, contrairement à vous, qui y êtes resté cinq ans et y avez remporté un titre de champion et une Coupe de la Ligue en 2010...

NIANG : Je sais... Mais j'ai appris à vivre avec ce fantôme... Je me souviens aussi des "Didier Drogba" entendus dans les tribunes du Vélodrome alors que j'avais un peu de mal à mes débuts à l'OM. Mais pourquoi lui en vouloir ? Il n'y était pour rien.

DROGBA : Je me souviens des débuts compliqués de Mamade. Comme je ne le connaissais alors pas, je lui avais fait passer le message par des amis communs de ne surtout pas se décourager. J'avais même parlé avec certains supporters marseillais pour leur demander d'arrêter ces chants qui étaient forcément déstabilisants.

Si vous aviez un seul truc à piquer à votre vis-à-vis, ce serait quoi ?

NIANG : Son instinct. Tout le monde parle de sa puissance ou de son jeu de tête. Mais ce que l'on remarque moins chez Didier, mais qui, moi, me fascine à chaque fois, c'est son instinct et sa science du jeu. Il est toujours bien placé. Contrairement aux a priori, c'est un joueur qui se sert en fait beaucoup plus de sa tête que de sa force. Avec lui, la moindre miette se transforme en occasion. Et ça, ils sont très peu à le réussir à ce niveau-là.

DROGBA : Cet homme-là, c'est avant tout un mental énorme. Moi, la critique à l'OM, j'ai dû la subir pendant une ou deux semaines. C'était déjà dur. Mais lui, il l'a affrontée pendant plusieurs mois. Et il n'a jamais rien lâché. Faut un sacré caractère. Et puis, côté football, j'aime beaucoup son crochet extérieur qu'il parvient à faire en pleine course. À chaque fois, on croit qu'il va perdre l'équilibre ou le ballon, mais, à chaque fois, il se rétablit. Dans cette attitude, il me fait penser, par sa fluidité et sa limpidité dans les dribbles, à Savicevic, quand il jouait au Milan AC *(1992-1998)*.

Vous allez tous les deux prendre part à votre quatrième CAN, une compétition que vous n'avez jamais réussi à remporter et au cours de laquelle vous avez souvent accumulé les frustrations. Quel reste votre pire souvenir dans cette compétition ?

NIANG : C'est bizarre, car c'est à la fois un souvenir magnifique et une désillusion terrible. Ce match face à l'Égypte en demi-finales *(en 2006 : défaite 1-2 du Sénégal avec un penalty "oublié" par l'arbitre à la 90e)* me reste toujours en travers de la gorge, car si on a été éliminés, ce n'est pas parce que nous sommes tombés sur plus forts que nous, mais seulement parce que "certains" avaient décidé qu'il fallait que l'Égypte continue chez elle à domicile. Six ans après, la frustration reste la même. J'aimerais pouvoir l'effacer un jour...

DROGBA : Je me souviens de ce match-là. On jouait juste après *(face au Nigeria, battu 1-0)*, et j'avais assisté à ce scandale en direct à la télé. Mais, pour moi, le pire souvenir s'est produit quelques jours plus tard, face à cette même équipe d'Égypte. On a perdu en finale *(0-0, 2 t.a.b. à 4)*, et une finale perdue, moi, je ne m'en remets jamais !

Franchement, vu vos situations respectives, ne vous dites-vous pas que c'est sans doute là la dernière occasion de décrocher ce titre ?

NIANG : Franchement, moi, j'y vais tranquille à cette CAN. Et ce n'est pas un discours de façade. Nous, on ne peut vraiment pas se permettre de

> **DIDIER, C'EST UN JOUEUR QUI SE SERT EN FAIT BEAUCOUP PLUS DE SA TÊTE QUE DE SA FORCE.** Niang

BIO EXPRESS

DIDIER DROGBA
33 ans. Né le : 11 mars 1978, à Abidjan (Côte d'Ivoire). 1,89 m ; 88 kg. Attaquant. International ivoirien (79 sélections A, 51 buts). PARCOURS : Vannes (1991-1993), Levallois-Perret (1993-1997), Le Mans (1997-janvier 2002), Guingamp (janvier 2002-03), Marseille (2003-04) et Chelsea (depuis juillet 2004). PALMARÈS : Championnat d'Angleterre 2005, 2006 et 2010 ; Coupe d'Angleterre 2007, 2009 et 2010 ; Coupe de la League d'Angleterre 2005 et 2007 ; Community Shield 2005 et 2009 ; meilleur buteur du Championnat d'Angleterre 2007 (20 buts).
Ses Coupes d'Afrique des nations
2010 (quart-finaliste) : 3 matches, 1 but.
2008 (demi-finaliste) : 6 matches, 3 buts.
2006 (finaliste) : 5 matches, 3 buts.
BILAN : 3 participations, 14 matches, 7 buts.

MAMADOU NIANG
32 ans. Né le : 13 octobre 1979, à Matam (Sénégal). 1,78 m ; 80 kg. Attaquant. International sénégalais (43 sélections A, 20 buts). PARCOURS : Le Havre (1998-99), Troyes (1999-décembre 2002), Metz (janvier-juin 2003), Strasbourg (2003-2005), Marseille (2005-août 2010), Fenerbahçe (TUR, août 2010-septembre 2011) et Al-Sadd (QAT, depuis septembre 2011). PALMARÈS : Ligue des champions d'Asie 2011 ; Championnat de France 2010 ; Championnat de Turquie 2011 ; Coupe de la Ligue 2005 et 2010 ; meilleur buteur de L1 2010 (18 buts).
Ses Coupes d'Afrique des nations
2008 (phase de groupes) : 3 matches.
2006 (demi-finaliste) : 5 matches, 2 buts.
2004 (quart-finaliste) : 4 matches, 2 buts.
BILAN : 3 participations, 12 matches, 4 buts.

jouer les fiers. Il ne faut pas oublier que le Sénégal a loupé les deux dernières Coupes du monde *(2006 et 2010)* et la dernière CAN *(2010)*. Dans ces conditions, on ne va donc pas s'amuser à jouer les prétentieux parce qu'on a terminé en tête de notre groupe, même s'il était assez relevé *(avec notamment le Cameroun)*. On n'a rien d'une terreur. On ne s'est vraiment pas trimballés ni amusés au cours des qualifications. On est juste au début d'une histoire. Tout est encore fragile et en reconstruction.

DROGBA : La dernière occase ? *(Longue réflexion.)* Je ne sais déjà pas si j'en jouerai d'autres... Mais je me souviens que, lorsque j'avais perdu une finale de C1 *(en 2008 face à Manchester United)*, je m'étais dit que ce n'était pas si grave, que j'aurais le temps d'en rejouer. Finalement, je ne suis jamais retourné en finale de Ligue des champions... Donc, je considère désormais toutes mes compétitions comme si c'était la dernière que je disputais. Au moins pour ne rien avoir à regretter par la suite.

> **MAMADE, C'EST AVANT TOUT UN MENTAL ÉNORME.** Drogba

Le Sénégal et la Côte d'Ivoire ont en commun, au cours de la dernière décennie, de souvent ne pas avoir réussi à assumer leurs ambitions et d'avoir manqué de cohésion. Les leçons ont-elles été retenues ?

NIANG : Les garçons ont désormais vraiment envie d'aller faire quelque chose tous ensemble. Et ça, c'est assez nouveau pour notre groupe. Pendant longtemps, l'ambiance n'était pas terrible au sein de la sélection. À tel point que j'avais même décidé d'arrêter *(entre 2008 et 2010)*. Chacun jouait dans son coin et tirait la couverture à lui. Il y avait de la jalousie et de l'hypocrisie un peu partout. Tout le groupe s'était écroulé... C'était impossible d'espérer quoi que ce soit. À partir du moment où j'ai compris que j'allais à chaque fois à reculons aux rassemblements, j'ai préféré arrêter. Jusqu'au jour où Amara *(Traoré, le sélectionneur)* et d'autres m'ont demandé de réfléchir. Si le Sénégal a eu ce qu'il méritait en tombant assez bas, je crois qu'il a retenu la leçon pour aller désormais le plus haut possible. Peut-être pas tout de suite, mais certainement dans les prochaines années.

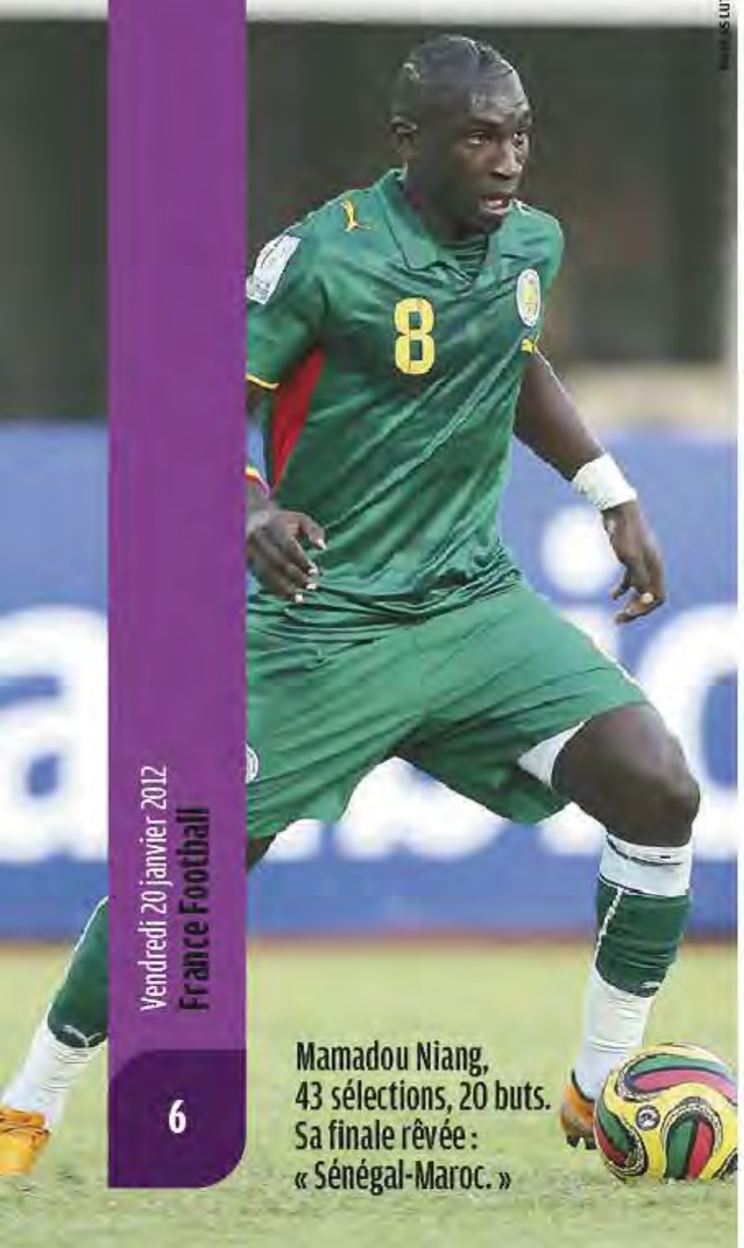


Photo : S. LUTTIAU

Mamadou Niang, 43 sélections, 20 buts. Sa finale rêvée : « Sénégal-Maroc. »

DROGBA : C'est vrai que l'on a pas mal déçu en CAN, ces dernières années. À chaque fois, on est passés à côté, soit tout près, soit très loin. Aujourd'hui, j'ai le sentiment que le climat est bien meilleur au sein du groupe. Avant, à la première difficulté en match, ça explosait d'un peu partout. Depuis quelque temps, j'ai remarqué que l'on était plus sereins, plus solidaires, aussi. Sans doute que la situation délicate de notre pays y contribue aussi. On sait qu'après avoir connu autant de douleurs le pays a envie d'unité. À nous de donner l'exemple.

Le statut de favoris de la Côte d'Ivoire et du Sénégal n'est-il pas finalement qu'un trompe-l'œil, lié surtout aux compartiments offensifs plutôt bien fournis des deux camps ?

NIANG : Le Sénégal, ce n'est pas qu'une somme d'individualités. D'accord, il y a de très bons attaquants comme Moussa *(Sow, 6 buts en 18 matches de Championnat avec Lille cette saison)*, Papiss *(Cissé, 9 buts en*

balls
s,
ole
ÉFI À
ANC :
PE
ES
LLS
lls du Crédit Agricole :
ans, venus de toute la France,
efontaine par Laurent Blanc
ala. Rejoignez l'équipe sur :
natousuncotebleu
L'ÉQUIPE DE TOUS LES FOOTBALLS
ok à toute personne majeure résidant en France métropolitaine (Corse et ROM compris) et licenciée de la Fédération Française de
ne équipe de 22 joueurs/joueuses de football amateur : 15 d'entre eux seront issus des clubs amateurs de la Fédération Française de
des participants inscrits sur la page Facebook : www.facebook.com/onatousuncotebleu. Les 5 joueurs/joueuses sélectionnés sur
re Technique National de Clairefontaine les 17 et 18 mars 2012 sous la direction de Laurent Blanc, puis à un match de gala en lever de
n fait la demande à l'adresse suivante : Concours « L'Equipe de Tous les Footballs », Crédit Agricole SA/service CCS/SP, 50, avenue
le sur le site Internet : www.facebook.com/onatousuncotebleu.
01/2012 - Edité par Crédit Agricole S.A. - 91-93, bd Pasteur, 75015 Paris - Capital social : 7 494 081 811 € - 784 608 416 RCS Paris ★ BETC Euro RSCG

17 matches avec les Allemands de Fribourg, transféré à Newcastle) ou Demba *(Ba, 15 buts en 19 matches avec le club anglais de Newcastle)*. Mais ce n'est pas tout. D'ailleurs, au cours de notre phase de qualification, nous n'avons encaissé que deux buts *(en 6 matches)*. C'est bien la preuve que cette équipe-là sait peut-être marquer, mais aussi très bien défendre.

DROGBA : Il faut faire attention à ces raccourcis, effectivement. Si l'Égypte s'est imposée au cours des dernières éditions *(2006, 2008 et 2010)*, c'est avant tout parce qu'elle possédait un vrai collectif et pas forcément des stars qui plantaient des buts en Europe.

Puisque vous refusez tous les deux le statut de favori, quels sont les vôtres pour cette édition 2012 ?

NIANG : Deux équipes se dégagent. D'abord, la Côte d'Ivoire. C'est un bloc très physique, toujours prêt pour le combat. Ce n'est vraiment pas une équipe facile à bouger. Avec la force offensive dont elle dispose en plus, cette sélection, très expérimentée car elle a l'habitude de ce genre de compétitions, sera encore redoutable. Et puis, je pense que le Maroc peut, lui, créer la surprise. Il s'agit d'une équipe qui joue vraiment très bien au ballon. Normal avec un coach *(Éric Gerets)* que je connais et qui sait toujours tirer le maximum de son groupe en lui proposant à chaque fois un football très technique.

DROGBA : Mamade est sympa, mais c'est un petit malin qui veut surtout éviter de se mettre la pression. *(Rire.)* Moi, en dehors de la Côte d'Ivoire, je vois le Maroc, le Ghana et forcément le Sénégal. C'est une équipe complète et revancharde avec un entraîneur *(Amara Traoré)* qui les connaît tous très bien et qui a réussi à souder tout un groupe.

Que représenterait une victoire pour vous ?

NIANG : Ce serait le plus beau trophée de ma carrière, évidemment. C'est vrai que j'en rêve, mais pour l'instant tout bas...

DROGBA : Forcément que j'en rêve, moi aussi. Mais, après avoir vécu autant de désillusions, j'évite de trop me projeter ou de faire trop attention à ceux qui nous prédisent une victoire seulement parce que la Côte d'Ivoire a gagné ce titre il y a vingt ans. Ça, c'est de la masturbation cérébrale !

Après la génération Drogba-Eto'o, qui seront les prochains leaders africains ?

NIANG : Moi, je vais être un peu supporter, et je vais dire les Sénégalais Demba Ba et Moussa Sow, qui sont vraiment très costauds. Et Gervinho, aussi, pour son adresse et sa percussion.

DROGBA : Il y en a un dont on ne parle pas très souvent, mais qui est énorme depuis plusieurs années maintenant, c'est Yaya Touré. Avec Samuel *(Eto'o)*, c'est certainement le seul joueur africain à avoir autant gagné en club. Sa régularité au plus haut niveau est impressionnante. Sinon, j'aime bien aussi les deux "petits" Ayew. Il va falloir les suivre, surtout lorsqu'ils quitteront l'OM pour une grande écurie européenne. C'est marrant, mais quand je vois Jordan, j'ai l'impression de me revoir lors de mon passage à l'OM. Il est plein de fougue, d'envie, de générosité, et de caractère aussi. S'il ne se perd pas, il peut faire très mal... » ■ **P. F.**

** Le 2 novembre 2002, Troyes-Guingamp (Championnat), 0-2 (un but de Drogba) ; le 15 novembre 2003, Sénégal-Côte d'Ivoire (amical), 1-0 ; le 17 octobre 2004, Strasbourg-Marseille (Championnat), 4-1 (un but de Niang) ; le 16 août 2006, Côte d'Ivoire-Sénégal (amical), 0-1 (but de Niang).*

ALAIN MOUNIC

Didier Drogba, 79 sélections, 51 buts. Sa finale rêvée : « Celle que je gagne ! »

VOYAGE EN BALLON

Par DAVE APPADOO

PLEINE LUCARNE

STÉPHANE MANTEY

Knysna Au secours des mutins...

Les mauvais souvenirs sud-africains ? Difficile de s'en débarrasser. Les documents publiés par *L'Équipe* prouvent que certains, à la Fédération, ont tout fait pour exonérer les mutins de leurs sanctions. Sous l'impulsion de Marino Faccioli, directeur administratif des Bleus, un stratagème en trois axes était dans les tuyaux : interjeter l'appel pour permettre à Laurent Blanc de disposer des punis lors des matches à enjeu, faire du lobbying en critiquant les sanctions et s'appuyer sur la suspension générale en Norvège pour absoudre tout le monde. Ces manœuvres ont fait pschitt.

Lyon Le Grand Stade se rapproche

Ça se précise de plus en plus pour le stade des Lumières, à Lyon. Bien sûr, quelques associations s'opposent encore et font même circuler une pétition susceptible de provoquer un référendum à Décines, site du futur chantier. Mais en recevant le soutien de David Douillet, ministre des Sports, et

HUGO MARIE

FRANK LEBŒUF JOUE AU THÉÂTRE
SUR SCÈNE COMME SUR LE TERRAIN

LA PRÉPARATION POUR LA PIÈCE RESSEMBLE À UN STAGE D'AVANT-SAISON

« J'AI UN PEU LE TRAC. » Sur la route vers Genève, Frank Lebœuf ne joue pas les bravaches à quelques heures de monter sur les planches pour la deuxième fois de sa jeune carrière (après *l'Intrus* en 2010). L'ancien défenseur central des Bleus a beau avoir évolué dans les plus grands stades de la planète, les assistances plus modestes ne le rassurent pas : « C'est un rapport plus intime. Et puis je retrouve le stress du débutant. » Le champion du monde 1998 frappait ce jeudi les trois coups de la pièce *ma Belle-Mère et moi*, de Bruno Druart, où il tient le premier rôle : Julien, animateur télé à succès, voit son ex-belle-mère en manque d'argent revenir habiter avec lui et le pousser à se remettre avec sa fille, sous l'œil courroucé de son homme de maison secrètement amoureux de lui. Est prévue une tournée étalée sur près de trois mois, avec une vingtaine de représentations en Suisse, au Luxembourg, en Tunisie, au Maroc et un peu partout à travers la France. On the road again, mais, là, Lebœuf est loin des premières classes supra-luxueuses auxquelles le footballeur avait souvent droit. Non, les quatre comédiens (Frank, donc, Katia Tchenko, Christine Lemler, Nicolas Vitiello) et le metteur en scène (Luq Hamett) sont entassés dans une voiture. « On retrouve l'esprit de Molière », se marre la bande.

IL A « LA PIÈCE DANS LES JAMBES ». Pour l'ancien défenseur né à Marseille, c'est aussi le retour de l'esprit de compétition. « Un peu comme en préparation d'avant-saison, ça fait plusieurs semaines que je fais plus attention à mon hygiène de vie : alimentation, sommeil, récupération en général. C'est très exigeant physiquement. Il fait chaud sur scène et ça demande une telle concentration qu'on ne peut pas flancher si on veut rester dans son personnage. Depuis mi-décembre, c'est cinq ou six heures de travail par jour. Si on ajoute le côté mise en place dans l'espace, ça ressemble pas mal aux stages de début de saison. » Forcément, on se demande : Lebœuf craint-il la critique, surtout dans un domaine où il n'y a pas de tableau d'affichage pour sanctionner la réussite ou l'échec ? « Il y a quand même des similitudes, car, contrairement au cinéma où, après le tournage, il y a le montage, le verdict est immédiat au théâtre. La réaction du public valide ou non votre prestation. La différence, c'est que, contrairement à un stade où il y a aussi l'hostilité des fans adverses, là, les gens viennent parce qu'ils vous aiment bien. » En attendant, verdict du metteur en scène Luq Hamett : « Grâce à ses qualités de départ, mais aussi son travail extrêmement minutieux, Frank est dans le rythme. Ce doit être son côté sportif de très haut niveau. Dans notre jargon, on dit "avoir la pièce dans les jambes". Concernant un footballeur, on ne peut pas mieux dire, non ? » ■

PETIT FILET

BERTUCCI QUITTE PARIS

C'est désormais officiel : Yves Bertucci quitte le Paris-SG. L'ancien adjoint de Kombouaré avait été mis à l'écart depuis fin décembre et le limogeage du Kanak. « Le club tient à remercier Yves pour son professionnalisme et la compétence dont il a fait preuve tout au long de sa collaboration », indique le communiqué parisien. Et un nom de moins de l'ancien organigramme.

L'ÉQUIPE

TAVERNOST EST INQUIET...

Ce n'est pas du jeu ! En substance, c'est la réflexion qu'inspire le PSG version qatarie au patron des Girondins, Nicolas de Tavernost, dans *le Monde*. « Le rachat du PSG enlève toute rationalité économique. Par exemple, tous les efforts de Lyon pour être le numéro un français deviennent obsolètes. Les clubs français risquent de devenir les proies de propriétaires étrangers. Nous demandons qu'il y ait des règles pour rétablir une compétition équitable... »

NEUCHÂTEL SANCTIONNÉ

Ah, le football suisse ! Quand ce n'est pas le FC Sion qui secoue l'univers du ballon rond, c'est Neuchâtel Xamax qui fait parler de lui. Le club helvétique vient de se voir retirer sa licence par la Ligue (SFL) pour non-présentation de documents financiers. De gros soupçons de contrefaçon pèsent sur un certificat de la Bank America qui montrerait grossièrement que Chagaev disposerait sur un compte de 27 M€.

ABILY, LA LIONNE

Franchement, on ne voit pas comment le titre de sportif lyonnais 2011 pouvait échapper à une fille de l'OL, champion de France et d'Europe. Pourtant, Camille Abily, la lauréate, a paru surprise en apprenant la nouvelle. « Je ne m'y attendais pas du tout. Je pense que les gens ont voulu récompenser le football féminin en général », a-t-elle déclaré, pleine d'humilité.

ALAIN GADOFFRE

ALAIN GROSCLAUDE

de Nathalie Kosciusko-Morizet, sa collègue chargée notamment de l'Écologie et du Développement durable, Jean-Michel Aulas peut sourire : le permis de construire devrait être délivré début février. Livraison prévue mi-2014.

PIERRE LAHALLE

PSG Luyindula porte plainte

Peguy Luyindula a assigné pour harcèlement moral Nasser al-Khelaïfi, Leonardo et Antoine Kombouaré, apprend-on dans *le Parisien*. L'attaquant réclame 6,4 M€ au club parisien. Par ailleurs, la commission juridique de la Ligue examinera le 8 février la demande de résiliation formulée par le joueur.

Ben Arfa L'interview qui dérange

Incroyable confession de l'attaquant de Newcastle dans *L'Équipe*. Entre autres sujets, Ben Arfa évoque « la secte » à laquelle il apparente l'entourage du slameur Abd al-Malik dont le joueur s'était un temps rapproché. Une sortie qui a provoqué la réaction de l'artiste qui a décidé de porter plainte.

GILLES MINGASSON

Arsenal Henry revient sur terre

Après le retour triomphal en FA Cup en forme de *success story* face à Leeds, Thierry Henry a vécu des instants plus difficiles face à Swansea, avec une défaite cruelle d'Arsenal (2-3) contre laquelle il n'a rien pu faire, avant de demander durement à quelques fans de mieux supporter les Gunners. Un épilogue moins classe qui a poussé l'icône à présenter ses excuses…

CHEYROU EN PLEINE RÉFLEXION

LE NANTAIS BRUNO CHEYROU a commencé 2012 avec le brassard de capitaine et une solide prestation dans l'axe de la défense nantaise face à Angers (2-1). Mais c'est un tout autre rôle que l'ancien Lillois, qui aura trente-quatre ans en mai, pourrait bientôt occuper. Il dispose en effet d'une proposition de reconversion du club. « Il s'agirait d'un poste de superviseur, pas de directeur sportif comme on a pu l'entendre, précise Franck Kita, directeur général délégué du club nantais. Nous avons dix superviseurs pour le centre de formation, mais aucun pour les professionnels. » Dans cette hypothèse, Cheyrou stopperait sa carrière et s'engagerait sur dix-huit à vingt-quatre mois. L'idée vient de l'entraîneur, Landry Chauvin, conscient de la position difficile du joueur, désormais relégué au rôle de doublure. Une situation compliquée, vu son envergure et son influence. « Il a le charisme et les capacités pour occuper ce poste-là, justifie Chauvin. En plus, ça correspond à un besoin urgent. Il faut déjà préparer la saison prochaine… Après, je me mets à la place de Bruno. La proposition l'intéresse, mais il est encore joueur dans sa tête. » Une réponse pourrait intervenir d'ici la fin de la semaine, même si le club n'a imposé aucune date limite. Le joueur a sans doute besoin de réfléchir : en cas de montée, il verrait son salaire doublé et toucherait une confortable prime à la signature. Une donnée qui peut avoir son importance. ■ **J. R.**

DIJON CHEZ MALOUDA

L'EFFET FLORENT MALOUDA ? Quelques mois après l'entrée de l'international français dans le capital du club dijonnais (où joue son jeune frère Lesly), quelques représentants du DFCO se sont rendus en Guyane pour trois jours de visite en compagnie du père et du frère de la star de Chelsea. L'idée du partenariat ? « Certains éducateurs dijonnais pourraient partir là-bas pour apporter leur savoir-faire, tandis que les meilleurs éléments guyanais viendraient se perfectionner chez nous », explique Olivier Dall'Oglio, responsable du futur centre de formation. Pour l'heure, les modalités de l'échange restent floues, mais une réunion est prévue la semaine prochaine pour fixer les sommes à invertir pour chaque partie et le nombre de joueurs et d'éducateurs concernés par cette passerelle. ■

BONNE MÈRE CONTRE BONNES SŒURS

TOUT SEMBLAIT SE DÉROULER comme sur des roulettes. L'OM s'apprête à acquérir son centre d'entraînement Robert-Louis-Dreyfus, à l'instar de ce que vient de faire l'AS Saint-Étienne avec L'Étrat. Estimé à environ 6,5 M€, l'achat de la Commanderie, propriété de la ville de Marseille, permettrait à la fois à l'OM de disposer d'un actif intéressant en ne payant plus un loyer conséquent (mais confidentiel, même si, à titre indicatif, l'ASSE s'acquittait de près de 500 000 € annuels…) ainsi que de s'étendre davantage. Dans les cartons, un projet de développement des infrastructures : un terrain d'honneur et une tribune pour les matches des équipes réserves et de jeunes, apprend-on ainsi dans *la Provence*. La vente devrait se décider courant mars lors d'une réunion du conseil municipal.

ALAIN MOUNIC

Le hic, c'est que le couvent voisin, qui héberge les Filles du cœur de Jésus possède tout le foncier non bâti des alentours. Embêtant pour les plans d'expansion dont rêvent les Phocéens. Car les bonnes sœurs font de la résistance. Et le club de Margarita Louis-Dreyfus hésite, naturellement, à faire le forcing…

« Cela fait plusieurs années que nous avons dit à nos voisines que, si elles étaient vendeuses, nous pourrions nous porter acquéreurs, explique Cédric Dufoix, secrétaire général de l'OM. Cela se fait dans d'excellentes relations de voisinage. Le maire de Marseille, Jean-Claude Gaudin, leur a demandé si elles voulaient vendre. Mais, actuellement, il n'y a rien de plus… » Ce que confirme le premier magistrat marseillais : « Elles se sentent déjà assez dérangées par le bruit qui monte de la Commanderie, ces joueurs avec les voitures modestes que vous savez… L'extension se fera peut-être un jour, mais je laisserai mon successeur régler cette histoire. » Ainsi soit-il. ■

BLANC JUGÉ SUR PIÈCES

« Il faut aller le plus loin possible à l'Euro… L'équipe de France doit faire mieux sportivement. Le temps de la gagne est venu. »

NOËL LE GRAËT, PRÉSIDENT DE LA FFF, SUR L'ÉQUIPE TV

Bellion à la carte

C'EST UN PROJET HIVERNAL destiné à réchauffer les âmes. L'attaquant des Girondins David Bellion s'apprête à ouvrir, à Bordeaux, le *Manifesto*, qu'il définit lui-même comme « un squat de luxe, un lieu mêlant restauration, full service et club pour hommes à l'étage, un endroit à la fois intime et luxueux, modeste et chaleureux ». Au programme, produits traiteurs italiens raffinés, salon de thé, hammam, barbier, spa et autres réjouissances. Un concept aussi fourre-tout que casse-gueule qui sied bien à la personnalité singulière du Bordelais dans l'univers du ballon rond, un type capable de déclarer sans se marrer, la saison dernière : « J'aurais mérité le Ballon de plomb, la Palme d'or du produit périmé. À ma place, il valait mieux mettre une chèvre, parce qu'elle au moins a l'habitude de gambader sans se poser de questions. » Ce projet, si loin des standards habituels, ne colle-t-il pas terriblement bien à l'homme et au footballeur David Bellion ? ■ **L. L.**

ROMAIN PERROCHEAU

CAN 2012

COMME UN VENT DE FR

LA VINGT-HUITIÈME ÉDITION de la Coupe d'Afrique des nations débute ce samedi à Bata en avec le Gabon. Un tournoi placé sous le signe du renouveau des forces, mais promis à la Côt

FRANK SIMON
fsimon@francefootball.fr

CELA FAISAIT QUARANTE ANS, et le tournoi organisé au Cameroun (1972), que l'Afrique centrale attendait d'accueillir le grand rendez-vous du football africain. La voilà exaucée! Doublement d'ailleurs, puisque la Confédération africaine de football (CAF) a confié la responsabilité de cette vingt-huitième édition à deux pays de la sous-région, le Gabon et la Guinée équatoriale. Douze ans après la première tentative de coorganisation d'un tournoi international – la CAF avait à l'époque demandé au Ghana et au Nigeria de remplacer au pied levé le Zimbabwe –, l'Afrique a de nouveau misé sur ce système. Les deux voisins de 2012, qui ont beaucoup en commun, ont su relever le challenge, chacun à son rythme. Samedi, ce sera donc à la Guinée équatoriale, seul pays hispanophone du continent, de lancer le tournoi avec la cérémonie inaugurale et le match d'ouverture entre la Guinée équatoriale et la Libye. Le Gabon, lui, accueillera la finale. Chacun d'entre eux abrite deux sites: Libreville et Franceville au Gabon, Malabo et Bata pour la Guinée.

LE GHANA, SEUL REPRÉSENTANT DU DERNIER CARRÉ DE LA CAN 2010. Avant même de débuter, le tournoi 2012 est déjà qualifié, à tort ou à raison, d'édition la plus faible de la dernière décennie. Une raison à cela: l'absence de cinq cadors, éliminés en cours de route. Et pas des moindres: le Nigeria, l'Algérie, le Cameroun et l'Afrique du Sud, tous mondialistes en 2010, auxquels on peut ajouter l'Égypte, championne d'Afrique 2006, 2008 et 2010, voire la RD Congo. Six pays qui, on ne peut l'ignorer, ont remporté 19 des 27 éditions précédentes! Ce n'est pas rien. Dans le même temps, le continent africain ouvre le grand festin à trois nouveaux convives: le Botswana, premier qualifié sur le terrain en mars 2011, le Niger et la Guinée équatoriale, présente en qualité de pays hôte.

Logiquement, le Ghana, qui avait atteint la finale en 2010 à Luanda (battu 1-0 par l'Égypte) avant de s'inviter en quarts de finale de la Coupe du monde, apparaît comme l'un des favoris de l'épreuve. Et pas seulement parce qu'il est l'unique pays présent cette année issu du dernier carré de la dernière édition en Angola: les Black Stars ont encore progressé collectivement sous la conduite du Serbe Stevanovic. Son équipe ressemble comme deux gouttes d'eau à sa devancière de 2010, à ceci près que le sélectionneur devrait titulariser Jordan Ayew aux avant-postes à la place d'Asamoah Gyan, le buteur attitré, certes présent mais qui récupère d'une blessure.

Les cotes FF

Côte d'Ivoire	*****
Ghana	*****
Sénégal	****
Maroc	***
Angola	**
Burkina Faso	**
Gabon	**
Guinée	**
Tunisie	**
Zambie	**
Botswana	*
Guinée équatoriale	*
Libye	*
Mali	*
Niger	*
Soudan	*

6 PAYS VAINQUEURS DE 19 DES 27 ÉDITIONS MANQUENT À L'APPEL

LES IVOIRIENS VINGT ANS APRÈS? Mais, pour une grande majorité des observateurs, les Éléphants ivoiriens constituent le grandissime favori de l'épreuve. Ils sont conduits par François Zahoui, un élève d'Arsène Wenger à Nancy, une présence interprétée localement comme un signe de réussite finale. La seule victoire des Ivoiriens remonte à 1992, sous la conduite d'un technicien local, Martial Yeo. Depuis leur finale perdue en 2006 en Égypte, les coéquipiers de Drogba n'ont pourtant cessé de reculer: quatrièmes en 2008, quart-finalistes en 2010. L'armada offensive qui s'est distinguée en éliminatoires (6 victoires sur 6) doit désormais assumer ce statut... jusqu'au bout. Et c'est à Malabo (Guinée équatoriale), sur l'île de Bioko, que Drogba et les siens peaufinent la «reconquista». Tout un peuple attend désormais que la génération des Académiciens, portée par le créatif Gervinho, remporte enfin quelque chose. Pour contrer les desseins de ce duo ouest-africain, deux outsiders de grand calibre font rempart: le Sénégal et le Maroc, qui ont manqué l'édition 2010. Basés à Bata

Les supporters vont découvrir quatre stades spécialement construits pour le tournoi.

NICOLAS LUTTIAU

ÂÎCHEUR

Guinée équatoriale, coorganisateur d'Ivoire, au Ghana ou au Sénégal...

(Guinée équatoriale), les Lions de la Teranga ont l'immense avantage d'avancer avec un binôme – Amara Traoré-Abdoulaye Sarr – qui connaît parfaitement les pièges d'un tel tournoi. Bâtisseur d'un groupe renouvelé – une huitaine de joueurs seulement ont déjà joué la CAN –, Amara ne cache pas ses ambitions dorées, mais il sait qu'elles passent par un jeu collectif efficace. Comme les Ivoiriens, le Sénégal se présentera avec un trop-plein de gâchettes (Mama Niang, Demba Ba, Moussa Sow, Papiss Cissé, Dame Ndoye) qui ont choisi de faire passer le groupe avant leurs intérêts personnels. Finalistes 2002, les Lions ont le profil d'un invité du top 4. C'est aussi le cas d'autres Lions, ceux de l'Atlas (Maroc), encadrés par Éric Gerets. Le Lion de Rekem va vivre sa première CAN, et il a assemblé pour la circonstance une équipe composite, à la fois jeune et expérimentée, avec une colonne vertébrale de classe: Benatia-Kharja-Assaïdi-Chamakh. La fluidité du jeu collectif marocain suffira-t-elle ?

LE GABON DE ROHR VISE LES QUARTS. Les pays organisateurs arrivent dans ce tournoi avec des ambitions communes mais un vécu différent. Le Nzalang Nacional guinéen a perdu fin décembre Henri Michel, fatigué des ingérences du pouvoir politique, remplacé par le peu connu Brésilien Gilson Paulo. L'équipe est la plus faible du plateau, et il serait étonnant de la voir sortir des poules. Le Gabon de Gernot Rohr, lui, attend ce moment depuis deux ans. Éliminé au premier tour en Angola, il a livré depuis une pelletée de matches amicaux et paraît s'être amélioré collectivement. Mais son groupe est compliqué, avec la Tunisie, le Maroc et le Niger. Une place en quarts serait une belle récompense, au moment où les U23 gabonais viennent de se qualifier pour les JO de Londres 2012.

Derrière, plusieurs sélections joueront pour une place en quarts: le Burkina Faso, la Guinée (qui a éliminé le Nigeria en préliminaires), l'Angola, le Mali et la Zambie également, cette dernière ayant même flirté avec les demies il y a deux ans. Vainqueur du Championnat d'Afrique des nations 2011 (CHAN), la CAN des joueurs locaux, la Tunisie se présente sans trop de pression, avec elle aussi le désir de figurer dans le top 8. Solide et compacte, la Libye sera a priori un adversaire contrariant, mais elle paraît en deçà de ces formations. Quant au Botswana, au Soudan et au Niger, considérés comme les petits poucets, ils chercheront forcément à emmagasiner de l'expérience et à contrarier les favoris. Alors, qui succédera aux Pharaons d'Égypte ? Réponse le 12 février à Libreville, dans le joyau du stade de l'Amitié sino-gabonaise, inauguré en novembre par le Brésil en personne... ■

La France, premier pays fournisseur

57 nations représentées à la CAN

1. France: **61** **2.** Soudan: **24** **3.** Tunisie: **23** **4.** Afrique du Sud: **17** **5.** Botswana: **16** Espagne: **16** **7.** Angleterre: **15** Turquie: **15** **9.** Allemagne: **14** **10.** Libye: **13** **11.** Gabon: **12** **12.** Angola: **11** **13.** Belgique: **10** **14.** Maroc: **7** Niger: **7** Russie: **7** **17.** Guinée équatoriale: **6** Italie: **6** Portugal: **6** République démocratique du Congo: **6** **21.** Zambie: **5** **22.** Pays-Bas: **4** Qatar: **4** Suisse: **4** **25.** Arabie saoudite: **3** Cameroun: **3** Émirats arabes unis: **3** Mali: **3** **29.** Algérie: **2** Chine: **2** Chypre: **2** Ghana: **2** Grèce: **2** Moldavie: **2** Norvège: **2** Oman: **2** Pologne: **2** Roumanie: **2** Sénégal: **2** Serbie: **2** Ukraine: **2** **42.** Autriche: **1** Bélarus: **1** Brésil: **1** Colombie: **1** Côte d'Ivoire: **1** Danemark: **1** Écosse: **1** Égypte: **1** Guinée: **1** Hongrie: **1** Iran: **1** Koweït: **1** Liban: **1** Malte: **1** Suède: **1** Thaïlande: **1**

48 joueurs de Ligue 1 !

Ligue 1: **48**
Ligue 2: **11** CFA: **2**

10 nationalités

Répartition par sélections des 61 joueurs évoluant en France

1. Mali: **13** **2.** Sénégal: **10** **3.** Gabon: **8** **4.** Côte d'Ivoire: **6** **5.** Burkina Faso: **5** Ghana: **5** **7.** Guinée: **4** Maroc: **4** Tunisie: **4** **10.** Niger: **2**

DES BANCS TOUJOURS TRÈS **FRANÇAIS**

QUI PEUT SUCCÉDER à Roger Lemerre, dernier Français vainqueur de la CAN, en 2004 ? Ils sont cinq au départ de cette édition.

Hervé Renard dispute sa deuxième phase finale avec la Zambie. Il y a deux ans, il avait échoué aux portes du dernier carré.

Depuis 1963 (quatrième édition de la CAN), l'idylle entre le football du continent noir et les entraîneurs français est une affaire qui roule *(voir encadré)*. Et la dernière décennie a vu leur nombre croître de façon importante. Ils étaient sept en 2008 – un record ! – puis six en 2010. Certains ont décidé de tenter de nouveau leur chance.

Michel Dussuyer (Guinée) a réussi le tour de force de terminer devant le Nigeria en éliminatoires. Il s'agira de sa quatrième CAN après 2004 (Guinée), 2006 (adjoint Côte d'Ivoire) et 2010 (Bénin). « Il a obtenu des résultats sans faire trop de bruit », note Hubert Velud, privé de la CAN en 2010 avec le Togo, en raisons, des circonstances dramatiques survenues au Cabinda. « Michel a bien travaillé sur le continent. Un jour, il faudra qu'il étoffe ce parcours avec un gros résultat. Pourquoi pas cette année ? »

GIRESSE RETROUVE LE GABON. **Hervé Renard (Zambie)** renoue avec la CAN, qu'il a vécue pour la première fois en 2008 en tant qu'adjoint de Claude Le Roy au Ghana. Le plus jeune sélectionneur de l'édition 2010 (41 ans alors) avait manqué d'un tir au but contre le Nigeria la qualification pour les demi-finales. Parti dans la foulée en Angola, puis à l'USM Alger, Renard est revenu cet automne aux affaires zambiennes après la qualification obtenue par l'Italien Dario Bonnetti. Cette année, il n'envisage rien d'autre que de perfectionner ce qu'il avait commencé… Velud : « Son équipe a du potentiel, il la connaît bien. Il fait carrière en Afrique et maîtrise bien le contexte. »

SEULS TROIS ENTRAÎNEURS TRICOLORES ONT REMPORTÉ LA CAN : LE ROY, LECHANTRE ET LEMERRE

À la tête du Mali depuis le début des éliminatoires, **Alain Giresse** va retrouver le Gabon, où il a vécu plusieurs années lorsqu'il était à la tête des Panthères (2006-2010). « C'est lui qui a sorti le Gabon de l'ornière (deuxième derrière le Cameroun et devant le Maroc en éliminatoires de la CM 2010), rappelle Velud. Le Mali nous laisse sur notre faim depuis 2008, mais ça reste une belle équipe. » Franchir le premier tour serait louable, face aux favoris que sont le Ghana et la Guinée. Giresse, qui a su convaincre Seydou Keita (Barcelone) de sortir de sa « retraite », avait vécu une première CAN frustrante il y a deux ans : le Gabon n'avait pas franchi le premier tour malgré une victoire sur le Cameroun et un nul face à la Tunisie.

LES DÉCOUVERTES DE COURBIS. Deux nouveaux vont connaître leur baptême du feu. D'abord **Gernot Rohr,** successeur de Giresse sur le banc gabonais. Après dix-huit mois de matches amicaux et plus de 50 joueurs testés, Gernot « manque de points de repère par rapport à la compétition », estime Hubert Velud. La pression est évidemment sur le pays coorganisateur et son technicien, qui n'a pas été épargné par les attaques en interne. « Le premier match contre le Niger sera fondamental, il va tout déterminer. »

Rolland Courbis non plus n'a pas choisi la facilité. Il est, depuis la mi-décembre, cosélectionneur, au côté de Harouna Doula, du Mena du Niger, qui dispute sa première phase finale. « Je viens pour faire profiter de mon expérience, et j'ai été bien accueilli », notait le coach et animateur radio dont c'est la première expérience à la tête d'une sélection. « Si Rolland a accepté, ce n'est sans doute pas par hasard, avise Velud. Il y a un réel intérêt sportif, et un vrai potentiel, sans quoi il n'aurait pas tenté l'aventure. Il va apporter beaucoup en termes de gestion tactique. » Une victoire du Niger, qui a perdu tous ses matches qualificatifs hors de ses bases, lors de ce premier tour serait en soi un pas en avant. « Je les ai rassurés, on ne finira pas cinquièmes de notre poule… de quatre », plaisantait avant le tournoi Courbis, dont la bonne humeur ne sera pas de trop pour dérider une sélection sans repère… ■ **FRANK SIMON**

48 fois présents, 3 fois vainqueurs

1963 (1) : André Gérard (Tunisie, 1er t.)
1968 (1) : Lucien Leduc (Algérie, 1er t.)
1970 (2) : André Mori (RD Congo, 1er t.), Dominique Colonna (Cameroun, 1er t.)
1980 (1) : Just Fontaine (Maroc, 3e)
1986 (2) : Claude Le Roy (Cameroun, 2e), Pancho Gonzales (Côte d'Ivoire, 3e)
1988 (1) : Claude Le Roy (Cameroun, vainqueur)
1990 (1) : Claude Le Roy (Sénégal, 4e)
1992 (2) : Philippe Redon (Cameroun, 4e), Claude Le Roy (Sénégal, quarts)
1994 (2) : Henry Kasperczak (Côte d'Ivoire, 3e), Raymond Zarpanélian (Sierra Leone, 1er t.)
1996 (2) : Pierre Pleimelding (Côte d'Ivoire, 1er t.), Henry Kasperczak (Tunisie, 2e)
1998 (4) : Philippe Troussier (Burkina Faso, 4e), Henry Kasperczak (Tunisie, quarts), Robert Nouzaret (Côte d'Ivoire, quarts), Henri Michel (Maroc, quarts)
2000 (4) : Pierre Lechantre (Cameroun, vainqueur), Nasser Sandjak (Algérie, quarts), Gérard Gili (Égypte, quarts), Henri Michel (Maroc, 1er t.)
2002 (3) : Bruno Metsu (Sénégal, 2e), Henry Kasperczak (Mali, 4e), Henri Michel (Tunisie, 1er t.)
2004 (5) : Roger Lemerre (Tunisie, vainqueur), Henri Stambouli (Mali, 4e), Michel Dussuyer (Guinée, quarts), Guy Stephan (Sénégal, quarts), Jean-Paul Rabier (Burkina Faso, 1er t.)
2006 (4) : Henri Michel (Côte d'Ivoire, 2e), Claude Le Roy (RD Congo, quarts), Patrice Neveu (Guinée, quarts), Roger Lemerre (Tunisie, quarts)
2008 (7) : Claude Le Roy (Ghana, 3e), Gérard Gili (Côte d'Ivoire, 4e), Robert Nouzaret (Guinée, quarts), Roger Lemerre (Tunisie, quarts), Jean-François Jodar (Mali, 1er t.), Henry Kasperczak (Sénégal, 1er t.), Henri Michel (Maroc, 1er t.)
2010 (6) : Paul Le Guen (Cameroun, quarts), Hervé Renard (Zambie, quarts), Vahid Halilhodzic (Côte d'Ivoire, quarts), Michel Dussuyer (Bénin, 1er t.), Alain Giresse (Gabon, 1er t.), Hubert Velud (Togo, forfait).
■ **F. S.**

BARCELONE

LE SEUL ENDROIT AU MONDE OÙ UN HÔTEL BORD DE MER
NE VAUT PAS UN SIÈGE BORD DE PELOUSE.

© Atlantide Phototravel / Corbis * Place + hébergement 3 étoiles.

LE JEU MAGNIFIQUE DU FC BARCELONE,
EN VRAI, D'UN SEUL CLIC.

À PARTIR DE **235 €***

TICKET, HÉBERGEMENT, TRANSPORT...
DÉCOUVREZ TOUTES NOS OFFRES DE SÉJOUR
SUR ***EVOYAGES.LEQUIPE.FR***

EVOYAGES
CLIQUEZ ICI. VIBREZ LÀ-BAS

L'ÉQUIPE
Partageons le sport.

André Ayew (Ghana).

CHACUN SA **CAN**

Phase de groupes

SAMEDI 21 JANVIER	1 — A Bata 19 h 30 : GUINÉE ÉQUATORIALE – LIBYE	2 — A Bata 22 h 00 : SÉNÉGAL – ZAMBIE
DIMANCHE 22 JANVIER	3 — B Malabo 17 h 00 : CÔTE D'IVOIRE – SOUDAN	4 — B Malabo 20 h 00 : BURKINA FASO – ANGOLA
LUNDI 23 JANVIER	5 — C Libreville 17 h 00 : GABON – NIGER	6 — C Libreville 20 h 00 : MAROC – TUNISIE
MARDI 24 JANVIER	7 — D Franceville 17 h 00 : GHANA – BOTSWANA	8 — D Franceville 20 h 00 : MALI – GUINÉE
MERCREDI 25 JANVIER	9 — A Bata 17 h 00 : LIBYE – ZAMBIE	10 — A Bata 20 h 00 : GUINÉE ÉQUATORIALE – SÉNÉGAL
JEUDI 26 JANVIER	11 — B Malabo 17 h 00 : SOUDAN – ANGOLA	12 — B Malabo 20 h 00 : CÔTE D'IVOIRE – BURKINA FASO
VENDREDI 27 JANVIER	13 — C Libreville 17 h 00 : NIGER – TUNISIE	14 — C Libreville 20 h 00 : GABON – MAROC
SAMEDI 28 JANVIER	15 — D Franceville 17 h 00 : BOTSWANA – GUINÉE	16 — D Franceville 20 h 00 : GHANA – MALI
DIMANCHE 29 JANVIER	17 — A Malabo 19 h 00 : GUINÉE ÉQUATORIALE – ZAMBIE	18 — A Malabo 19 h 00 : LIBYE – SÉNÉGAL
LUNDI 30 JANVIER	19 — B Bata 19 h 00 : SOUDAN – BURKINA FASO	20 — B Malabo 19 h 00 : CÔTE D'IVOIRE – ANGOLA
MARDI 31 JANVIER	21 — C Franceville 19 h 00 : GABON – TUNISIE	22 — C Libreville 19 h 00 : NIGER – MAROC
MERCREDI 1er FÉVRIER	23 — D Libreville 19 h 00 : BOTSWANA – MALI	24 — D Franceville 17 h 00 : GHANA – GUINÉE

Quarts de finale

- 25 — **SAMEDI 4 FÉVRIER** : 1er GROUPE A – 2e GROUPE B. Bata 17 h 00
- 26 — **SAMEDI 4 FÉVRIER** : 1er GROUPE B – 2e GROUPE A. Malabo 20 h 00
- 27 — **DIMANCHE 5 FÉVRIER** : 1er GROUPE C – 2e GROUPE D. Libreville 17 h 00
- 28 — **DIMANCHE 5 FÉVRIER** : 1er GROUPE D – 2e GROUPE C. Franceville 20 h 00

Demi-finales

- 29 — **MERCREDI 8 FÉVRIER** : Bata 17 h 00
- 30 — **MERCREDI 8 FÉVRIER** : Libreville 20 h 00

A

GUINÉE ÉQUATORIALE

LE NZALANG NACIONAL (LE RAYON NATIONAL)
Gardiens : « DANILO » Emanuel (America FC, BRE), Achil Pensi MUOKEMBE (The Panter), Felipe OVONO (Sony Ela Nguema).
Défenseurs : David « KILY » ALVAREZ (Langreo FC, ESP), Jose BOKUNG « COLIN » (Deportivo Mongomo), Raul Ivan Fabiani BOSIO (CD Alcoyano, ESP), Armando Sipoto Buale « SIPO » (Badajoz, ESP), « RUI » FERNANDO da Gracia Gomes (Logrones, ESP), Lawrence Sokota DOE (Al-Shabab, OMN).
Milieux : Narcisse Ekanga AMIA (TP Mazembe, RDC), Rolan de la Cruz BIYOGO (Fortaleza, COL), Raul Juan Maximo EYAMA (Deportivo Mongomo), Daniel Vazquez « EVUY » (Villaviciosa, ESP), Fousseiny KAMISSOKO (Al-Shabab, OMN), Ben Esono KONATE (The Panter), José Javier Balboa OSA (Beira Mar, POR), « Juvenal » Edjogo OWONO (Sabadell, ESP).
Attaquants : Rodolfo BODIPO (La Corogne, ESP), Daniel-Bladimir EKEDO (San Roque de Lepe, ESP), Iban Iyanga « RANDY » (UD Las Palmas, ESP), Ivan « Bolado » PALACIOS (Cartagène, ESP), Thierry Fidjeu TAZEMETA (Kombassan Konyaspor, TUR), Ellong Douwala VIERA (CD Ela Nguema).
Sélectionneur : Gilson PAULO (BRE).

LIBYE

LES CHEVALIERS DE LA MÉDITERRANÉE
Gardiens : Samir ABOUD (Al-Ittihad), Joumaa GTIT (Al-Ahly), Mohamed NACHNOUCH (Al-Ittihad).
Défenseurs : Oussama ACHTIBA (Al-Najma, LIB), Ahmed AL-ALWANI (Al-Madina), Younes AL-CHIBANI (Olympique Khouribga, MAR), Rabii AL-LAFI (Club Africain, TUN), Mohamed AL-MOGHRABI (Olympique Khouribga, MAR), Abdelaziz BELRICH (Al-Ittihad), Mohamed MOUNIR (FK Jagodina, SER), Ali SALAMA (Olympique Béja, TUN).
Milieux : Djamal ABDALLAH (Sporting Braga, POR), Oussama ABDELSALAM (Al-Akhdhar), Aboubakr AL-ABIDI (Al-Nasr), Faicel AL-BADRI (Al-Hilal), Abdallah AL-CHÉRIF (Al-Madina), Walid AL-KHATROUCHI (Al-Ittihad), Marwan AL-MABROUK (Al-Ittihad), Mohamed AL-SNANI (US Monastir, TUN), Moataz BEN AMER (Ahly Benghazi).
Attaquants : Ihab AL-BOUSSIFI (Al-Ittihad), Ahmed AL-ZWEI (CA Bizertin, TUN), Ahmed SAAD (Club Africain, TUN).
Sélectionneur : Marcos PAQUETA (BRE).

SÉNÉGAL

LES LIONS DE LA TERANGA
Gardiens : Bouna COUNDOUL (sans club), Khadim N'DIAYE (ASC Linguère), Pape Latyr N'DIAYE (US Ouakam).
Défenseurs : Mustapha BAYAL SALL (Nancy, FRA), Omar DAF (Brest, FRA), Pape Malickou DIAKHATÉ (Grenade, ESP), Souleymane DIAWARA (Marseille, FRA), Jacques FATY (Sivasspor, TUR), Cheikh M'BENGUÉ (Toulouse, FRA), Kader MANGANE (Rennes, FRA), Laminé SANÉ (Bordeaux, FRA), Armand TRAORÉ (Queens Park Rangers, ANG).
Milieux : Mohamed DIAMÉ (Wigan, ANG), Rémi GOMIS (Valenciennes, FRA), Guirane N'DAW (Birmingham, ANG), N'Diaye Dème N'DIAYE (Arles-Avignon, FRA).
Attaquants : Demba BA (Newcastle Utd, ANG), Souleymane CAMARA (Montpellier, FRA), Papiss Demba CISSÉ (Newcastle, ANG), Issiar DIA (Fenerbahçe, TUR), Dame N'DOYE (FC Copenhague, DAN), Mamadou NIANG (Al-Saad, QAT), Moussa SOW (Lille, FRA).
Sélectionneur : Amara TRAORÉ.

ZAMBIE

LES CHIPOLOPOLO
Gardiens : Kalililo KAKONJE (sans club), Kennedy MWEENE (Free State Stars, AFS), Joshua TITIMA (Power Dynamos).
Défenseurs : Kampamba CHINTU (Bidvest Wits, AFS), Hichani HIMONDE (TP Mazembe, RDC), Francis KASONDE (TP Mazembe, RDC), Nyambe MULENGA (Zesco United), Joseph MUSONDA (Lamontville Golden Arrows, AFS), Davies NKAUSU (SuperSport United, AFS), Stopilla SUNZU (TP Mazembe, RDC).
Milieux : Isaac CHANSA (Orlando Pirates, AFS), Noah CHIVUTA (Free State Stars, AFS), Rainford KALABA (TP Mazembe, RDC), Christopher KATONGO (Henan Jienye, CHN), Felix KATONGO (Green Buffaloes), Chisamba LUNGU (Ural Oblast, RUS), Clifford MULENGA (Bloemfontein Celtic, AFS), Jonas SAKUWAHA (Al-Merreikh, SOU), Nathan SINKALA (Green Buffaloes).
Attaquants : James CHAMANGA (Dalian Shide, CHN), Evans KANGWA (Nkana), Emmanuel MAYUKA (Young Boys Berne, SUI), Collins MBESUMA (Golden Arrows, AFS).
Sélectionneur : Hervé RENARD (FRA).

B

CÔTE D'IVOIRE

LES ÉLÉPHANTS
Gardiens : Boubacar BARRY (Lokeren, BEL), Gérard GNANHOUAN (Avranches, FRA), Daniel YEBOAH (Dijon, FRA).
Défenseurs : Arthur BOKA (VfB Stuttgart, ALL), Benjamin Brou ANGOUA (Valenciennes, FRA), Souleymane BAMBA (Leicester City, ANG), Emmanuel ÉBOUÉ (Galatasaray, TUR), Igor LOLO (Kuban Krasnodar, RUS), Siaka TIÉNÉ (Paris-SG, FRA), Kolo TOURÉ (Manchester City, ANG), Didier ZOKORA (Trabzonspor, TUR).
Milieux : Kafoumba COULIBALY (Nice, FRA), Jean-Jacques GOSSO (Orduspor, TUR), Max GRADEL (Saint-Étienne, FRA), Didier Ya KONAN (Hanovre 96, ALL), Ismaël Cheick TIOTÉ (Newcastle United, ANG), Yaya TOURÉ (Manchester City, ANG).
Attaquants : Wilfried BONY (Vitesse Arnhem, HOL), Seydou DOUMBIA (CSKA Moscou, RUS), Didier DROGBA (Chelsea, ANG), Gervais Yao Kouassi « GERVINHO » (Arsenal, ANG), Salomon KALOU (Chelsea, ANG), Abdelkader KEITA (Al-Sadd, QAT).
Sélectionneur : François ZAHOUI.

SOUDAN

SOKOR AL-JEDIANE (LES FAUCONS DU DÉSERT)
Gardiens : Akram AL-HADI (Al-Merreikh), Almuez MAHGOUB (Al-Hilal Omdurman), Bahaeldin MOHAMMED (Al-Merreikh).
Défenseurs : Ngemaldien ABDULLAH (Al-Merreikh), Ahmed AL-BASHA (Al-Merreikh), Saif Eldin ALI (Al-Hilal Omdurman), Mowaia BASHIR (Al-Ittihad Wad Madani), Khalefa Ahmed HAMOUDA (Al-Hilal Omdurman), Bala JABER (Al-Merreikh), Mosab OMAR (Al-Merreikh).
Milieux : Mohammed Ahmed BASHIR (Al-Hilal Omdurman), Bader Eldin ELDOUD (Al-Merreikh), Muhamad ELTAHIR (Al-Hilal Omdurman), Nazer HAMED (Al-Hilal Omdurman), Amir KAMAL (Al-Merreikh), Haitham Mustafa KARAR (Al-Hilal Omdurman), Mohammed MOUSSI (Al-Nsoor), Faisal MUSA (Al-Merreikh), Alaa Eldin Yousif HADO (Al-Hilal Omdurman).
Attaquants : Ramadan ALAGAB (Al-Mourada), Mohammed Cheikh ELDIN (Al-Nil Hasahisa), Mudathir EL-TAHIB (Al-Hilal Omdurman), Edgar Abdulrahman ISHAG (Al-Merreikh).
Sélectionneur : Mohammed Abdullah « MAZDA ».

BURKINA FASO

LES ÉTALONS
Gardiens : Daouda DIAKITÉ (KV Turnhout, BEL), Moussa Germain SANOU (Saint-Étienne, FRA), Adama SAWADOGO (Missiles FC, GAB).
Défenseurs : Ibrahim GNANOU (Alania Vladikavkaz, RUS), Bakary KONÉ (Lyon, FRA), Paul KOULIBALY (Charleroi, BEL), Saidou Madi PANANDETIGUIRI (La Valette, MLT), Mamadou TALL (Persepolis, IRN).
Milieux : Wilfried BALIMA (Sheriff Tiraspol, MOL), Charles KABORÉ (Marseille, FRA), Mahamadou KÉRÉ (Konyaspor, TUR), Mohamed KOFFI (Petrojet, EGY), Djakaridja KONÉ (Dinamo Bucarest, ROU), Jonathan PITROIPA (Rennes, FRA), Florent ROUAMBA (Sheriff Tiraspol, MOL), Bertrand TRAORÉ (Chelsea, ANG).
Attaquants : Aristide BANCÉ (Samsunspor, TUR), Moumouni DAGANO (Al-Khor, QAT), Prejuce NAKOULMA (Gornik Zabrze, POL), Issiaka OUEDRAOGO (Admira Wacker, AUT), Abdou Razak TRAORÉ (Lechia Gdansk, POL), Sibiri Alain TRAORÉ (Auxerre, FRA), Narcisse YAMEOGO (AD Camacha, POR).
Sélectionneur : Paulo DUARTE (POR).

ANGOLA

LAS PALANCAS NEGRAS (LES ANTILOPES NOIRES)
Gardiens : Wilson ALEGRE (Primero de Agosto), Carlos Alberto FERNANDES (sans club), Hugo MIGUEL MARQUES (Kabuscorp).
Défenseurs : Armando Felipe da Costa « AMARO » (Primero de Agosto), Dany MASSUNGUNA ALFONSO (Primero de Agosto), Carlos Manuel Alonso « KALI » (Primero de Agosto), Marco Ibraim DE SOUZA AIROSA (AEL Limassol, CHY), Felis Berto Sebastiao da Graca Amaral « GILBERTO » (Lierse, BEL), Zuela Francisco DOS SANTOS (Atromitos, GRE).
Milieux : Mingo BILLE (Primero de Agosto), « MIGUEL » Geraldo CHIAME (Petro Atletico), Jalma Brown Manuel Abel Campos « DJALMA » (FC Porto, POR), Aderito Valdemar Alves de Carvalho « DÉDÉ » (AEL Limassol, CHY), « OSORIO » Smith de Freitas Carvalho (Recreativo de Kaala), Jaime Miguel LINARES (Progreso de Sambizanga), André Venceslaus Valentin MAKANGA (Al Jahra SC, KOW), Nando RAFAEL (FC Augsbourg, ALL), José Pierre VUNGUIDICA (Preussen Münster, ALL).
Attaquants : Mateus Contreras Alberto « MANUCHO » (Valladolid, ESP), « MATEUS » Galliano Costa (Nacional Madeira, POR), Flavio DA SILVA AMADO (Lierse, BEL), Joao Ernani Rosa « MANUCHO BARROS » (Interclube), Arsenio Cabungula « Love » (Petro Atletico Luanda).
Sél. : Lito Vidigal.

Finale

DIMANCHE 12 FÉVRIER 32

Libreville
20h00

3e place

SAMEDI 11 FÉVRIER 31

Malabo
20h00

RÈGLEMENT

Le premier tour se déroule sous la forme d'un mini-Championnat, chaque équipe rencontrant une fois ses trois adversaires de groupe (trois points pour une victoire, un point pour un résultat nul, zéro point pour une défaite). En cas d'égalité de points au classement, les équipes seront départagées selon ces critères successifs :
- plus grand nombre de points obtenus dans les rencontres directes ;
- meilleure différence de buts dans les rencontres directes ;
- plus grand nombre de buts marqués dans les rencontres directes ;
- meilleure différence de buts générale ;
- plus grand nombre de buts marqués sur l'ensemble des rencontres ;
- classement du fair-play, évalué selon le nombre de cartons rouges et jaunes ;
- tirage au sort.

Les deux premiers de chaque groupe seront qualifiés pour les quarts de finale, qui se disputeront sur un match. En cas d'égalité à la fin du temps réglementaire, il sera procédé à une prolongation classique de deux fois quinze minutes et, le cas échéant, à une séance de tirs au but. Les demi-finales et la finale se dérouleront selon le même système. En revanche, pour le match pour la troisième place, la séance de tirs au but aura lieu directement, si nécessaire, sans prolongation préalable.

PALMARÈS

2010 : Égypte.
2008 : Égypte.
2006 : Égypte.
2004 : Tunisie.
2002 : Cameroun.
2000 : Cameroun.
1998 : Égypte.
1996 : Afrique du Sud.
1994 : Nigeria.
1992 : Côte d'Ivoire.
1990 : Algérie.
1988 : Cameroun.
1986 : Égypte.
1984 : Cameroun.
1982 : Ghana.
1980 : Nigeria.
1978 : Ghana.
1976 : Maroc.
1974 : Zaïre (actuelle RDC).
1972 : Congo-Brazzaville.
1970 : Soudan.
1968 : Congo-Kinshasa (actuelle RDC).
1965 : Ghana.
1963 : Ghana.
1962 : Éthiopie.
1959 : Égypte.
1957 : Égypte.

C

GABON

LES PANTHÈRES
Gardiens : Yann BIDONGA (Mangasport), Didier OVONO EBANG (Le Mans, FRA), Stéphane BITSEKI MOTO (US Bitam).
Défenseurs : Georges AMBOUROUET (Missiles FC), Moïse BROU APANGA (Brest, FRA), Rémy EBANEGA (US Bitam), Bruno ECUÉLÉ MANGA (Lorient, FRA), Edmond MOUÉLÉ (Mangasport), Rodrigue MOUNDOUNGA (Olympique Béja, TUN), Charly MOUSSONO (Missiles FC), Henri NDONG (US Bitam).
Milieux : Cédric BOUSSOUGOU (Mangasport), Lévy MADINDA (Celta Vigo, ESP), Cédric MOUBAMBA (US Bitam), Lloyd PALUN (Nice, FRA), André Biyogo POKO (Bordeaux, FRA), Bruno Mbanangoye ZITA (Dinamo Minsk, BLR).
Attaquants : Pierre-Emerick AUBAMEYANG (Saint-Étienne, FRA), Daniel COUSIN (FC Sapins), Fabrice DO MARCOLINO (Laval, FRA), Roguy MÉYÉ (Zalaegerszeg, HON), Éric MOULOUNGUI (Nice, FRA), Stéphane NGUÉMA (US Bitam).
Sélectionneur : Gernot ROHR (FRA-ALL).

NIGER

LE MENA
Gardiens : Losseni DOUMBIA (DC Motema Pembe, RDC), Daouda KASSALY (Coton Sport Garoua, CAM), Saminou RABO (Sahel SC).
Défenseurs : Jimmy BULUS (NA Hussein-Dey, ALG), Mohamed CHIKOTO (Platinum Stars, AFS), Koffi DAN KOWA (ESZarzis, TUN), Kader Amadou DODO (Olympic FC), Issiaka KOUDIZÉ (AS Garde nationale), Sullivan MAZADOU (Union Sportive Marignanaise, FRA), Djibrilla MOUSSA (AS Garde nationale), Mohamed SOUMAÏLA (Olympic FC).
Milieux : Yacouba ALI (Africa Sports, CIV), Moutari AMADOU (Akokana FC), Olivier Harouna BONNES (Lille, FRA), Issoufou BOUBACAR (FC Phuket, THA), Laouali IDRISSA (AS FAN), Abdoul-Karim LANCINA (Coton Sport Garoua, CAM), William Tonji NGOUNOU (LB 07, SUE), Idrissa SAÏDOU (Coton Sport Garoua, CAM), Boubacar TALATOU (Orlando Pirates, AFS).
Attaquants : Kamilou DAOUDA (CS Sfaxien, TUN), Alhassane Issoufou DANTÉ (Raja Casablanca, MAR), Moussa MAAZOU (Zulte-Waregem, BEL).
Sélectionneur : Harouna DOULA.

TUNISIE

LES AIGLES DE CARTHAGE
Gardiens : Moez BEN CHERIFIA (Espérance de Tunis), Rami JERIDI (Stade Tunisien), Aymen MATHLOUTHI (ES Sahel).
Défenseurs : Aymen ABDENNOUR (Toulouse, FRA), Anis BOUSSAÏDI (FC Rostov, RUS), Khalil CHAMMAM (Espérance de Tunis), Karim HAGGUI (Hanovre 96, ALL), Bilel IFA (Club Africain), Ammar JEMAL (FC Cologne, ALL).
Milieux : Wissem BEN YAHIA (MI Yurdu, TUR), Adel CHEDLI (ES Sahel), Yassine CHIKHAOUI (FC Zurich, SUI), Oussama DARRAGI (Espérance de Tunis), Khaled KORBI (Espérance de Tunis), Hocine RAGUED (Karabükspor, TUR), Jamel SAIHI (Montpellier, FRA), Mejdi TRAOUI (Espérance de Tunis).
Attaquants : Sami ALLAGUI (Mayence, ALL), Amine CHERMITI (FC Zurich, SUI), Zouhaier DHAOUADI (Club Africain), Issam JEMÂA (Auxerre, FRA), Saber KHELIFA (Évian-TG, FRA), Youssef MSAKNI (Espérance de Tunis).
Sélectionneur : Sami TRABELSI.

MAROC

LES LIONS DE L'ATLAS
Gardiens : Mohamed AMSIF (Augsbourg, ALL), Issam BADDA (FUS Rabat), Nadir LAMYAGHRI (Wydad Casablanca).
Défenseurs : Jamal ALLIOUI (Al-Kharytiyath, QAT), Michaël CHRÉTIEN BASSER (Bursaspor, TUR), Mehdi BENATIA (Udinese, ITA), Abdelfettah BOUKHRISS (FUS Rabat), Badr EL-KADDOURI (Celtic Glasgow, ECO), Abdelhamid EL-KAOUTARI (Montpellier, FRA), Ahmed KANTARI (Brest, FRA), Mustapha MRANI (MAS Fès).
Milieux : Karim AHMADI (Feyenoord, HOL), Younes BELHANDA (Montpellier, FRA), Mbarek BOUSSOUFA (Anzi Makhatchkala, RUS), Mehdi CARCELA (Anzhi Makhatchkala, RUS), Youssouf HADJI (Rennes, FRA), Adil HERMACH (Al-Hilal, ARS), Houssine KHARJA (Fiorentina, ITA).
Attaquants : Noureddine AMRABAT (Kayserispor, TUR), Oussama ASSAIDI (Heerenveen, HOL), Marouane CHAMAKH (Arsenal, ANG), Youssef EL-ARABI (Al-Hilal, ARS), Adel TAARABT (Queens Park Rangers, ANG).
Sélectionneur : Éric GERETS (BEL).

D

GHANA

BLACK STARS (ÉTOILES NOIRES)
Gardiens : Daniel ADJEI (Liberty Professionals), Adam KWARASEY (Strömsgodset IF, NOR), Ernest SOWAH (Berekum Chelsea).
Défenseurs : Lee ADDY (Étoile Rouge Belgrade, SER), Masawudu ALHASSAN (Genoa, ITA), John BOYE (Rennes, FRA), Samuel INKOOM (Dniepr Dnieprope-trovsk, UKR), John MENSAH (Lyon, FRA), Jonathan MENSAH (Évian-TG, FRA), Daniel OPARE (Standard Liège, BEL), John PAINTSIL (Leicester, ANG), Isaac VORSAH (Hoffenheim, ALL).
Milieux : Mohammed ABU (Strömsgodset IF, NOR), Anthony ANNAN (Vitesse Arnhem, HOL), Kwadwo ASAMOAH (Udinese, ITA), Emmanuel Agyemang BADU (Udinese, ITA), André AYEW (Marseille, FRA), Derek BOATENG (Dnieprope-trovsk, UKR), Sulley MUNTARI (Inter Milan, ITA), Charles TAKYI (Sankt Pauli, ALL).
Attaquants : Jordan AYEW (Marseille, FRA), Asamoah GYAN (Al-Aïn, EAU), Prince TAGOE (Bursaspor, TUR).
Sélectionneur : Goran STEVANOVIC (SER).

BOTSWANA

LES ZEBRAS (LES ZÈBRES)
Gardiens : Kabelo DAMBE (Township Rollers), Noah MAPOSA (Gaborone United), Modiri MARUMO (Bay United, AFS).
Défenseurs : Monametsi KELEBALE (Nico United), Ndiapo LETSHOLATHEBE (Police XI), Tshepo MOTLHABANKWE (Mochudi Centre Chiefs), Mmusa OHILWE (Gaborone United), Mosimanegape RAMOHIBIDU (BMC), Mompati THUMA (BDF XI).
Milieux : Mogogi GABONAMONG (SuperSport United, AFS), Boitumelo MAFOKO (Cape Town Santos, AFS), Joel MOGOROSI (Mochudi Centre Chiefs), Dirang MOLOI (Mochudi Centre Chiefs), Phenyo MONGALA (Bloemfontein Celtic, AFS), Patrick MOTSEPE (BDF XI), Ofentse NATO (Gaborone United), Mogakolodi NGELE (Township Rollers), Othusitse PILANE (Mochudi Centre Chiefs), Lemponye TSHIRELETSO (BDF XI).
Attaquants : Moemedi MOATLHAPING (Bay United, AFS), Jerome RAMATLHAKWANE (sans club), Diphetogo SELOLWANE (SuperSport United, AFS), Onalethata TSHEKISO (Township Rollers).
Sélectionneur : Stanley TSHOSANE.

GUINÉE

LE SYLI NATIONAL (L'ÉLÉPHANT NATIONAL)
Gardiens : Aboubacar CAMARA (CD Alcoyano, ESP), Abdoul Aziz KEÏTA (AS Kaloum), Naby YATTARA (Arles-Avignon, FRA).
Défenseurs : Thierno BAH (Lausanne, SUI) Dian Bobo BALDÉ (Arles s-Avignon, FRA), Ibrahima Sory BANGOURA (AC Djoliba, MAL), Lanfia CAMARA (WS Woluwe FC, BEL), Morlaye CISSÉ (EGS Gafsa, TUN), Ibrahima DIALLO (Waasland Beveren, BEL), Oumar KALABANE (Al-Dhafra, EAU), Kamil ZAYATTE (Istanbul BB, TUR).
Milieux : Mamadou Diouldé BAH (VfB Stuttgart, ALL), Habib Jean BALDÉ (Universitatea Cluj, ROU), Sadio DIALLO (Bastia, FRA), Pascal FEINDOUNO (sans club), Naby SOUMAH (CS Sfaxien, TUN).
Attaquants : Alhassane BANGOURA (Rayo Vallecano, ESP), Ismaël BANGOURA (Al-Nasr Dubaï, EAU), Ousmane BARRY (Étoile Sportive du Sahel, TUN), Abdoul Razzagui CAMARA (Sochaux, FRA), Ibrahima CONTÉ (La Gantoise, BEL), Ibrahima TRAORÉ (VfB Stuttgart, ALL), Ibrahima YATTARA (Al-Shabab, ARS).
Sélectionneur : Michel DUSSUYER (FRA).

MALI

LES AIGLES
Gardiens : Soumbeyla DIAKITÉ (Stade Malien), Oumar SISSOKO (Metz, FRA), Alimamy SOGOBA (AS Real Bamako).
Défenseurs : Idrissa COULIBALY (Espérance de Tunis, TUN), Ousmane COULIBALY (Brest, FRA), Drissa DIAKITÉ (Nice, FRA), Ousmane BERTHÉ (Jomo Cosmos, AFS), Cédric KANTÉ (Panathinaïkos, GRE), Abdoulaye MAÏGA (USM Alger, ALG), Mouhamadou N'DIAYE (Vitoria Guimares, POR), Adama TAMBOURA (Metz, FRA).
Milieux : Samba DIAKITÉ (Nancy, FRA), Seydou KEITA (FC Barcelone, ESP), Sidi KONÉ (Lyon, FRA), Samba SOW (Lens, FRA), Abdou TRAORÉ (Bordeaux, FRA), Bakaye TRAORÉ (Nancy, FRA), Souleymane KEITA (Sivasspor, TUR), Mahamane TRAORÉ (Metz, FRA).
Attaquants : Garra DEMBÉLÉ (Fribourg, ALL), Cheick Tidiane DIABATÉ (Bordeaux, FRA), Modibo MAÏGA (Sochaux, FRA), Mustapha YATABARÉ (Guingamp, FRA).
Sélectionneur : Alain GIRESSE (FRA).

Pour les joueurs de Sablé, un seul objectif : se faire plaisir.

SABLÉ-SUR-SARTHE - PARIS-SG,

SABLÉ RÊVE ÉVEIL

POUR UN CLUB AMATEUR, accueillir le PSG en seizièmes de Coupe, c'est écrire l'histoire. Le battre, c'est une tout autre affaire.

JEAN-MARIE LANOË, à Sablé-sur-Sarthe
jmlanoe@francefootball.fr

DEHORS, YANNICK SE GÈLE POUR RIEN. L'air est vif à 9 heures du matin, les terrains sont durs, et, surtout, sa visite au stade sera vaine. Pas de distribution de places à trois jours du match historique. « C'est une rencontre à guichets fermés. Les seules qui restent sont celles qui sont réservées aux licenciés du club », lui dit, navré, Olivier Pignolet, le jeune entraîneur de Sablé. Plus rien donc pour Yannick, membre du CE de l'entreprise Buisard (engins élévateurs et tracteurs), ni d'ailleurs pour les autres comités d'entreprise.

À l'intérieur de son modeste bureau, le téléphone du coach sonne régulièrement. Là, c'est quelqu'un de la FFF qui est incapable de lui dire à combien est limité le nombre de personnes sur le banc de touche. Christian Bougard, le manager général, et Olivier Pignolet comptent alors sur leurs doigts pour s'arrêter à quatorze.

Ainsi se déroule une matinée de préparation Coupe de France pour Sablé-sur-Sarthe, heureux adversaire du PSG. Une matinée de club amateur, soudainement projeté sous le feu aveuglant des projecteurs. Trois joueurs, qui bossent au club, apportent une caisse dans le petit bureau. C'est la dotation de la 3F pour le match. Il y a dedans des ballons, des maillots, des shorts, des chasubles siglées Nike. « Mais... Pour s'échauffer ? » demande Aurélien Tertereau, le meneur de jeu. « Nike ne s'occupe pas des survêtements, lui répond son entraîneur ; mais il nous faudra cacher Umbro. »

« On va ressembler à des pinpins si on doit se badigeonner de sparadrap partout ! » maugrée le jeune et meilleur buteur du club. Depuis la qualification de Sablé-sur-Sarthe contre Sedan puis le fabuleux tirage au sort du lendemain, chacun, à son niveau, découvre ainsi, et sur le tas, les arcanes d'un grand événement.

Des détails d'intendance aux négociations avec Le Mans pour l'organisation des festivités, il est parfois douloureux d'être pris pour des amateurs, au sens propre comme au figuré, et, dans ce registre, le match aurait pu avoir lieu à Laval si les deux camps ne s'étaient pas rapprochés la semaine dernière. Et l'on peut imaginer les discussions familiales qui ont pu se dérouler entre le trésorier de Sablé, Thierry Lambert, et son frère Denis, PDG de LDC*, principal sponsor

LAURENT ARGUEYROLLES

THIBAULT NE CRAINT PLUS LES OBSTACLES

LA MMARENA VA VIBRER COMME JAMAIS, CE 20 JANVIER. Grâce au Sablé FC et sa bande d'amateurs qui ne compte pas moins de douze anciens pensionnaires du centre de formation du MUC (devenu Le Mans FC). Parmi eux, Emmanuel Thibault, vingt-trois ans. « Cette Coupe de France est une seconde chance, pas une revanche», sourit l'ailier gauche, ancien stagiaire pro et grand artisan de la qualification contre Sedan au tour précédent (3-3, 4 t.a.b. à 2). Une seconde chance pour tenter de franchir les portes du monde professionnel. Une revanche sur la vie, aussi. À sept ans et alors qu'il joue au foot depuis deux saisons déjà, il est victime d'une ostéochondrite de la hanche gauche, maladie qui affecte l'extrémité supérieure du fémur. Il est obligé d'interrompre le sport : « J'ai vécu sept mois avec des béquilles et un an en fauteuil roulant à me demander si j'allais pouvoir rejouer au foot et faire du sport… » Finalement, le natif de Bourgoin-Jallieu (Isère) retrouvera les terrains… Et le sourire. La maladie a été un avant-goût du long combat mené pour franchir les obstacles jusqu'à la dernière marche avant un contrat professionnel. « Lorsque je jouais en 14 ans national, avec Le Mans, personne n'aurait misé une pièce sur moi. J'étais frêle, petit… » Pourtant, Thibault fait son trou. Mais une vilaine blessure l'éloigne des terrains, six mois durant. « À cause de ce nouveau contretemps, je n'ai pas joué en CFA… » Le rêve est brisé. C'était il y a trois ans.

EN QUÊTE DU MAILLOT NUMÉRO 11. Au lieu de sillonner la France pour effectuer des essais, Emmanuel Thibault signe à Sablé (alors en DH) et poursuit, avec succès, ses études de sport. Dans ce club convivial, il réapprend « à jouer pour le plaisir ». Tout en se « reconstruisant», il contribue à écrire l'histoire de ce club, monté en CFA2 et maintenu à cet échelon au printemps dernier, grâce à un but inscrit à la dernière minute du dernier match. « En 2011, notre public a vécu d'incroyables émotions ! Entre ce maintien inespéré et ensuite ces victoires en Coupe de France contre Le Poiré-sur-Vie *(National)*, La Vitréenne *(CFA2)*… » Puis Sedan (L2), début janvier. La belle histoire continue donc avec ce choc contre le PSG, leader de L1. « C'est fabuleux, mais ce n'est pas une fin en soi. On va tout faire pour l'emporter. Après, j'essaierai de récupérer le maillot floqué du numéro 11. Mon numéro fétiche. Contre Locminé, c'est Pastore qui l'avait. Si c'est toujours le cas, je ne serai pas le seul sur le coup… » De l'appréhension ? Non. Emmanuel Thibault a remporté des combats plus difficiles. ■ **JULIEN SOYER, AU MANS**

12

Ils sont douze, parmi les 23 joueurs de Sablé, à être issus du centre de formation du Mans (Sybille, Tracol, Legendre, Laisné, Leproux, Lisembert, Thibault, Reis, Froger, Tertereau, Riclin et Dupont). Leur entraîneur, Olivier Pignolet, est un ex-joueur professionnel… du MUC 72.

du Mans FC par le truchement d'une marque bien connue des amateurs de volailles.

LES JOUEURS FONT UN PRESS-BOOK DE 400 PAGES POUR SE SOUVENIR DE L'EXPLOIT

PAS DE PASTORE AU P'TIT DAUPHIN. Mais tous ces tracas qui émaillent depuis deux semaines le quotidien des dirigeants saboliens n'éclipsent évidemment en rien la joie ineffable de vivre ce vendredi un jour historique. Pour Olivier Pignolet, quarante et un ans, ancien joueur de l'équipe première du Mans période Letard-Froger, devenu entraîneur à La Roche-Bernard, à Écommoy, puis à Sablé depuis trois ans, « Il n'y a que grâce à la Coupe de France qu'on peut rêver d'un parcours, d'un tirage, d'un destin. Quand les autres vivent ça, on ne peut pas se rendre compte du bonheur qu'ils ressentent. Et là, dès le lendemain de notre qualification, on était dans les étoiles avec le tirage du PSG. On en avait déjà oublié la portée de notre exploit ! » Tous ici aimeraient, comme lui, arrêter le temps, figer l'exploit pour l'éternité. « Je vais me faire un press-book de 400 pages », prévient Tertereau, venu au club-house, qui jouxte le bureau. Dedans, avec sa gamelle : du poisson pané, du hachis, une salade de riz et de maïs… À ses côtés, Yoni Journet préfère demander à Benjamin Riclin : « On va se faire un *P'tit Dauphin ?* » C'est la cafétéria du Leclerc. Sûr que les menus du PSG doivent être plus raffinés et que les deux attaquants de Sablé ne retrouveront pas un Pastore ou un Nene dans le resto d'un centre commercial en train de commander un hareng pommes à l'huile…

Venu à son tour dans le club-house, le président Gérard Gauthier, éleveur de poulets depuis peu sans emploi vu le temps que lui demande Dame Coupe, voit dans ce match contre le PSG « la continuité du projet

Profilplayers profite de l'élan

LE RÉSEAU SOCIAL PROFILPLAYERS a été créé par deux joueurs de Sablé, Romain Dupont et Amaury Leproux, ainsi que par Mathieu Dossevi (milieu de terrain de Valenciennes) et Espoir Badonte (La Ferté-Bernard, DH). Profilplayers, c'est un peu un Facebook spécial sport amateur.
« On permet aux sportifs qui se sont, par exemple, côtoyés en centre de formation de garder le contact, de suivre leur carrière et d'échanger sur leurs performances », explique Amaury Leproux. *France Football* a consacré, il y a quelques semaines, un long reportage à cette initiative originale *(FF du 29 novembre 2011)*. Cette société (www.profilplayers.fr) tire aujourd'hui un vrai profit du parcours de Sablé FC. Le match contre le PSG est une aubaine. « Notre parcours nous offre la possibilité de communiquer sur notre réseau, se réjouit Amaury Leproux. Romain Dupont, interviewé par une radio nationale, ne s'est pas privé de le faire. »
Aujourd'hui, et après environ cinq mois, la plate-forme football réunit 3000 membres (le basket-ball totalise, lui, 500 inscrits). Profilplayers, dont la force est l'interactivité entre membres, a aussi organisé un concours de pronostics afin de « booster » les inscriptions. Enjeu : des billets pour ce Sablé-PSG qui se joue à guichets fermés.
■ J. S.

d'avenir qu'on a proposé avec Patrick Marchand *(alors président)* en 2007. Depuis, Sablé est monté de DH en CFA2. C'est une superbe récompense pour les joueurs mais en aucun cas un aboutissement. On grimpe des petites marches. Demain, on va repartir en Championnat avec des ambitions augmentées. » Et de revenir sur le match, malicieux : « Jouer à la MMArena, c'est trop bien ; Si ça se trouve, Le Mans ne jouera plus le PSG d'ici longtemps. » Et ni Pignolet ni ses joueurs n'entendent arriver battus à la MMArena. « Pour les faire douter, il faudra être solide, ne pas laisser d'espaces ; s'il n'y en a qu'un pour défendre en un contre un, t'es mort. Si, autour du porteur, il y en a deux ou trois, alors ce sera plus facile pour nous. »

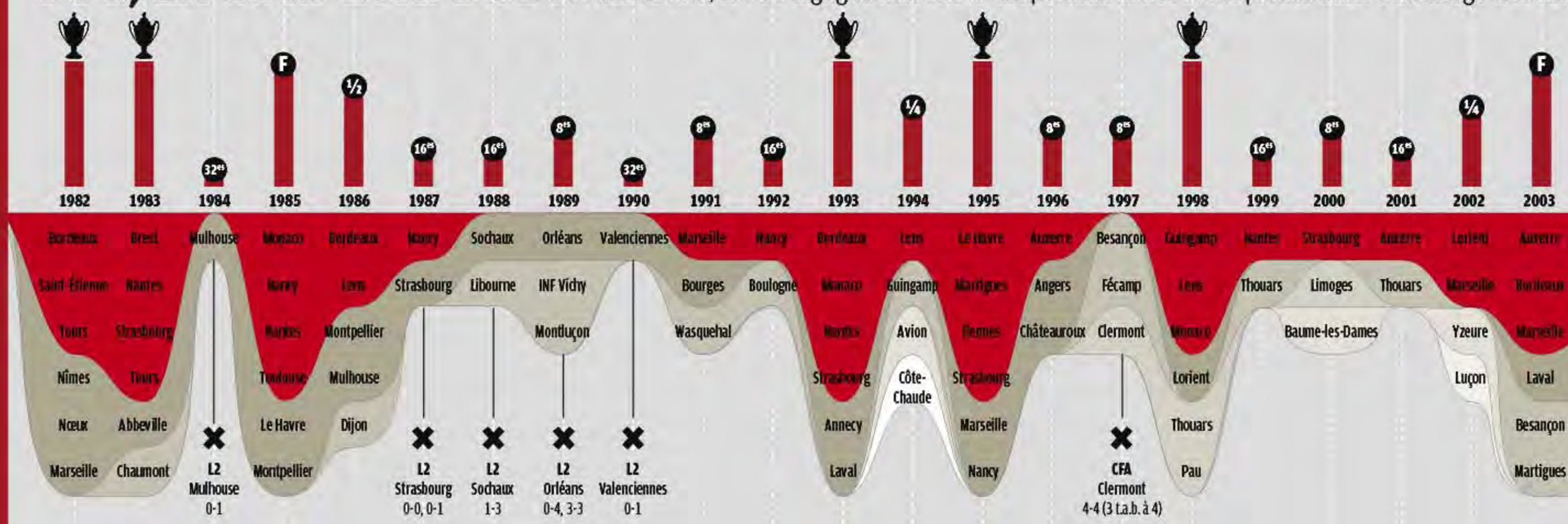
NE RIEN CHANGER AUX HABITUDES, NE RIEN CHANGER AU SYSTÈME DE JEU

Pour jouer le PSG, l'entraîneur heureux n'a rien souhaité modifier dans sa configuration habituelle (4-4-2) qui lui a permis d'éliminer des plus gros que lui lors des trois tours précédents (Le Poirée-sur-Vie, La Vitréenne, Sedan) : « Je ne voudrais pas frustrer les joueurs en les changeant de position. »
De toute façon, quoi qu'il arrive face au mastodonte, vaincu ou vainqueur, l'échange de maillots vaudra le coup d'être observé. « C'est sûr qu'on va tous se battre pour avoir celui de Pastore ou de Nene, reconnaît Riclin, mais n'importe lequel, ce sera super ! »

Au tour précédent, Sablé avait créé l'exploit contre Sedan. Et si contre le PSG...

PSG, LA COUPE AU BOL

EN TRENTE ANS, le PSG a gagné huit fois la Coupe. Mais il a souvent profité aussi d'un tirage très fav



NIVEAU DES ADVERSAIRES
(Clubs classés par niveau et par ordre alphabétique)
Ligue 1
Ligue 2
National
CFA
CFA2
DH
Ligue

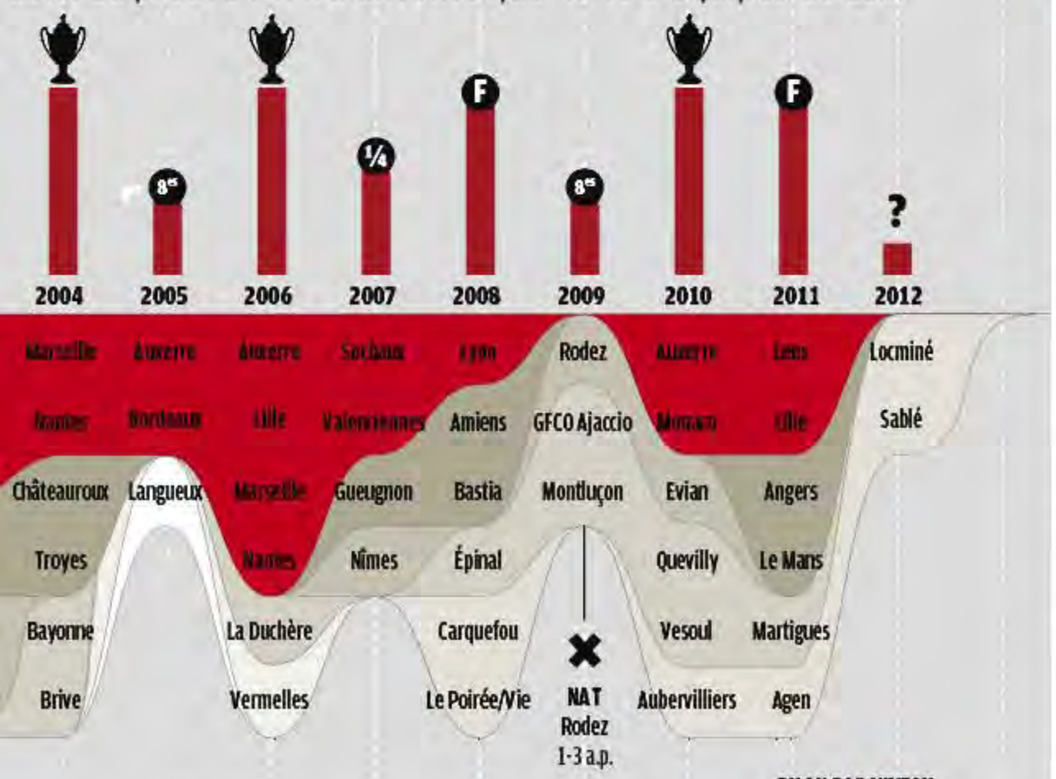
Victoires ✖ Éliminations surprises

DEPUIS TRENTE ANS et sa première victoire contre Saint-Étienne (2-2, 6 t.a.b. à 5), il existe au moins deux façons de lire l'histoire du PSG en Coupe de France. **1.** Paris l'a emporté huit fois et disputé douze finales, record absolu sur la période*. Et il n'a été éliminé que deux fois dès les trente-deuxièmes, la dernière en 1990 par Valenciennes (0-1). En clair, aucun club n'effleure son pourcentage de qualifications (87 %).
2. Paris n'a joué que 43 % de ses matches contre une autre équipe de L1, moins d'un sur deux, donc : durant toutes ces années, il a été servi comme personne par les hasards du tirage. Dernier exemple en date : après Locminé, le sort lui a offert Sablé-sur-Sarthe, autre équipe de CFA2, la huitième de niveau 5 depuis 2000.
Si, historiquement, la Coupe fait partie de son ADN, et si, ces trois dernières décennies, le PSG est sorti indemne de neuf séances de tirs au but sur onze et de douze prolongations sur treize, ce qui, à force, n'est plus une simple coïncidence, la chance lui a parfois collé à la peau de manière incroyable. Comme en 2008, où il est arrivé jusqu'en finale contre Lyon (0-1) sans jouer une seule L1 (Épinal, Le Poirée-sur-Vie, Bastia, Carquefou puis Amiens). Ou comme les deux dernières saisons, où il n'a croisé en route qu'un seul adversaire à sa taille avant de retourner au Stade de France (Auxerre en quarts en 2010, Lens en trente-deuxièmes). Pas étonnant, donc, que son bilan soit à ce point positif et que celui-ci ne présente que six véritables taches. La plus énorme ? Celle du 1er mars 1997 contre les amateurs de Clermont (National 2, l'équivalent aujourd'hui du CFA), où vingt minutes de folie en seconde mi-temps, une remontée insensée de 1-4 à 4-4, puis une séance de tirs au but fatale l'avaient ridiculisé et inspiré cette réflexion à Bernard Lama, son gardien : « Quand on ne se respecte pas soi-même, voilà ce qui arrive. »
Paris en a souvent bavé contre plus petit que lui au gré de ses voyages dans la France profonde

HERVÉ PETITBON/ LE MAINE LIBRE/PHOTOPQR

RÉMY LAMBERT, MMARENA, STADE DE FRANCE. Quittons les locaux emplis de rêves du Sablé FC pour nous balader du côté de la place Raphaël-Élizé, en plein centre-ville. On s'y est préparé pour l'événement. Il y a des écharpes bleues Sablé plein les vitrines et le groupement de commerçants Sablé Action'a même demandé qu'on installe un écran géant au stade Rémy-Lambert !
Au bar *Royal Élizé*, un dirigeant de Sablé chargé du sponsoring poursuit sa tournée des popotes, comptabilise les écharpes et les tee-shirts blancs « spécial événement»: «On a déjà vendu 2000 Sablé-Paris-SG et 1000 Sablé. Mais ce n'est pas assez.» Le patron, Lilian, obligé de fermer boutique ce vendredi, explique que ses « clients sont tous au stade ! Ils m'ont dit, allez, venez avec nous ! On sera donc une trentaine là-bas ; il faut jouer le jeu, non? C'est historique !»
Une qualification aux dépens du PSG le serait encore davantage! Une hypothèse fous furieux envisagée par ceux qui ont apposé une banderole à l'entrée du stade. On y voit, dessiné au marqueur noir, un TGV nommé Sablé FC (où le vrai passe effectivement) chevauchant une voie ferrée sur lesquelles figurent les gares Rémy, Lambert, MMArena et Stade de France. Un Trop Grand Vœu ? ■ **J.-M. LA.**
** LDC (Lambert-Dodard-Chancereul), dont le siège social est à Sablé-sur-Sarthe, est le leader européen de la volaille sous les marques Le Gaulois, Loué, Maître Coq et Marie. Le trésorier de Sablé fait partie du directoire de l'entreprise.*

rable. La preuve ? Il n'a affronté que 43 % d'équipes de L1...



et de nos souvenirs, Avion, Pau, Thouars, Yzeure, Brive, Carquefou, Agen ou encore Locminé. Nul autre, toutefois, n'allie aussi bien que lui talent et réussite, matches maîtrisés et coups de pot invraisemblables. Pour peu ainsi qu'il fasse à nouveau le métier, le PSG éliminera donc Sablé, ce soir au Mans, avant de prendre logiquement en huitièmes le vainqueur de Limoges-Drancy. Comme si tout était écrit d'avance... ■ **PATRICK URBINI**
** Seul Marseille a gagné plus de Coupes de France (10 victoires) et disputé plus de finales (18) que Paris. Mais il a remporté son premier trophée en 1924...*

BILAN PAR NIVEAU

		% victoires
Ligue 1	53	70 %
Ligue 2	29	83 %
National	18	95 %
CFA	12	92 %
CFA2	7	100 %
DH	3	100 %
Ligue	2	100 %

BOURG-AJACCIO

BOURG
VILLE D'EXPLOITS

COMMENCÉE EN 1998, l'idylle entre la Coupe et le club de l'Ain se perpétue.

IBAN LOUIS FEL
Le public de Bourg-Péronnas ne se lasse pas des exploits de son équipe.

En ce temps-là, la France du football s'apprêtait à recevoir le monde entier, et ses Bleus n'étaient pas vraiment sûrs de réussir à le dominer. Le ballon que touchait Zidane valait déjà beaucoup d'argent, mais pas encore de l'or. Et Lens ne savait pas encore qu'il cesserait d'être un club sympathique pour devenir un club qui règne. Cet hiver 98, loin des chaleurs de l'été triomphal du foot français, les héros ont froid aux oreilles, mais bonne mine, une belle bouille de vainqueurs surprises: Bourg-Péronnas se hisse en quarts de finale de Coupe de France après des exploits face à deux clubs de L1, Montpellier et Metz (futur dauphin des Lensois). Lyon finit par ramener à la raison et à la maison la bande à Pierrot Mauron, non sans mal.

UN QUART DE FINALE EN 1998 APRÈS AVOIR ÉLIMINÉ DEUX CLUBS DE LIGUE 1

PLUS DE GROSSE ÉQUIPE DEPUIS 2004. Depuis cet « an Ain », c'est comme si le club avait ses entrées au guichet. Dijon, Strasbourg, Auxerre, Martigues, et puis Lyon une nouvelle fois ont croisé sa route au nom de ses amours privilégiés avec la Vieille Dame. Comme quoi il arrive que le coup de foudre retombe plusieurs fois au même endroit, puisque c'est maintenant Ajaccio, autre club pro, qui s'annonce, ce samedi.
« Elle a mis un peu de temps à revenir, quand même, la foudre, ricane Gilles Garnier, le président. On n'avait plus croisé une grosse équipe depuis l'OL en 2004. Il faut dire que ces dernières années ont été galères, niveau Coupe. Ce n'était pas reluisant... »
Sorti par Saint-Julien Genevois et Ain Sud ces deux dernières années, Bourg-Péronnas avait de quoi se sentir « honteux ». Le regard des autres était passé de l'admiration à l'incompréhension, comme l'a remarqué le président. « J'ai eu des réflexions du genre: "C'est quoi ce boulot?" de la part des élus. Les gens ne se rendent pas compte que ce genre d'épopées ne peut être qu'épisodique. Ils trouvent presque normal que l'on batte une L1 et ne comprennent pas qu'on soit éliminés par un plus petit!»
Gilles Garnier se tait, puis ajoute: « Il ne faut jamais habituer les gens à ce genre de choses... » Ajaccio! Ne soyez pas dupe pour autant. Garnier et les siens ne sont pas décidés à se défaire de ces mauvaises habitudes-là... ■ **A. T.**

DAMIEN LECLERC

GARDIEN. VENDEUR DE MATÉRIAUX POUR MAISON. TRENTE ANS. IL VA FAIRE FACE À LISANDRO LOPEZ.

« Mon dernier trente-deuxième, j'en ai pris six ! »

« IL EST IMPOSSIBLE DE PENSER à autre chose en ce moment. Où qu'on aille, tout le monde ne nous parle que de ça. Dans la rue, au boulot... Mon chef et mes collègues ont d'ailleurs prévu un bus pour venir nous encourager. C'est vraiment sympa... Si on gagne, je demande une RTT lundi au boss. Je n'avais même pas pu suivre le tirage au sort. Je dînais chez des amis, un pote m'a appelé pour me prévenir. J'avais vachement de mal à réaliser qu'on allait affronter la meilleure équipe française depuis les dix dernières années... C'est la première fois que je rencontre une Ligue 1. J'ai déjà joué contre quatre ou cinq équipes de Ligue 2 dans le passé. Mais la Coupe de France ne m'a jamais trop réussi... J'avais disputé un trente-deuxième de finale avec La Rochelle *(CFA2)* contre Quevilly et j'en avais pris six *(rire)*... Pas terrible comme souvenir ! J'espère que celui-ci sera meilleur *(rire)*. » ■

DR

JÉRÉMY MESSIBA

DÉFENSEUR. ÉDUCATEUR. VINGT-QUATRE ANS. IL SERA AU MARQUAGE DE BAFÉTIMBI GOMIS.

« Sûr que je vais mettre le pied »

« J'ÉTAIS CHEZ MOI avec mes voisins pour le tirage au sort. Quand j'ai vu Lyon sortir, j'ai poussé un gros cri. C'est énorme pour le club ! Personnellement, je suis content de pouvoir me frotter à des joueurs comme Lisandro ou Gomis. Je vais pouvoir évaluer mon niveau. J'ai passé huit ans au centre de formation d'Auxerre, sans avoir l'occasion de jouer avec l'équipe première. J'ai pourtant atteint la finale 2007 de la Coupe Gambardella, perdue au Stade de France contre Sochaux *(2-2, 5 t.a.b. à 4)* avec Traoré, Ndinga, Kitambala... J'ai signé un contrat pro d'une saison dans la foulée, mais je me suis blessé au genou et j'ai eu beaucoup de mal à revenir. Ça n'a pas été facile de quitter le milieu... Mais, aujourd'hui, ça va. Et je n'ai pas abandonné l'idée de revenir dans le milieu pro. Cette épreuve m'a fait grandir dans la tête. Je suis bien. D'ailleurs, s'il faut aller mettre le pied sur Lisandro, c'est sûr que je le mettrai *(rire)*. On est tous prêts. Il va juste falloir qu'on fasse "pierre, feuille, ciseau" pour savoir qui va prendre quel maillot à la fin. » ■

VINCENT MICHEL

LUÇON-LYON

LUÇON SE MET EN QUATRE

LE CLUB VENDÉEN dispute contre Lyon son tout premier seizième de finale. Un événement considérable, comme l'attestent quatre joueurs clés...

STÉPHANE MASALA

MILIEU. ÉDUCATEUR. TRENTE-CINQ ANS. IL SERA AU DUEL AVEC KIM KÄLLSTRÖM.

« Si un Lyonnais veut mon maillot, il l'aura... »

« JE PASSE MES JOURNÉES à préparer ce rendez-vous. Je suis à la fois capitaine et entraîneur adjoint de cette équipe. Ce n'est pas banal. J'étais d'ailleurs très sceptique quand on m'a proposé cette place, il y a trois ans. Mais, finalement, ça marche très bien. Le coach a un regard extérieur et moi intérieur. Je viens d'avoir mon diplôme d'entraîneur de football *(DEF)*. Je passe le reste de mes diplômes en ce moment. Le rêve serait d'exercer ce métier au plus haut niveau. Je suis fasciné par ce monde pro. Je n'ai malheureusement pas pu le connaître en tant que joueur. J'ai joué deux saisons avec Reims en National, mais mon temps de jeu était très faible. J'ai vécu un quart de finale en 2001. On avait perdu contre Amiens, mais c'était une magnifique aventure. Comme celle-là. C'est très excitant de jouer Lyon. On le regarde à la télé toutes les semaines, et là, c'est nous qui allons être en face. Ce genre de match est super difficile pour eux. Les Lyonnais sont obligés de gagner. Mais je reste calme. Je ne suis pas plus impressionné que ça. Je n'ai d'ailleurs pas prévu d'aller chercher un maillot en fin de match. Par contre, si un Lyonnais veut le mien, il l'aura *(rire)*. » ■

DAMIEN MAYENGA

ATTAQUANT. CONTRAT FÉDÉRAL. VINGT-QUATRE ANS. IL DEVRA LUTTER AVEC MAXIME GONALONS.

« Je m'inspire beaucoup de Lisandro »

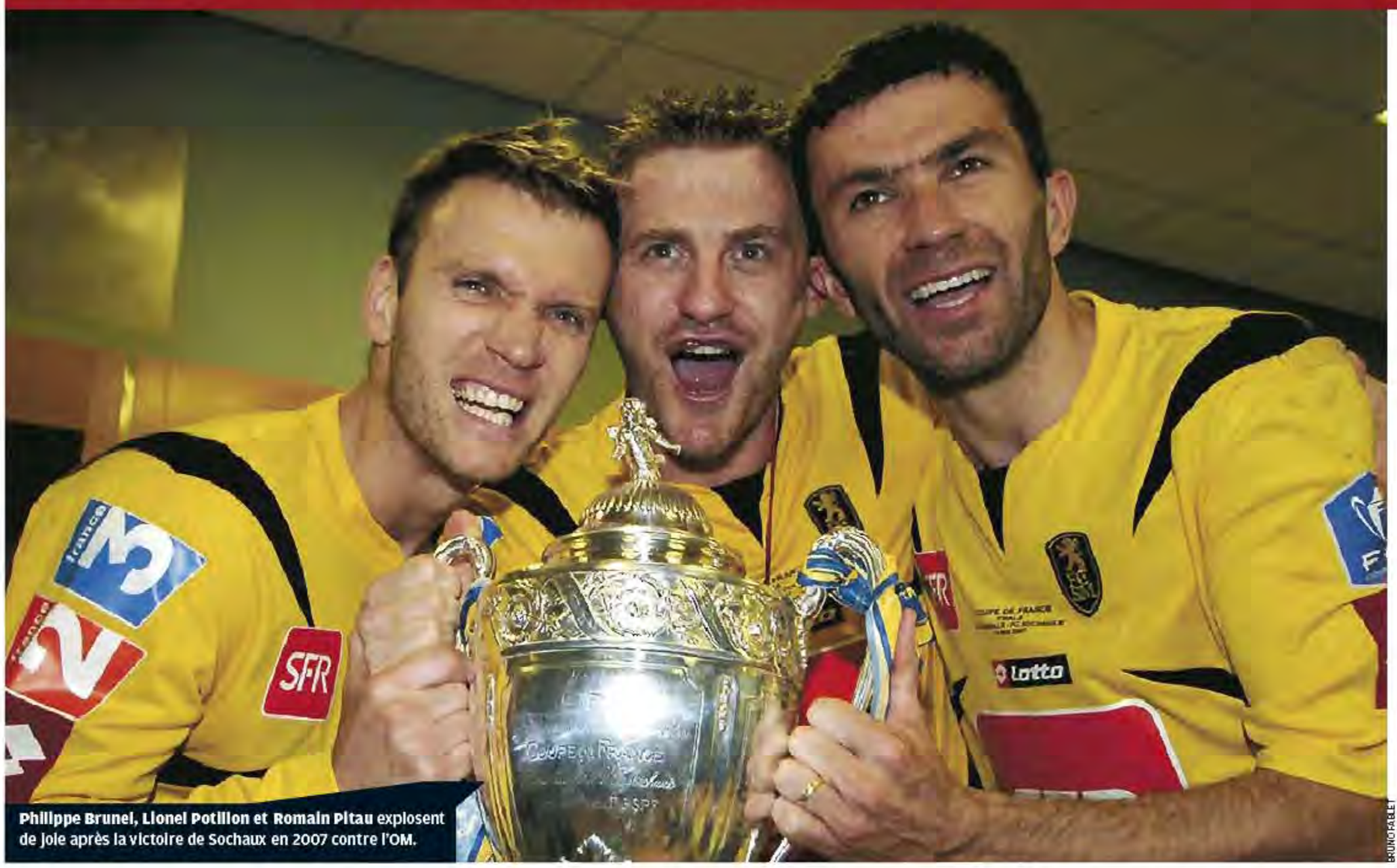
« J'ai hâte d'y être. C'est la première fois que je joue un seizième de finale de Coupe de France. Je n'ai jamais eu beaucoup de chance dans cette compétition. J'ai souvent été vite éliminé. Sauf cette année. C'était génial de pouvoir marquer deux buts au tour précédent... C'est aussi la première fois que j'affronte des professionnels. Je n'ai jamais joué plus haut que le CFA. Il y a quatre ans, quand je jouais à l'Union Portugaise d'Orléans, en Première Division Départementale, j'ai été faire un test en Ligue 2 portugaise, mais je n'avais pas convaincu le coach. Je me suis ensuite retrouvé titulaire en CFA à Orléans, grâce à une succession de blessures... Ça m'avait fait drôle. Mais je me suis blessé, Yann Lachuer est arrivé et ne m'a pas fait confiance. Je suis reparti de plus bas pour atterrir à Luçon, l'été dernier. Et c'est le top. Tout se passe super bien. Et il y a ce match, ces joueurs... C'est trop beau. J'admire Lisandro. Je m'inspire beaucoup de lui. Et j'ai bien l'intention d'aller lui choper son maillot à la fin du match... » ■

Textes OLIVIER BOSSARD

AS VALENCE - ÉVIAN TG

BRUNEL COUPE À CŒUR

IL A REMPORTÉ LA GAMBARDELLA et la Coupe de la Ligue avec Lens, la Coupe de France avec Sochaux et joue le temps additionnel, à près de trente-neuf ans, avec l'AS Valence (CFA).



Philippe Brunel, Lionel Potillon et Romain Pitau explosent de joie après la victoire de Sochaux en 2007 contre l'OM.

BRUNO MARIE

Vaincre ou périr, la Coupe n'autorise pas les demi-mesures. À l'inverse des rêves les plus insensés. Sur le chemin du redressement sportif, l'AS Valence est toujours là cette saison. Avec, dans ses rangs, Philippe Brunel, trente-huit ans, dont la longue carrière a pour fil conducteur des Coupes de toutes natures. « À Dunkerque *(D4)*, alors que j'étais encore au lycée, se remémore-t-il, Alex Dupont *(son entraîneur)* m'a dit, droit dans les yeux, que je ne passerais jamais le cap du monde pro. » Brunel s'épanouira au centre de formation du RC Lens, une référence en la matière. « En Gambardella *(édition 92)*, on est partis de loin. Ce qui faisait notre force ? Le mental incarné par notre capitaine Fred Déhu. » Qui conduira cette bande de potes emmenée par Patrice Bergues jusqu'au bout de l'aventure. « C'était contre Lyon au Mans. On l'emporte 1-0 sur un but de Robert Malm. Il part en profondeur et je le lance d'une passe croisée du droit. » Une vraie coquetterie mimée par ce pur… gaucher.

LENS A EU CHAUD… Le cliché a jauni. Les rides cisèlent le visage, mais le regard demeure enfantin, barré d'un large sourire. « Ça tient à peu de chose. Patrice Bergues devient entraîneur de l'équipe première en 1992. Quatre ou cinq jeunes ont donc pu intégrer le groupe pro. »

Ces détails qui font basculer l'ordinaire en épopée escortent les parcours en Coupe. « L'épisode le plus incroyable, c'est un seizième de finale OM-Lens en Coupe de la Ligue *(10 janvier 1999)*. À Caen *(le Vélodrome est suspendu)*. On arrache la prolongation. Puis on est réduits à dix. » La suite ? Une rocambolesque séance de tirs au but. « On est menés, enchaîne Philippe Brunel. Le tir de Roy tape la barre. Warmuz fait un signe de la main. L'arbitre juge que le ballon n'est pas entré… » Les images prouveront le contraire. Les Sang et Or se qualifient. Ils rafleront le trophée, battant Metz en finale (1-0, 8 mai 1999).

UN TIR AU BUT DÉCISIF CONTRE L'OM. Ressorts psychologiques, manière d'appréhender l'événement, maturité… autant d'éléments que la Coupe révèle à un groupe. « Pour la première finale de Coupe de France au Stade de France contre Paris (2-1, 2 mai 1998), le rapport de force, était clairement en leur faveur. C'est évident que cela nous a desservis. » Le PSG avait sorti le RC Lens de la Coupe de Ligue en demi-finales, quelques semaines auparavant (2-1). Ces finales, Brunel les a débutées sur le banc, à l'instar de celle disputée avec Sochaux, en 2007. « J'en garde encore une certaine rancœur vis-à-vis de Leclercq, confesse-t-il. Contre Metz, par exemple. Clairement, il fait jouer Smicer et Dalmat parce qu'il fallait les montrer, pour les revendre à un bon prix. À Sochaux, j'avais trente-quatre ans, le contexte était différent… La veille de cette finale contre l'OM, le coach, Alain Perrin, convoque 19 joueurs. Mon nom figurait sur la liste. Un truc de fou ! Le lendemain, je suis sur la feuille de match. » Il remplace Pitau en pleine prolongation. Score final : 2-2, 4 tirs au but à 4 après la série de cinq tirs. Le sixième homme, c'est lui. Il s'avance lentement : « Sincèrement, je ne faisais pas le fier. J'ai joué la sécurité. » Le ballon finit sa course au fond des filets. Le Marseillais Zubar échoue. Sochaux remporte la Coupe ! Seuls les vainqueurs écrivent l'histoire. Le fil de la sienne, Brunel l'a retissé dans la Drôme après avoir brusquement quitté le monde professionnel. « Angers n'a pas désiré renouveler mon contrat. Pendant un an, je me suis entraîné à côté de mes anciens partenaires. Les voir, c'était dur. » Transmettre, ne serait-ce qu'un regard, voilà ce que Brunel et ses trente-neuf printemps apportent au quotidien à la jeunesse valentinoise. Pour ne pas mourir. ■ **JULIEN ROUX, À VALENCE**

BIO EXPRESS

38 ans. Né le : 28 février 1973, à Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais). 1,77 m ; 72 kg. Milieu. International Espoirs. PARCOURS : Boulogne-sur-Mer (1990-91), Lens (1991-1995), Gueugnon (1995-96), Lens (1996-juillet 2001), Marseille (août 2001-janvier 2002), Lille (janvier 2002-2004), Sochaux (depuis 2005-2007), Angers (2007-2010) et Valence (depuis juillet 2011). PALMARÈS : Championnat de France 1998 ; Coupe de France 2007 ; Coupe de la Ligue 1999.

SES QUATRE FINALES NATIONALES

COUPE DE FRANCE
LE 12 MAI 2007
▸ Marseille-SOCHAUX (2-2, 4 t.a.b. à 5).
LE 2 MAI 1998
▸ Paris-SG-LENS (2-1).
COUPE DE LA LIGUE
LE 8 MAI 1999
▸ LENS-Metz (1-0).
TROPHÉE DES CHAMPIONS
LE 30 JUILLET 1998
▸ Paris-SG-LENS 1-0.

COMPIÈGNE-LILLE

BUDAK « MA FINALE AU S DE FRANCE »

AVANT D'AFFRONTER LILLE, ce samedi, le lat se souvient de la finale de Coupe 2005, don derniers instants avec Sedan. Séquence ém

GUILLAUME CHASSAING, à Compiègne
gchassaing@francefootball.fr

SA VOIX SE TAIT. Son sourire se fige. Ses yeux restent fixés sur l'image. Pendant quelques secondes, l'esprit d'Albert Budak quitte le vestiaire du stade Paul-Cosyns de Compiègne pour le Stade de France. « Cette photo, elle fait remonter beaucoup de choses, réagit, ému, le défenseur compiégnois. Une certaine euphorie. Une grande désillusion, aussi. »

Juin 2005. Le CS Sedan-Ardennes, sixième de L2, s'apprête à disputer la finale de la Coupe de France face à Auxerre, au Stade de France. Stagiaire pro, Budak, vingt ans à l'époque, a très peu joué cette saison. Trois apparitions en Championnat, aucune en Coupe. Il découvre pourtant, à son « immense surprise », qu'il fait partie des vingt Sedanais convoqués par Serge Romano pour le stage de préparation à Clairefontaine. « J'y suis allé avec détachement et l'insouciance de mon âge. Je sentais l'effervescence et l'engouement autour de nous. Mais, à ce moment-là, je n'avais pas conscience de l'importance de l'événement car je n'imaginais pas y participer. »

« J'AVAIS OUBLIÉ MON APPAREIL PHOTO. » De la suite, il n'a que des flashs. Le Stade de France lors du dernier entraînement: « Magique... Mais, j'avais oublié mon appareil photo. » La collation d'avant-match: « On apprend qu'Ahamada Jambay est forfait. Je suis remplaçant. Je ne réalise toujours pas. » L'arrivée sous escorte au SdF: « Il y a un truc qui se passe. » Tout va s'éclairer dans les minutes qui suivent: « On pénètre dans le stade alors que se joue la finale de Gambardella *(NDLR: Toulouse avait écrasé 6-2 le Lyon de Benzema et Ben Arfa)*.

CINQ MINUTES PASSÉES SUR LA PELOUSE DU STADE DE FRANCE

De nombreux supporters sedanais sont déjà là. On va les saluer. Et, face à eux, je comprends tout. Ça y est, j'entre dans la finale. » Albert Budak est dans sa bulle, mais réussit à apprécier *la Marseillaise* (« un moment très fort ») avant le coup d'envoi de cette quatre-vingt-septième finale de l'histoire de la Coupe de France.

Sur le banc de touche des Sangliers, il goûte avec plaisir et concentration la prestation de ses coéquipiers. L'ouverture du score auxerroise de Benjani (37e) ne l'inquiète pas. « On était bien en place. On faisait jeu égal avec eux. À la pause, on était sûrs de pouvoir revenir. » La prémonition devient réalité grâce à un coup de canon de Noro (64e).

« Je ne peux pas mettre de mots sur cette joie, avoue Budak. Stéphane s'est dirigé vers nos supporters, on l'a tous rejoint. C'était très intense. »

Puis, tout s'accélère. En plein échauffement, il constate, comme l'ensemble du staff du CSSA, que Pierre Njanka « tire la patte » depuis la 80e minute. Le défenseur camerounais essaie de tenir avant de demander le changement. Il reste une poignée de secondes dans le temps réglementaire. C'est lui, Albert Budak, qu'on appelle. Deux fois. « La première, je n'avais pas entendu, ou plutôt je n'y croyais pas. L'excitation monte lorsque je cours vers le banc. Monsieur Romano me donne les consignes: "Rentre sans pression. Tu te places devant la défense. Tu prends Bonaventure Kalou." Je touche deux ballons. Contrôle, passe. Simple et propre. »

« JE ME SENS COUPABLE. » Tout va bien jusqu'à la... 94e. Les Sedanais perdent le ballon dans le rond central. Sur son aile gauche, Kanga Akalé déboule, centre... Bonaventure Kalou marque et offre la Coupe de France à l'AJA. « Un coup de poignard, tranche Budak. Quand on perd la balle, je suis à deux mètres de Kalou. À la fin de l'action aussi. Encore aujourd'hui, je me sens coupable. » Pourtant, six ans et demi plus tard, Serge Romano l'assure : « Budak n'est pas fautif. Ce but est la conséquence de notre perte de balle. »

La remise de la médaille, la coupe soulevée par les Auxerrois, le défenseur compiégnois ne s'en souvient plus. L'heure est à l'abattement. Pis, même s'il s'en « doutait depuis plusieurs jours déjà », le lendemain, il apprend qu'il ne passera pas pro à Sedan. « Ce match m'a travaillé pendant plusieurs mois, avoue-t-il. J'évite de trop en parler. Certains de mes coéquipiers n'étaient pas au courant jusqu'à il y a deux semaines. »

Passé ensuite par la réserve lavalloise (CFA2) et La Vitréenne (CFA), Albert Budak atterrit en 2008 à Compiègne (CFA). Aujourd'hui, ce latéral de bientôt vingt-sept ans (il les aura le 27 janvier) vit « avec plus de maturité » l'aventure compiégnoise en Coupe de France. Il ne le dira pas, mais il rêve secrètement de retrouver, un jour, le Stade de France. Et là, il n'y a pas photo... ■

STÉPHANE MANTEY

Kalou offre la victoire à Auxerre contre Sedan. Albert Budak, au premier plan, est abattu, le rêve est passé...

TADE

ral de Compiègne
il a disputé les
tions.

UNE PHILOSOPHIE À LA LILLOISE

L'ÉVÉNEMENT EST DE TAILLE. Samedi, à Beauvais, l'AFC Compiègne disputera le premier seizième de Coupe de France de son histoire. Face au champion de France, qui plus est. Pourtant, point d'euphorie dans les rangs picards. « Il n'y pas lieu de s'enflammer, juge Philippe Tourre, le président compiégnois. Une chose après l'autre. » Cette devise colle au club oisien. Née le 15 juin 1993 de la fusion entre l'AS Compiègne et le SC Compiègne, l'AFCC, repartie en Promotion Interdistrict, évolue depuis sept saisons en CFA après avoir frôlé la montée en National en 2009. « Aujourd'hui, on ne se fixe plus d'objectif, poursuit-il. Mais si jamais on la décroche, on sera prêts. » Compiègne avance masqué. Comme Lille. « Je me retrouve dans le discours de Michel Seydoux, avoue Tourre. À notre niveau, nous essayons, comme Lille, de construire étape par étape. » Les similitudes ne s'arrêtent pas là. Si les systèmes sont différents (4-2-3-1 pour Compiègne, 4-3-3 pour Lille), les philosophies de jeu sont identiques. « Notre objectif est de prendre et donner du plaisir en produisant du jeu, clame Patrick Vallée, sur le banc oisien depuis un an. Même si ça nous joue parfois des tours... » Comme Lille. « Le LOSC évolue sur une autre planète. On ne peut rivaliser sur une saison, poursuit le technicien de cinquante ans. Mais, sur un match, on a des arguments, des idées pour les déstabiliser. Même si on les respecte, on a l'ambition de se qualifier. » ■ G. C.

PATRICK GHERDOUSS SI

Filippi, Santunione et Verdier, espèrent égaler la meilleure performance du Gazélec Ajaccio en Coupe de France : un quart en 1992.

LA **CORSE** N'Y COUPE PLUS

BASTIA ET LES DEUX CLUBS D'AJACCIO : pour la première fois, le foot insulaire a trois des siens en seizièmes de finale.

Il fallait le voir, le grand Charles, sec comme un vin blanc du Cap Corse, le cheveu rebelle et la chaussette basse, noyé dans son maillot trop grand. Le buteur des années 70 ne se fiait pas à son allure rustique, et il faisait bien. On ne passait pas, et ç'a suffisamment duré pour emmener Bastia jusqu'à Eindhoven, mais c'est une autre histoire (finale de Coupe de l'UEFA en 1978). Trois ans plus tard, le « Lion de Vescovato », Charles Orlanducci, rugissait au balcon du Parc des Princes : Bastia venait de remporter la Coupe de France face au Saint-Étienne de Platini, et c'était à sa sentinelle magnifique, capitaine qui fracasse, que revenait l'honneur naturel d'être le premier à s'en saisir. Il est aussi le dernier puisque, en 2002, le Sporting était revenu aussi bredouille de Saint-Denis (défaite face à Lorient, 1-0) qu'il l'avait été trente ans plus tôt, lors de sa visite initiale au Parc, contre l'OM (2-1).

« LE MIRACLE PERMANENT. » Ces trois épopées ont bâti la légende d'une équipe de Coupe pour qui rien n'était impossible, inspirant aux autres équipes de la plus petite ligue de France ce sentiment que la Vieille Dame pouvait s'offrir à eux aussi. Le Gazélec Ajaccio, un des meilleurs clubs amateurs des années 60, réussit quelques prouesses (face à Saint-Étienne, Sochaux...), sans jamais aller loin. Une fois, une seule, le Gaz' connut une épopée qui le mena jusqu'en quarts de finale, où l'attendait le Sporting avec le fol espoir de se retrouver à Paris. L'élimination des Ajacciens par Monaco viendra contrarier ces espérances, avant que la tragédie de Furiani, en 1992, ne laisse pour morts toute une île et son football.

Depuis, jamais plus la Corse n'avait vibré aux épopées des siens, jusqu'à cette année où le Sporting, le Gazélec et même l'AC Ajaccio, pourtant peu sensible aux choses de la Coupe (« Ça n'a jamais été notre truc », avoue Georges Jacomo, coordinateur du centre de formation de l'ACA après y avoir été joueur et adjoint), se côtoient en seizièmes de finale pour la première fois. « Une preuve du renouveau du foot corse, s'enorgueillit le président du Gazélec, Fanfan Taglioglioli. La saison dernière, quatre clubs de l'île sont montés, là, trois sont en Coupe, cela montre que le foot corse ne se porte pas trop mal ! »

C'est justement cette embellie qui explique ces absences des dernières années. Empêtrés dans des soucis sportifs ou financiers, Bastiais et Ajacciens avaient jusque-là d'autres préoccupations. « Vu où l'ACA était tombé, la Coupe n'a jamais été une priorité depuis les années 90, révèle Jacomo. Elle a toujours été mise entre parenthèses au profit de l'accession. On était loin de ces choses-là ! »

Plus sereins, les trois voisins n'ont désormais rien à craindre de la Coupe et s'y rafraîchissent à pleines lèvres, elle qui correspond si bien à leur caractère. « Ici, on est constamment dans le fantasme positif, a compris Frédéric Hantz, l'entraîneur du Sporting. Tout le monde a la conviction que tout est possible. C'est culturel, historique, car les Corses ont toujours dû défendre leur terre. Quand je suis arrivé, en National, il fallait sauver la patrie. Aujourd'hui, c'est important pour le club de renouer avec son passé, de rattraper l'histoire. C'est pareil pour le Gaz' et l'ACA. Avoir trois clubs corses qualifiés, c'est une preuve qu'ici le miracle est permanent. » Il ne durera pas, pourtant, à l'entendre éclater de rire : « Je suis sûr d'une chose, les trois clubs corses ne seront pas en finale... » Les miracles ont leurs limites. ■ ARNAUD TULIPIER

Nolan Roux.

C'EST SIGNÉ

Aleksic chez les Verts
Saint-Étienne a recruté en milieu de semaine le jeune attaquant serbe Danijel Aleksic (20 ans), en manque de temps de jeu au Genoa, qu'il avait rejoint en janvier 2010. Cet international (1 sélection) s'est engagé avec les Verts jusqu'en juin 2015, après avoir effectué un test convaincant d'une quinzaine de jours.

Nice enrôle Anin
Arrivé à un point de rupture avec les dirigeants de Sochaux, Kevin Anin a quitté le Doubs. L'ancien milieu de terrain défensif du Havre s'est engagé en faveur de Nice pour une durée de trois ans et demi. Le montant de la transaction est estimé à 2,5 M€.

BASTIA NE PEUT PAS RECRUTER

Lacourt : « Le sort s'acharne sur moi »

REMIS DE SA TERRIBLE BLESSURE de mars 2009 (double fracture tibia-péroné), Jonathan Lacourt cherche un nouveau club depuis six mois et la fin de son contrat à Valenciennes. Il espérait enfin avoir trouvé son point de chute : Bastia. C'était avant que ne se dresse un nouvel obstacle.

« Jonathan, vous étiez sur le point de signer à Bastia. La nouvelle n'a toujours pas été officialisée. Que se passe-t-il ?
Tout était calé pour que je signe, mais j'apprends au dernier moment que Bastia est interdit de recrutement. Je me suis renseigné auprès de la LFP et de l'UNFP, la sanction n'est pas financière mais administrative. Visiblement, des papiers n'ont pas été envoyés en temps et en heure.

Vous pouvez faire appel ?
En fait, la procédure est super risquée. Je dois signer le contrat et l'envoyer à la LFP. Elle va automatiquement le refuser et l'envoyer à la DNCG, qui tranchera. Le problème, c'est que la procédure dure au minimum quinze jours. Et que je ne suis pas assuré d'une réponse positive, loin de là. Je peux donc avoir un refus après le 31 janvier et me retrouver sans rien, sans club. Parce que même pour un chômeur, si tu ne retrouves pas un club au mercato d'hiver, tu ne peux plus rien signer avant juin.

(Il souffle.) Je ne sais plus quoi faire. Je n'ai pas besoin de cela, de six mois de plus sans jouer.

Après votre blessure, les opérations, le chômage, ce nouvel obstacle ne vous démoralise-t-il pas ?
(Il rigole.) Le sort s'acharne sur moi, hein ! Mais j'y crois encore. Je me dis que ce n'est pas possible que tout s'arrête pour une histoire de papiers. J'ai joué un match avec Bastia face à Lyon pendant la trêve. Même s'il était amical, c'était énorme pour moi. J'ai tenu une heure, ça m'a fait un bien fou.

Avez-vous d'autres pistes ?
Pas vraiment. Je n'ai pas réussi à m'entendre avec Troyes *(où il s'est entraîné en fin d'année).* Avec mon agent, on appelle maintenant à droite et à gauche, mais c'est compliqué. À Bastia, j'avais trouvé un coach et un club qui avaient réussi à dépasser les préjugés sur ma blessure et mon inactivité. Le coach m'avait dit : "Viens ici, je veux juste voir si tu as bien deux bras et deux jambes." Il m'a vu à l'entraînement et, avec les dirigeants, ils m'ont offert un contrat. D'ailleurs, le Sporting est embêté pour moi et il m'a même proposé un contrat pour l'été prochain, que le club soit en L1 ou en L2, au cas où je ne trouverais rien d'ici là. » ■

BAPTISTE CHAUMIER

LILLE ROUX ARRIVE, SOW PART

LA RANÇON DU SUCCÈS

PIERRE LABLATINIERE

C'EST, JUSQUE-LÀ, l'opération la plus affriolante d'un marché des transferts guère sexy. Nolan Roux va quitter la Bretagne pour rejoindre Lille, qui paiera 8 M€ cash pour acquérir l'avant-centre de Brest. Il s'agit de la deuxième opération la plus onéreuse de l'histoire du LOSC, qui avait déboursé, l'été dernier, 8 M€, assortis de 2 M€ de bonus, pour enrôler Dimitri Payet. Auteur du doublé au printemps 2011, le club nordiste confirme, par ce mouvement, son changement d'orientation en matière de recrutement. Après avoir bâti sa réussite, pendant de longues années, sur la recherche de talents dénichés à petits prix et, souvent, revendus très cher, il est aujourd'hui en quête de joueurs plus confirmés, opérationnels sans délai. Si l'arrivée récente du jeune ailier costaricien John Jairo Ruiz montre que la quête de jeunes pépites n'est pas oubliée, la venue de Nolan Roux fait grimper à hauteur de 23,7 M€ le montant des emplettes lilloises depuis l'été dernier et confirme ce tournant. De telles dépenses sont évidemment favorisées par les ventes effectuées par le LOSC, qui a cédé à Fenerbahçe Moussa Sow pour 10 M€ cash, auxquels s'ajouteront 2 M€ en fin de saison, 1 M€ de bonus et 1,5 M€ d'intéressement à la revente.

SOW, DIRECTION FENERBAHÇE. Comme nous l'expliquions vendredi dernier dans ces colonnes, le LOSC s'était fait à l'idée, ces derniers temps, de transférer son avant-centre, à condition que l'international sénégalais soit d'accord pour partir et que son remplaçant soit auparavant trouvé. La seconde exigence étant remplie grâce à l'accord trouvé avec Brest pour Nolan Roux, il restait seulement à attendre le choix de l'ancien Rennais, qui s'est mis d'accord avec le club stambouliote mercredi. Le meilleur buteur du dernier Championnat de France va donc quitter l'Hexagone pour rejoindre des contrées moins médiatisées et plus rémunératrices. Le LOSC, qui devait se passer de lui durant la CAN, l'a remplacé par un attaquant opérationnel tout de suite. Il lui reste maintenant à dénicher en priorité un défenseur axial pour pallier la longue indisponibilité de Marko Basa, ainsi qu'un ailier gauche. Pour muscler son arrière-garde, Lille désirait avant tout recruter en prêt le Bordelais Michael Ciani, mais les Girondins préfèrent le vendre pour 2 ou 3 M€, ce qui bloque pour l'instant les discussions et oblige les Dogues à renifler d'autres pistes. Sébastien Bassong (Tottenham) fait partie des joueurs pistés, comme nous vous l'annoncions sur notre site dès mercredi. ■ **V. V.**

ÉVIAN-TG L'ATTAQUANT INTÉRESSE DES CLUBS ANGLAIS

Sagbo : « Je ne veux pas rater le train »

« Yannick, plusieurs clubs anglais vous suivent avec intérêt, ces derniers jours. C'est une preuve que vous avez réussi votre pari en signant à Évian, non?
Ce n'est pas encore fini, mais je suis sur le bon chemin, c'est certain. Quand je suis arrivé à Évian, en Ligue 2, le but était de monter d'une division et de marquer des buts. On est maintenant en Ligue 1 et j'en suis à sept buts en Championnat. Je veux atteindre la barre des dix.
Tottenham est venu vous superviser en Coupe de France, à Metz, allant même jusqu'à affréter un jet privé. West Ham vous garde à l'œil également. L'Angleterre, ça vous tente?
Bien sûr! J'ai toujours aimé ce Championnat, mais j'attends des propositions concrètes pour trancher.
Vous pourriez partir dès cet hiver?
Pour l'instant, je suis là à 100 %, mais si un club fait une proposition intéressante, on pourrait en discuter avec les dirigeants. Même si je n'ai pas parlé de mon avenir avec eux *(NDLR: il lui reste un an et demi de contrat)*, ils savent bien que j'aimerais partir. Le mieux, ce serait quand même de partir cet été.
Le départ de Bernard Casoni, dont vous étiez très proche, augmente-t-il votre volonté de partir?
Non, pas du tout, parce que même si le coach était encore là, mon envie serait identique. Il faut me comprendre, si un club comme Tottenham ou West Ham vient pour me recruter, c'est une opportunité formidable. Je ne veux pas rater le train!
Parce que, justement, vous l'aviez raté à Monaco?
À l'ASM, ça n'a pas été facile. Les jeunes ont été un peu négligés, comme Bakar, Mollo, Distel *(Zola)* ou moi. On ne nous faisait pas confiance, pourtant il y avait vraiment de la qualité, on avait même été sacré champions de France en CFA *(en 2008)*. Mais en équipe première, à chaque fois, il y avait un Sud-Américain qui arrivait et qui bouchait l'avenir d'un jeune joueur. Maintenant, il faut absolument rattraper le temps perdu, et j'ai l'impression qu'on le fait pas trop mal. » ■ **B. C.**

ALEX MARTIN

CHIFFRES

1,5 C'est, en million d'euros, le montant dépensé par Sochaux pour acheter le défenseur central camerounais de l'Espérance Tunis Yaya Banana.

12 Soit, en millions d'euros, le prix payé par Newcastle pour recruter l'attaquant international sénégalais Papiss Cissé, en provenance de Fribourg (Allemagne).

C'EST DANS L'AIR

Auxerre songe à Mouhamadou N'Diaye
En quête d'un défenseur central depuis que l'indisponibilité d'Adama Coulibaly a été portée jusqu'à la fin de la saison, l'AJA s'intéresse à un de ses compatriotes, qui évolue au Portugal, au Vitoria Guimaraes. Il s'agit de Mouhamadou N'Diaye (21 ans), un Malien passé par le Wydad, au Maroc.

Le dilemme de Raspentino
À six mois de la fin de son contrat, Florian Raspentino n'a toujours pas prolongé à Nantes, où il a glissé sur le banc. Son club veut le conserver, mais l'attaquant hésite. Il est en effet suivi par l'Udinese, toujours à l'affût de bonnes affaires. Aucun accord n'est, pour l'instant, intervenu. Le club italien suivrait désormais d'autres pistes.

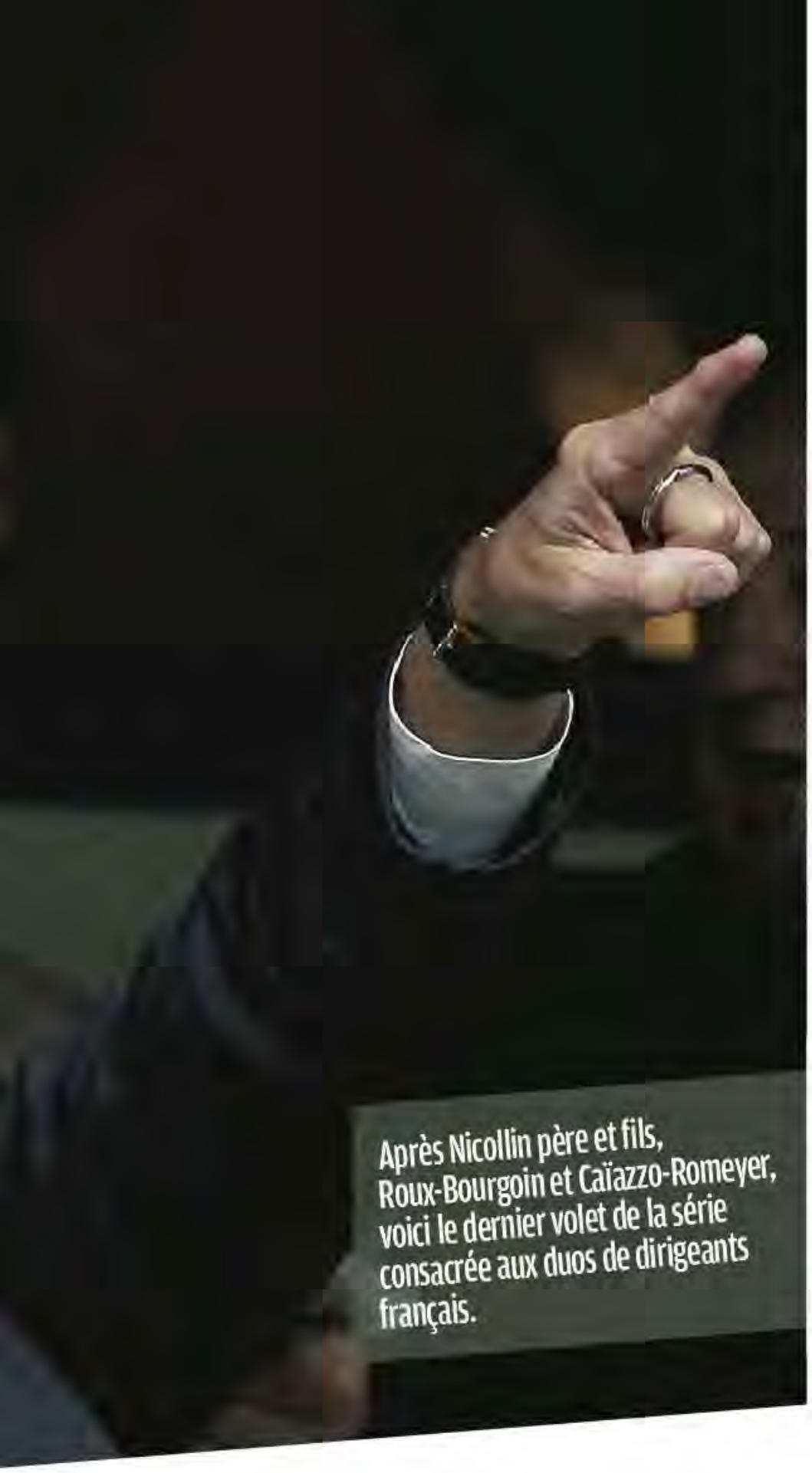
Nice, un œil sur Losilla
Le Gym s'intéresse aux performances du milieu de terrain défensif de Laval Anthony Losilla (25 ans), titularisé à quatorze reprises cette saison en L2.

Faure à l'essai à Nantes
Annoncé comme une recrue du FC Nantes, le jeune défenseur central de Lyon Sébastien Faure (21 ans) va d'abord effectuer, à partir de ce samedi, un essai chez les Canaris. C'est seulement au terme de cette période que le joueur sera éventuellement prêté.

Bologne veut Pasquale
Barré par l'international colombien Pablo Armero sur le côté gauche, Giovanni Pasquale pourrait quitter l'Udinese cet hiver. Le défenseur est dans le viseur de Bologne, à la recherche d'un joueur de couloir.

La fête des paires (4/4) **JEAN-MICHEL AULAS ET BERNARD LACOMBE**

CŒURS DE LYON



Après Nicollin père et fils, Roux-Bourgoin et Caïazzo-Romeyer, voici le dernier volet de la série consacrée aux duos de dirigeants français.

ILS ONT BÂTI L'OL conquérant des années 2000. L'un préside et l'autre conseille. Et ça fait plus de vingt-trois ans que ça dure !

LAURENT CAMPISTRON, à Lyon
lcampistron@francefootball.fr

EN CE MATIN FRISQUET DE DÉCEMBRE, Bernard Lacombe reçoit dans le bureau présidentiel, avec vue imprenable sur les terrains d'entraînement de Tola-Vologe. Le conseiller spécial de l'OL y est un peu comme chez lui. Il sait que Jean-Michel Aulas ne lui en voudra pas d'occuper son fauteuil à l'occasion.
Voilà plus de vingt-trois ans que ces deux-là travaillent main dans la main pour le plus grand bien de l'OL. Ensemble, ils ont notamment fait remonter le club en L1 (1989), gagné sept titres de champion de France d'affilée (de 2002 à 2008) et disputé une demi-finale de Ligue des champions (2010).
Au départ, pourtant, les deux hommes n'avaient rien en commun. L'un, rusé des affaires, commençait à prospérer avec sa boîte de progiciels informatiques, la CEGID, quand l'autre, malin des surfaces, venait juste de terminer sa carrière de buteur à Bordeaux. Nous sommes en 1988. « J'avais acheté du terrain au Taillan-Médoc pour faire construire, se souvient Bernard Lacombe. Un jour, je reçois un coup de fil de M. Aulas. Il me dit : "Voilà, Raymond Domenech a signé chez nous et on aimerait que tu viennes avec lui pour composer un duo de Lyonnais." » À l'époque, JMA entame sa deuxième saison à la tête de l'OL. « C'est Claude Bez, le président des Girondins, qui m'avait conseillé de faire revenir des gens du cru pour perpétuer la mémoire d'un OL qui gagnait», explique-t-il.
Lacombe parle alors de la proposition lyonnaise à sa famille. Sa femme, Mireille, hésite. Ses gosses se mettent à chialer.
Mais son flair de buteur lui dit qu'une telle opportunité ne se représentera peut-être plus jamais. « C'est comme une occasion de but, il ne faut pas la manquer ! » Un rendez-vous est pris chez Georges Halatas, alors kiné de l'OL, dans une petite rue près de la place Bellecour. C'est là que Lacombe découvre pour la première fois l'ambitieux businessman. Sa première impression ? « Ben, quand t'arrives comme moi dans un club qui végète depuis six ans en L2 et qu'une des premières choses que te dit ce jeune président est qu'il faudra jouer l'Europe dans quatre ans et penser aussi à avoir un jour sa propre télé, tu te demandes quand même sur quel "gugusse" t'es tombé... »

DES VIRÉES EN BMW POUR VOIR LA L2. Dans les premiers temps, les deux hommes ne se quittent presque jamais. Ils se tutoient. « C'est lui qui a commencé, assure Lacombe. Il m'a tutoyé dès la première fois qu'il m'a téléphoné. Alors, j'ai dit "tu" aussi. Après tout, il n'a que trois ans de plus que moi... » Le week-end, après les matches de l'OL, ils filent tous les deux dans la BMW présidentielle assister à d'autres matches de L2. Une complicité s'installe. Se taper des Louhans-Cuiseaux - Nîmes, forcément, ça rapproche. Ils ont aussi une connaissance commune, Patrick Royer, un rude footeux de niveau régional qui n'est autre que le beau-frère de JMA. Aulas puise alors en son directeur sportif les conseils, impressions et éclairages techniques que nécessite sa relative inculture footballistique. Lacombe, lui, apprend de son président le sens des affaires et la rapidité d'analyse. « En temps de réaction, il est à 90 quand toi t'es à 60, dit-il. Ça va très, très vite ! Si tu discutes avec lui pendant quatre ou cinq heures, tu repars avec du travail pour une semaine ! »
JMA invite aussi régulièrement BL dans sa propriété de Lucenay, à 20 km au sud de Lyon. Le dimanche matin, ils participent parfois ensemble au décrassage du groupe pro à Tola-Vologe. « À l'époque, on se changeait dans les Algeco, raconte Lacombe. Le président courait avec nous juste derrière les joueurs. Comme il avait joué au handball, il arrivait à suivre le rythme. »
Les deux inséparables se découvrent des points communs, comme celui de très vite cerner les personnes auxquelles ils ont affaire. Lacombe encore : « En général, on a la même impression. Une seule fois, on n'a pas été d'accord sur le choix d'un entraîneur. Je lui avais dit : "Fais attention, je ne le sens pas !" Deux ou trois mois après, il m'a appelé pour me dire que j'avais raison. »

EN 1988, LE DIMANCHE MATIN, AULAS ET LACOMBE PARTICIPAIENT AU DÉCRASSAGE

Les compères ont aussi leurs habitudes. Ils s'appellent souvent. Au moins une fois par jour. En général, c'est Aulas qui fait la démarche.
Combien de fois a-t-on déjà entendu BL interrompre subitement une conversation : « Ah ! Je vous laisse, le président m'appelle sur l'autre ligne. » « Comme il est souvent dans l'avion, dans le TGV, à la Ligue, en réunion avec tel ou tel ministre ou je ne sais où, je préfère que ce soit lui qui téléphone, explique Lacombe. La plupart du temps, il appelle juste pour savoir comment s'est passé l'entraînement. »

NICOLAS LUTTIAU

AULAS-LACOMBE, LES LOEB-ELANA DU FOOTBALL

TANDEM, C'EST IDEM. Au stade, les soirs de match, ils ont aussi leur rituel. À l'extérieur, ils s'assoient systématiquement l'un à côté de l'autre en tribune présidentielle. À Gerland, en revanche, BL préfère la compagnie de son pote Fleury Di Nallo, en tribune de presse. « Ça date de quelques années, explique "Nanard". Un soir, alors que j'étais en présidentielle, un type assis derrière moi, dont je tairais le nom, n'avait pas arrêté de critiquer l'équipe en me prenant à partie. Dès le lendemain, j'appelais Marino *(Faccioli, ancien directeur administratif du club)* pour lui demander de me mettre ailleurs. Ce type me cassait trop les c... et ça allait mal finir ! »

La confiance entre Aulas et Lacombe franchit un cap décisif le 25 octobre 1996. Ce soir-là, un vendredi, l'OL explose à Auxerre (0-7, 14e j.). JMA, en séminaire à Méribel, appelle son directeur sportif toutes les dix minutes. « Je lui donnais le score au fur et à mesure, raconte BL. Un calvaire : 1-0, 2-0, 3-0, 4-0... » Le samedi soir, Lacombe se rend avec Guy Stephan, l'entraîneur de l'époque, au mariage d'un de leurs joueurs, Frédéric Patouillard. À son retour, il reçoit un appel du président qui le convoque le lendemain matin au siège du club. « Là, j'arrive, et je vois tous les gens du comité de direction, poursuit-il. Jean-Michel me dit : "Bernard, j'aimerais que tu reprennes l'équipe." »

Tempête sous un crâne. Encore en goguette avec Stephan quelques heures plus tôt, Lacombe hésite. Mais JMA parvient à le persuader. « Bernard savait que si on se plantait sur le remplaçant de Guy, on courait à la catastrophe, dit-il. Il a accepté alors qu'il n'était même pas entraîneur, puisqu'il n'avait pas de diplôme. Je lui serai éternellement reconnaissant d'avoir pris ce risque. »

Lacombe entraîne l'OL pendant plus de trois ans. Avant de céder sa place à Santini et de s'occuper du recrutement. Il fait venir Anderson, Edmilson, Juninho et Mahamadou Diarra. L'OL grandit, empile les titres. Aulas nomme alors son second au titre de conseiller spécial du président. Un poste inédit à l'époque mais qui, devant le succès de l'attelage, est aujourd'hui pris en exemple, sinon adopté, dans la plupart des clubs. Aulas et Lacombe deviennent les Loeb et Elena du ballon. L'un pilote et prend des risques, l'autre, copilote, conseille et oriente. « Tandem, c'est idem », écrivait Gainsbourg, chanté par Vanessa Paradis. « C'est exactement ça, approuve l'ancien portier international Greg Coupet, qui a côtoyé les deux hommes pendant plus de onze ans *(1997-2008)*. Ils ont une confiance absolue l'un envers l'autre. J'en suis la preuve vivante. Monsieur Aulas n'aurait jamais osé recruter l'ancien joueur de Saint-Étienne que j'étais s'il n'était pas sûr à 100 % des compétences sportives de son conseiller. »

FRED MONS

1999. L'arrivée de Sonny Anderson dans l'OL de Jean-Michel Aulas et Marino Faccioli (aujourd'hui directeur administratif des Bleus) a fait basculer Lyon dans une autre dimension.

AULAS PAR LACOMBE

LE DÉFAUT QUI LE FAIT RIRE

« Il veut trop protéger les joueurs »

« Parfois, il veut trop protéger les joueurs ou le club. Il se mêle d'histoires qu'un président de son envergure devrait ignorer. Quand je le vois dire à Källström, à la mi-temps d'un match contre Lorient, de vite rentrer aux vestiaires alors qu'il discute avec Audard, pff... Ce n'est pas à lui de faire ça. Il pourrait me dire : "Tiens, vas-y, toi, Bernard !" Mais non, il préfère y aller lui. Bon, avec les responsabilités qui sont les siennes au quotidien, je comprends qu'il ait parfois besoin de se lâcher. » ■

LA QUALITÉ QUI L'AGACE

« Il est vraiment usant »

« Là où il m'énerve, c'est quand il discute pour acheter un joueur. Il est vraiment usant, même pour les gens qui sont dans son camp. Il dit toujours qu'il a tout son temps. Alors ça dure, ça dure... C'est interminable ! Le pire, c'était sa négociation avec Abramovitch pour le transfert d'Essien. Ouh la la ! Je revois Michael qui pleurait tous les matins à l'entraînement parce que ça n'en finissait pas. Moi, je savais que ce n'était qu'une histoire de temps et d'argent. À l'arrivée, ces longues discussions ont quand même rapporté 38 M€ au club ! » ■ **L. C.**

BERNARD PAPON

UN NUMÉRO DE DUETTISTES BIEN RODÉ. Aulas et Lacombe ne sont pourtant pas toujours d'accord. Il leur arrive même parfois de se disputer. Comme tous les vieux couples. « Il y a eu des périodes assez tendues, notamment quand Puel entraînait », admet BL. « Quand ils ne sont pas d'accord, ça se voit tout de suite, poursuit Coupet. Il n'y a qu'à regarder la tronche de Bernard. En général, il se met dans un coin et boude. » Mais les fâcheries ne durent jamais longtemps. Ce qui est d'ailleurs étonnant. Car les « scuds » que balance régulièrement Lacombe dans la presse à l'encontre de certains entraîneurs ou joueurs du club tranchent singulièrement avec l'union sacrée prônée par Aulas. Or, ce qui vaudrait ailleurs sanctions ou sévères rappels à l'ordre ne récolte à l'OL qu'un silence lourd de sens. Comme si les saillies verbales du conseiller étaient non seulement permises, mais aussi approuvées par le boss. « Parfois, je me dis que le président va me rentrer dedans parce que j'ai trop parlé, mais ça n'arrive jamais », observe BL. Et si l'un et l'autre ne faisaient que ressortir la bonne vieille astuce du bon et du mauvais flic des gardes à vue ? Et si tout cela n'était finalement que le fruit d'une stratégie commune visant à faire passer un message sans en avoir l'air ? « Quand Bernard tacle un entraîneur, c'est rarement fortuit, confirme Coupet. En fait, il endosse le rôle du méchant et dit tout haut ce que le président ne peut pas dire. Leur numéro de duettistes est parfaitement rodé. » Joueur à l'OL de 2001 à 2004, Éric Carrière abonde dans le sens de son ex-coéquipier : « Ce sont deux "OL dépendants" qui ne font jamais les choses par hasard. Quand Bernard Lacombe s'autorise une sortie médiatique, c'est parce qu'il sent son club en danger. Il ne calcule pas ce que ça pourrait lui coûter, parce que de lui, il s'en fout. L'institution passe avant. Et ça, Jean-Michel Aulas le sait pertinemment. »

AUSSI SUPERSTITIEUX, PASSIONNÉS ET ANXIEUX L'UN QUE L'AUTRE

Aussi superstitieux, passionnés et anxieux l'un que l'autre, Aulas et Lacombe semblent être liés à l'OL par un pacte secret. « Ils sont tellement indissociables, conclut Greg Coupet, que ça ne m'étonnerait pas qu'ils décident, dans quelques années, de quitter le club ensemble. » ■ **L.C.**

LEUR PLUS BEAU « COUP »

Anderson, le choix décisif

Juin 1999. À l'aube de sa dernière saison d'entraîneur de l'OL, Bernard Lacombe cherche un grand attaquant pour booster son équipe. Il cible un nom, a priori inaccessible : Sonny Anderson, pas souvent titulaire au Barça. Il l'appelle, au cas où, sans même en parler à son président. « Je lui ai dit qu'il marquerait plein de buts à Lyon, que Gerland était un endroit magique pour les attaquants. » Le Brésilien ne joue pas l'insensible. Alors, « Nanard » alerte Aulas. Il fait bien. Quelques jours plus tard, en marge d'un comité de direction au siège du club, Jérôme Seydoux, patron de Pathé et nouvel actionnaire de l'OL, demande à JMA les desiderata du club en matière de recrutement. « Bernard veut un grand buteur, mais ça coûte cher », dit-il. La réponse de Seydoux fuse : « Ben, faut l'acheter. » C'est à Aulas de jouer. Le président file à Barcelone pour négocier. Et finit par lâcher 120 MF pour obtenir un transfert record. « La férocité des agents et du président du Barça m'a contraint à dépenser beaucoup plus d'argent que prévu, raconte-t-il. Après la signature, j'étais très inquiet. On se demande forcément si ce n'est pas la connerie de trop. » JMA et Lacombe ne se sont pas trompés. C'est avec et grâce à Anderson que l'OL s'incrusta pour de bon dans la cour des grands. ■ **L.C.**

LES AUTRES TANDEMS VUS PAR LACOMBE

Roux-Bourgoin
« C'est Tintin au Congo ! »

PASCAL RONDEAU

Bernard Lacombe ne manque pas d'anecdotes pour évoquer le tandem auxerrois. Bourgoin ? « J'ai eu affaire à lui quand on a essayé d'avoir Ndinga. Quand je l'appelais, il était toujours à droite ou à gauche. Une fois, il était au Congo. Depuis, je l'appelle Tintin au Congo. Il est insaisissable. » Roux ? « Je m'en suis toujours méfié. Un jour, alors que je jouais avec Bordeaux à l'Abbé-Deschamps, il était entré sur le terrain pour rouspéter après l'arbitre Michel Vautrot qui venait de siffler un penalty contre Auxerre. Le délégué n'arrivait jamais à l'attraper ! »

Louis et Laurent Nicollin
« Loulou me fait marrer »

PIERRE LAHALLE

De Louis Nicollin, souvent croisé avec le Variétés Club de France, Bernard Lacombe dit : « C'est un personnage atypique qui me fait marrer. » La semaine dernière, Jean-Michel Aulas a aussi révélé dans *L'Équipe* qu'il préférait « lire une interview de Loulou que d'aller au cinéma ». Avant d'ajouter qu'il se sentait malgré tout plus proche de son fils, Laurent : « Le côté excessif du père, cette violence verbale, fait que je ne me livre pas complètement avec lui. »

Caïazzo-Romeyer
« Plus supporter que président »

PIERRE LAHALLE

Entre Lyon et Saint-Étienne, ça n'a jamais été le grand amour. Mais un respect mutuel existe. « Je connais plus Romeyer car il était déjà proche de l'ASSE quand j'y étais joueur, observe Lacombe. C'est un dirigeant qui est plus supporter que président. Il est très proche des joueurs et du public. Caiazzo, je ne le connais pas bien. » ■ **L.C.**

L2 MAX

20e JOURNÉE

FRED MONS

LE FAIT MARQUANT

LENS ENFIN LANCÉ ?

Un coup en haut, un coup en bas, ainsi va la saison des Lensois, dans un mouvement de balancier qui a tout pour donner mal au cœur. Il faut du temps pour digérer les préceptes stylés de coach Garcia, arrivé cet été, et cela se voit. À l'approche de l'hiver, après trois victoires consécutives, son équipe semblait lancée… avant de dérailler deux fois de suite à la Noël. La reprise est plus encourageante, avec un nul arraché au Havre, la semaine dernière (0-0), et cette victoire de prestige, mercredi, face à Clermont (2-1). Capable du meilleur, Lens se vautre aussi volontiers dans le pire, ce qui n'aide pas à la constance. Il faudrait se servir de cet exploit face aux Auvergnats pour construire en dur les fondations d'un renouveau, quelque chose comme le début d'une grande aventure. Le réveil de Toudic *(photo)*, buteur pour la deuxième fois seulement de la saison après plusieurs séjours à l'infirmerie, peut être l'indice qui permet d'espérer. Mais, pour en être convaincu, il faudra attendre une dizaine de jours et un déplacement dangereux en Principauté, où Monaco semble en regain de forme (deux victoires de rang). Alors, seulement, Lens pourra lancer sa saison. Il serait temps ! ■ **ARNAUD TULIPIER**

Ligue 2

EXPRESS

Lens Pollet (57e s.p.), Toudic (60e)	2-1	**Clermont** Armand (90e + 1)
Bastia Rothen (82e)	1-0	**Le Havre**
Arles-Avignon Dalé (48e s.p.) Yattara (70e)	2-2	**Reims** Mandi (15e) Ghilas (63e)
Guingamp Mathis (67e), Mandanne (68e)	2-0	**Nantes**
Sedan	0-2	**Le Mans** Sylla (48e, 74e)
Laval Le Baron (9e), Gimbert (85e)	2-1	**Istres** Agouazi (71e)
Tours Capoue (2e c.s.c.) Blayac (19e), Genevois (28e)	3-1	**Boulogne** Allart (35e)
Angers Gomez (76e), Drouin (61e c.s.c.)	2-3	**Troyes** Grax (8e), Faussurier (33e) Obbadi (35e)
Châteauroux Beauvue (78e)	1-1	**Metz** Betsch (90e + 3)
Amiens Martin (84e)	1-2	**Monaco** Salli (13e) Dingome (60e)

MONACO CONFIRME

Le changement de direction paraît déjà bénéfique. L'ASM n'a toujours pas connu la défaite en Championnat depuis l'arrivée du président russe Dmitry Rybolovlev. Cinq jours après avoir enregistré sa première victoire à l'extérieur, à Istres (0-1), le club monégasque a confirmé en s'imposant sur la pelouse d'Amiens (1-2), concurrent direct dans la course au maintien. Les hommes de Marco Simone occupent désormais la dix-huitième place, leur meilleur classement depuis la mi-septembre. L'espoir est de retour. ■ **O. B.**

RENDEZ-VOUS

21e JOURNÉE

VENDREDI 27 JANVIER, 20 H 20
Metz-Sedan
SAMEDI 28 JANVIER, 14 H 30
Reims-Angers
Nantes-Tours
Le Havre - Arles-Avignon
Istres-Guingamp
Troyes-Laval
Boulogne-Amiens
Le Mans-Châteauroux
14 H 50
Clermont-Bastia
LUNDI 30 JANVIER, 20 H 30
Monaco-Lens

22e JOURNÉE

VENDREDI 3 FÉVRIER, 20 H 20
Angers-Monaco
SAMEDI 4 FÉVRIER, 14 H 30
Châteauroux-Clermont
Guingamp-Reims
Bastia-Troyes
Sedan-Istres
Tours-Le Havre
Laval-Metz
Arles-Avignon - Boulogne
14 H 50
Lens-Amiens
LUNDI 6 FÉVRIER, 20 H 30
Le Mans-Nantes

33

C'EST LE NOMBRE DE MOIS durant lesquels Jérôme Rothen est resté muet. Buteur face au Havre (1-0), le milieu de terrain bastiais, qui aura trente-quatre ans en mars, n'avait plus marqué depuis le 19 avril 2009 et une victoire du Paris-SG contre Le Havre (3-0). Preuve de la deuxième jeunesse du leader des Étoiles *FF*…

LENS 2-1 (0-0) CLERMONT

4-4-2 | Entr. : Garcia | 62 ✱

51 ✱ | Entr. : Der Zakarian | **4-4-2**

MERCREDI 18 JANVIER. Buts : Pollet (57e s.p.), Toudic (60e) pour Lens ; Armand (90e + 1) pour Clermont. **Stade :** Félix-Bollaert. **Spectateurs :** 19 273. **Arbitre :** M. Batta (6 ✱). **Remplacements :** Pollet (Kondogbia, 63e), Ben Saada (Aurier, 74e), Cuvillier (Rémy, 81e) pour Lens ; Esor (Morel, 73e), Bayod (Moullec, 73e), Dembelé (Armand, 79e) pour Clermont. **Avertissements :** Yahia (46e), Démont (86e), Bergdich (90e + 2) pour Lens ; Sylla (30e) pour Clermont. **Temps additionnel :** 4 min (1 + 3). **Note du match :** 12/20. **TEMPS FORTS. 57e :** Pollet transforme le penalty après une main de Bayod dans la surface (1-0). **60e :** Toudic intercepte et file seul au but pour tromper Farnolle (2-0). **90e + 1 :** Namli efface trois Lensois avant de servir Armand, qui marque d'un pointu (2-1).

BASTIA 1-0 (0-0) LE HAVRE

4-2-3-1 | Entr. : Hantz | 68 ✱

61 ✱ | Entr. : Daury | **4-4-2**

MERCREDI 18 JANVIER. But : Rothen (82e). **Stade :** Armand-Cesari. **Spectateurs :** 8 388. **Arbitre :** M. Falcone (4 ✱). **Remplacements :** Genest (Robail, 59e), Angoula (Cioni, 67e) pour Bastia ; Fanchone (Rivière, 65e), Louvion (Alo'o Efoulou, 84e) pour Le Havre. **Avertissements :** Harek (40e) pour Bastia ; François (17e) pour Le Havre. **Temps additionnel :** 5 min (2 + 3). **Note du match :** 14/20. **TEMPS FORT. 82e :** Rothen transforme un joli coup franc du pied gauche, avec l'aide de la transversale (1-0).

ARLES-AVIGNON 2-2 (0-1) REIMS

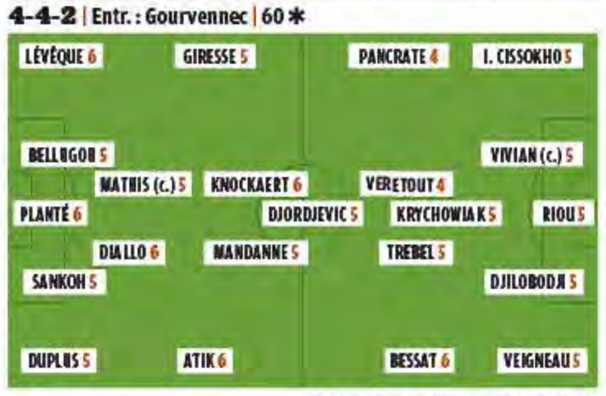
5-4-1 | Entr. : Laurey | 60 ✱

66 ✱ | Entr. : Fournier | **4-2-3-1**

MERCREDI 18 JANVIER. Buts : Dalé (48e s.p.), Yattara (70e) pour Arles-Avignon ; Mandi (15e), Ghilas (63e) pour Reims. **Stade :** parc des sports d'Avignon. **Spectateurs :** 1 864. **Arbitre :** M. Chaoui (8 ✱). **Remplacements :** Élie (Rodriguez, 55e), Roufosse (Soro, 77e), Laurenti (O. N'Diaye, 85e) pour Arles-Avignon ; Sekkat (Mandi, 8e, 6 ✱), Saadi (Fauré, 77e), Ghilas (Amalfitano, 90e) pour Reims. **Avertissement :** Deaux (90e + 2) pour Reims. **Temps additionnel :** 6 min (2 + 4). **Note du match :** 14/20. **TEMPS FORTS. 15e :** Ghilas récupère le ballon et lance Mandi, qui trompe Butelle du droit (0-1). **48e :** main de Glombard dans la surface. Dalé transforme le penalty (1-1). **63e :** Ayité déborde côté droit et Ghilas marque d'une reprise de volée du pied droit (1-2). **70e :** Yattara dribble la défense rémoise et trompe Agassa du gauche (2-2).

GUINGAMP 2-0 (0-0) NANTES

4-4-2 | Entr. : Gourvennec | 60 ✱



54 ✱ | Entr. : Chauvin | **4-1-4-1**

MARDI 17 JANVIER. Buts : Mathis (67e), Mandanne (68e). **Stade :** du Roudourou. **Spectateurs :** 9 617. **Arbitre :** M. Delerue (5 ✱). **Remplacements :** Knockaert (Kerbrat, 87e), Mandanne (Douniama, 88e) pour Guingamp ; Pancrate (Raspentino, 72e), Trebel (Wiltord, 72e), Veretout (Keita, 85e) pour Nantes. **Avertissements :** Mathis (47e), Diallo (55e) pour Guingamp ; Veigneau (58e), Krychowiak (87e) pour Nantes. **Temps additionnel :** 3 min (0 + 3). **Note du match :** 13/20. **TEMPS FORTS. 67e :** Atik remet en retrait pour Mathis, qui trompe Riou du plat du pied (1-0). **68e :** lancé en profondeur par Knockaert, Mandanne prend de vitesse la défense et marque d'un tir croisé (2-0).

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
→ 1. Clermont	37	20	11	4	5	25	15	+10	9	5	1	3	10	7	11	6	3	2	15	8
↗ 2. Bastia	36	20	10	6	4	31	17	+14	10	6	4	0	21	9	10	4	2	4	10	8
↘ 3. Reims	35	20	10	5	5	26	18	+8	9	8	1	0	17	7	11	2	4	5	9	11
↗ 4. Guingamp	31	20	9	4	7	21	22	-1	10	5	3	2	12	6	10	4	1	5	9	16
↘ 5. Sedan	30	20	8	6	6	30	27	+3	10	5	2	3	14	11	10	3	4	3	16	16
↗ 6. Laval	30	20	8	6	6	25	24	+1	11	6	2	3	15	12	9	2	4	3	10	12
↗ 7. Tours	29	20	8	5	7	25	22	+3	11	6	3	2	20	10	9	2	2	5	5	12
↗ 8. Troyes	29	20	7	8	5	19	19	0	10	6	3	1	12	6	10	1	5	4	7	13
↘ 9. Le Havre	28	20	7	7	6	23	19	+4	10	4	5	1	15	8	10	3	2	5	8	11
↘10. Nantes	28	20	8	4	8	28	25	+3	9	6	1	2	17	8	11	2	3	6	11	17
↘11. Metz	28	20	8	4	8	17	18	-1	10	4	2	4	10	11	10	4	2	4	7	7
↘12. Angers	26	20	7	5	8	25	24	+1	10	4	2	4	12	10	10	3	3	4	13	14
↗13. Lens	26	20	7	5	8	23	26	-3	11	5	3	3	17	13	9	2	2	5	6	13
→14. Châteauroux	25	20	7	4	9	21	30	-9	10	5	2	3	12	10	10	2	2	6	9	20
↘15. Boulogne	24	20	5	9	6	22	22	0	10	3	5	2	12	10	10	2	4	4	10	12
↘16. Istres	23	20	6	5	9	28	30	-2	10	3	4	3	13	12	10	3	1	6	15	18
→17. Le Mans	22	20	5	7	8	18	20	-2	9	3	2	4	8	9	11	2	5	4	10	11
↗18. Monaco	19	20	3	10	7	18	29	-11	10	1	6	3	8	12	10	2	4	4	10	17
↘19. Arles-Avignon	19	20	4	7	9	16	28	-12	10	3	4	3	10	12	10	1	3	6	6	16
→20. Amiens	15	20	2	9	9	15	21	-6	11	2	5	4	9	9	9	0	4	5	6	12

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play, attribuant 1 point pour un avertissement et 3 pour un carton rouge.

SEDAN 0-2 (0-0) LE MANS

4-4-2 | Entr. : Guyot | 55 ✱

CAROLE 5, DIABY 4, OUALI 6, CUFFAUT 6, VALDIVIA 4, THOMAS 5, LAUTOA 5, DOUMBIA 5, DIALLO 6, LEMBET 6, SYLLA 7, NARRY 5, MAKARIDZE 5, FAUVERGUE non noté, TRAORÉ 5, ADENON 6, OLIVEIRA 4, LOUIS 6, ABDALLAH 6, SLITI 5, CISSÉ 5, BUAILLON 5

61 ✱ | Entr. : Zanko | **4-3-3**

MERCREDI 18 JANVIER. Buts : Sylla (48e, 74e). **Stade :** Louis-Dugauguez. **Spectateurs :** 6 178. **Arbitre :** M. Julien (7 ✱). **Remplacements :** Fauvergue (Gragnic, 5 ✱, 34e), Sliti (Langil, 66e), Oliveira (Pogba, 77e) pour Sedan ; Louis (Tamla, 71e), Sylla (Belfort, 86e) pour Le Mans. **Avertissements :** Abdallah (64e), Langil (76e) pour Sedan ; Adenon (33e) pour Le Mans. **Temps additionnel :** 5 min (2 + 3). **Note du match :** 10/20. **TEMPS FORTS. 48e :** sur un centre de Ouali, Sylla reprend victorieusement du pied gauche (0-1). **74e :** lancé en profondeur, Sylla lobe Lembet, auteur d'une sortie téméraire (0-2).

LAVAL 2-1 (1-0) ISTRES

4-4-2 | Entr. : Hinschberger | 61 ✱

SIGNORINO 5, RENOUARD 5, MELLITI 6, KEHIHA (c.) 5, LEVRAT (c.) 4, AGOUAZI 7, TALMONT 5, CHELLE 5, LEBOUC 5, BALIJON 7, DE PRÉVILLE 5, AKROUR 5, PETRIC 5, GIMBERT 7, ROSE 5, BARILLON 5, LOSILLA 7, BA 5, BELAUD 5, LE BARON 6, PALMIERI 6, FLÉGEAU 5

59 ✱ | Entr. : Pasqualetti | **4-2-3-1**

MERCREDI 18 JANVIER. Buts : Le Baron (9e), Gimbert (85e) pour Laval ; Agouazi (71e) pour Istres. **Stade :** Francis-Le Basser. **Spectateurs :** 4 089. **Arbitre :** M. Husset (6 ✱). **Remplacements :** Lebouc (Viale, 56e), Le Baron (Gamboa, 59e), Levrat (Gonçalves, 73e) pour Laval ; Melliti (Nouri, 61e), De Préville (Yahia-Chrif, 80e) pour Istres. **Avertissements :** Losilla (39e), Levrat (41e), Renouard (55e), Gonçalves (78e) pour Laval ; Agouazi (28e), Kehiha (85e) pour Istres. **Temps additionnel :** 4 min (1 + 3). **Note du match :** 10/20. **TEMPS FORTS. 9e :** dans l'axe, Lebouc sert Le Baron, qui marque du pied gauche (1-0). **71e :** à 20 m, Nouri décale Agouazi, qui égalise (1-1). **85e :** sur un centre de Gamboa, Gimbert place sa tête dans le but adverse (2-1).

ANGERS 2-3 (0-3) TROYES

4-4-2 | Entr. : Moulin | 51 ✱

DJELLABI 5, SOUMAH 4, PSAUME 6, SIDIBÉ 5, FRIKECHE 4, THIAGO 5, COUTURIER 4, ROTHER 6, KESERÜ 4, MALICKI (c.) 4, GRAX non noté, OBBADI (c.) 6, THURAM-ULIEN 6, CHARBONNIER 5, BÉNIN 4, DROUIN 5, AURIAC 5, PETSHI 5, FALL 5, GOMEZ 7, FAUSSURIER 5, JARJAT 5

58 ✱ | Entr. : Furlan | **4-2-3-1**

MERCREDI 18 JANVIER. Buts : Drouin (61e c.s.c.), Gomez (76e) pour Angers ; Grax (8e), Faussurier (33e), Obbadi (35e) pour Troyes. **Stade :** Jean-Bouin. **Spectateurs :** 4 784. **Arbitre :** M. Rouinsard (4 ✱). **Remplacements :** Auriac (De Freitas, 46e, 5 ✱), Soumah (Delporte, 62e), Frikeche (Diers, 77e) pour Angers ; Grax (Marcos, 42e, 4 ✱), Petshi (Caceres, 60e), Psaume (Barreto, 82e) pour Troyes. **Avertissements :** Hénin (37e), Fall (51e) pour Angers ; Jarjat (24e), Psaume (41e), Sidibé (60e), Drouin (76e), Rother (78e) pour Troyes. **Temps additionnel :** 6 min (3 + 3). **Note du match :** 11/20. **TEMPS FORTS. 8e :** sur un ballon perdu par Soumah, Faussurier lance Grax qui, d'une frappe croisée, bat Malicki (0-1). **33e :** sur un centre de Jarjat, Malicki se loupe et Faussurier marque (0-2). **35e :** Grax centre pour Obbadi, qui marque sans opposition (0-3). **58e :** faute de Thiago sur Soumah dans la surface. Thuram-Ulien détourne le penalty de Charbonnier. **61e :** coup franc de Gomez. Drouin reprend de la tête et trompe son propre gardien (1-3). **76e :** coup franc de Gomez, qui trouve la lucarne droite de Thuram-Ulien (2-3).

AMIENS 1-2 (0-1) MONACO

4-1-4-1 | Entr. : Batelli | 51 ✱

IELSCH 5, ZOBIRI 4, GIULY (c.) 7, MARESTER 6, MARTIN 5, LYBOHY 5, COULIBALY 6, AFOLABI 6, GERMAIN 7, BONNEFOI 6, CISSÉ 4, TOUZGHAR 4, SOURZAC 6, SALLI 6, MIENNIEL (c.) 5, YATABARÉ 6, MURATORI 6, KHARBOUCHI 5, DURIMEL 4, DJABALLAH 4, DINGOME 6, PINTEAUX 5

67 ✱ | Entr. : Simone | **4-4-2**

MERCREDI 18 JANVIER. Buts : Martin (84e) pour Amiens ; Salli (13e), Dingome (60e) pour Monaco. **Stade :** de la Licorne. **Spectateurs :** 10 993. **Arbitre :** M. Lesage (7 ✱). **Remplacements :** Cissé (Puyo, 46e, 4 ✱), Durimel (Bazile, 70e), Djaballah (Mohamed, 80e) pour Amiens ; Dingome (Assana, 64e), Giuly (Vahirua, 70e), Germain (Dumont, 80e) pour Monaco. **Avertissements :** Kharbouchi (27e), Durimel (37e) pour Amiens ; Muratori (6e) pour Monaco. **Temps additionnel :** 4 min (1 + 3). **Note du match :** 12/20. **TEMPS FORTS. 13e :** ouverture plein axe de Germain pour Yatabaré, dont la frappe est repoussée par Bonnefoi. Salli a suivi (0-1). **60e :** après un tacle de Mienniel dans la surface, Germain récupère et passe à Dingome, qui marque (0-2). **84e :** centre en retrait de Touzghar pour Martin, qui réduit l'écart (1-2).

TOURS 3-1 (3-1) BOULOGNE

4-4-2 | Entr. : Zeidler | 69 ✱

MOIMBE 6, DIEGO 6, RESET 4, LECOINTE 5, ONIANGUE 7, CIANCI 4, FABRE 8, TOURÉ (c.) 6, BIANCARDINI 6, LEROY 6, ALLART 5, RIMANE 5, GURTNER 5, BLAYAC 6, GENEVOIS non noté, GACE 6, CARDY (c.) 7, DAMOUR 4, CETOUT 6, GHERIENI 5, CAPOUE 6, FABIEN 5

55 ✱ | Entr. : Plancque | **4-1-2-3**

MERCREDI 18 JANVIER. Buts : Capoue (2e c.s.c.), Blayac (19e), Genevois (28e) pour Tours ; Allart (35e) pour Boulogne. **Stade :** de la Vallée-du-Cher. **Spectateurs :** 3 400. **Arbitre :** M. Jochem (6 ✱). **Remplacements :** Genevois (Schwechlen, 28e, 6 ✱), Biancardini (Song, 68e), Gherieni (Lejeune, 81e) pour Tours ; Cianci (Colin, 65e), Damour (Karuru, 65e), Reset (Salibur, 65e) pour Boulogne. **Avertissements :** Gherieni (57e), Oniangue (67e) pour Tours ; Reset (56e) pour Boulogne. **Temps additionnel :** 7 min (4 + 3). **Note du match :** 14/20. **TEMPS FORTS. 2e :** coup franc de 30 m de Diego, le ballon est prolongé de la tête par Capoue dans son but (1-0). **19e :** slalom d'Oniangue et passe à Blayac, esseulé, qui bat Gurtner aisément (2-0). **28e :** corner de Diego pour la tête au ras du sol de Genevois (3-0). **35e :** Reset tire, Leroy détourne, mais Allart est à la récupération (3-1).

CHÂTEAUROUX 1-1 (0-0) METZ

4-1-4-1 | Entr. : Tholot | 59 ✱

NEVES 5, GRANGE 7, MANÉ 5, METANIRE 5, FOURNIER 5, BABY 5, FLEURIVAL 5, GUERRIERO (c.) 6, FERNANDEZ (c.) 6, HAUTCOEUR 5, BOURGEOIS 4, N'GBAKOTO 4, ODEGAARD 5, MFA MEZUI 6, REYNAUD 6, MOULIN 5, BETSCH 6, KOULIBALY 5, FAUQUE 5, BEAUVUE 6, DIAZ 4, ABDOULAYE 6

57 ✱ | Entr. : Bijotat | **4-2-3-1**

MERCREDI 18 JANVIER. Buts : Beauvue (78e) pour Châteauroux ; Betsch (90e + 2e) pour Metz. **Stade :** Gaston-Petit. **Spectateurs :** 4 500. **Arbitre :** M. Lavis (6 ✱). **Remplacements :** Baby (Orinel, 72e), Beauvue (Mandrichi, 80e), Grange (Scaramozzino, 83e) pour Châteauroux ; Mané (Pouye, 65e), Diaz (Keita, 70e), Odegaard (N'Doye, 80e) pour Metz. **Avertissements :** Reynaud (86e) pour Châteauroux ; Abdoulaye (29e), Betsch (60e) pour Metz. **Temps additionnel :** 3 min (0 + 3). **Note du match :** 9/20. **TEMPS FORTS. 78e :** sur un corner de Grange, Beauvue reprend victorieusement le ballon de la tête au premier poteau (1-0). **90e + 2 :** sur un coup franc messin, le ballon revient dans les pieds de Betsch, dont la reprise de volée trompe Fernandez (1-1).

ÉTOILES

JOUEURS DE CHAMP

1. Rothen (Bastia), **6,44** ✱.
2. Khazri (Bastia), **6,42** ✱.
3. Alessandrini, J.-F. Rivière (Clermont), **6,18** ✱.
5. Douniama (Guingamp), **6,1** ✱.
6. S. Diallo (Bastia), **6** ✱.
7. Auriac (Angers), **5,95** ✱.
8. Charbonnier (Angers), Ghilas (Reims), **5,94** ✱.
10. Gomez (Angers), **5,89** ✱.
11. Choplin (Bastia), **5,88** ✱.
12. Fettouhi (Istres), **5,85** ✱.
13. Giresse (Guingamp), Mendes (Le Havre), **5,83** ✱.

GARDIENS

1. Bonnefoi (Amiens), **6,41** ✱.
2. Boucher (Le Havre), **6,3** ✱.
3. Novaes (Bastia), Placide (Le Havre), **6,2** ✱.
5. Butelle (Arles-Avignon), **6,17** ✱.
6. Agassa (Reims), **6** ✱.
7. Gurtner (Boulogne), **5,95** ✱.
8. Ramé (Sedan), **5,71** ✱.
9. Balijon (Laval), **5,7** ✱.
10. Fabre (Lens), **5,6** ✱.
11. Farnolle (Clermont), **5,55** ✱.
12. Makaridze (Le Mans), **5,44** ✱.
13. Blondel (Troyes), **5,4** ✱.
14. Samassa (Guingamp), Leroy (Tours), **5,37** ✱.

ÉQUIPE TYPE DE LA 20e JOURNÉE

BUTEURS

1. J.-F. Rivière (Clermont), **10 buts.**
2. Charbonnier (Angers), Mendes (Le Havre), **9 buts.**
4. Allart (Boulogne), Bourgeois (Châteauroux), Pollet (Lens), Duhamel (Metz), Ghilas (Reims), **8 buts.**
9. Maoulida (Bastia), Viale (Laval), Fauré (Reims), **7 buts.**
12. Alessandrini (Clermont), Yahia-Chrif (Istres), Ouali (Le Mans), Fauvergue (Sedan), Marcos (Troyes), **6 buts.**
17. Keserü (Angers), S. Diallo, Khazri (Bastia), Beauvue (Châteauroux), Giresse (Guingamp), Akrour (Istres), Gimbert (Laval), Germain (Monaco), Diaby, Ma. Diallo (Sedan), Blayac, Diego (Tours), **5 buts.**
29. Suarez (Bastia), Karuru, Reset (Boulogne), Fettouhi (Istres), Y. Rivière (Le Havre), Raspentino, Veretout, Wiltord (Nantes), Eudeline (Sedan), Buengo (Tours), **4 buts.**
39. Touzghar (Amiens), Hénin (Angers), Pieroni (Arles-Avignon), Choplin (Bastia), Armand (Clermont), Knockaert (Guingamp), Nouri (Istres), Gamboa (Laval), Belfort, Sylla (Le Mans), Ducasse (Lens), Coulibaly (Monaco/Istres), Djilobodji, Djordjevic, Pancrate (Nantes), Amalfitano (Reims), Thiago (Troyes), **3 buts.**
56. Gavanon, Martin, Zobiri (Amiens), Couturier, Frikeche (Angers), Ayasse (Arles-Avignon), Dalé (Arles-Avignon/Nantes), Rocchi, Soro (Arles-Avignon), Genest (Bastia), Reale, Salibur (Boulogne), Dupuis, Fournier, Grange, Orinel (Châteauroux), Argelier, Atik, Mo. Diallo, Douniama, Mathis (Guingamp), Agouazi, De Préville, Palmieri (Istres), Badiane, Le Baron (Laval), Bonnet, Fanchone (Le Havre), Boudebouda (Le Mans), Démont, Queudrue, Toudic, Yahia (Lens), Bouby, Diagne (Metz), Giuly, Salli, Vahirua (Monaco), Vivian (Nantes), Tainmont, Weber (Reims), Pogba, Valdivia (Sedan), Cardy, Genevois (Tours), Caceres, Grax, Psaume (Troyes), **2 buts.**

PASSEURS

1. Gomez (Angers), **7 passes.**
2. Giresse (Guingamp), **6 passes.**
3. Khazri (Bastia), Orinel (Châteauroux), Ben Saada (Lens), Diego (Tours), **5 passes.**
7. Baby (Châteauroux), Eysseric (Monaco), Tainmont (Reims), Obbadi (Troyes), **4 passes.**
11. Charbonnier, Keserü (Angers), Maoulida (Bastia), Reset (Boulogne), Moullec (Clermont), Kehiha (Istres), Gimbert (Laval), Mesloub (Le Havre), Gakpe (Nantes), Amalfitano (Reims), Valdivia (Sedan), **3 passes.**
22. Auriac (Angers), Draman, D. N'Diaye (Arles-Avignon), S. Diallo, Robail (Bastia), Reale (Boulogne), Moulin (Châteauroux), Bayod, Dembelé (Clermont), Knockaert (Guingamp), Fettouhi (Istres), Belaud (Laval), Fanchone, Y. Rivière (Le Havre), Demont, Kondogbia, Maurice (Lens), Diaz, Pouye (Metz), Adriano, Giuly (Monaco), Bessat, Djordjevic, Trebel (Nantes), Ayité, Mandi (Reims), Langil, Pogba (Sedan), Psaume (Troyes), **2 passes.**

Classement arrêté après la 19e journée.

COUPE DE FRANCE

EXPRESS RENDEZ-VOUS
16es DE FINALE

VENDREDI 20 JANVIER, 20 H 30
Sablé (CFA2) - Paris-SG (L1)
SAMEDI 21 JANVIER, 14 HEURES
Bourg-Pér. (CFA) - AC Ajaccio (L1)
SAMEDI 21 JANVIER, 15 HEURES
Limoges (CFA2)-Drancy (CFA)
15 H 45
Compiègne (CFA)-Lille (L1)
16 H 30
Dijon (L1)-Istres (L2)
18 HEURES
Niort (N)-Orléans (N)
Créteil (N)-Bordeaux (L1)
19 HEURES
Auxerre (L1)-Châteauroux (L2)
Quevilly (N)-Angers (L2)
20 HEURES
AS Valence (CFA) - Évian-TG (L1)
20 H 45
Nice (L1)-Rennes (L1)
DIMANCHE 22 JANVIER, 15 HEURES
GFCO Ajaccio (N)-Troyes (L2)
16 HEURES
Luçon (CFA)-Lyon (L1)
18 HEURES
Valenciennes (L1)-Bastia (L2)
20 H 45
Marseille (L1)-Le Havre (L2)
LUNDI 23 JANVIER, 20 H 30
Tours (L2)-Montpellier (L1)

RENDEZ-VOUS
8es DE FINALE

MARDI 7 ET MERCREDI 8 FÉVRIER

QUARTS DE FINALE

MARDI 20 ET MERCREDI 21 MARS

DEMI-FINALES

MARDI 10 ET MERCREDI 11 AVRIL

FINALE

SAMEDI 28 AVRIL, À SAINT-DENIS

COUPE DE LA LIGUE

RENDEZ-VOUS
DEMI-FINALES

MARDI 31 JANVIER, 20 H 45
Lorient-Lyon
MERCREDI 1er FÉVRIER, 20 H 50
Marseille-Nice

FINALE

SAMEDI 14 AVRIL, À SAINT-DENIS

L1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris-SG	43	20	13	4	3	34	18
2. Montpellier	40	20	12	4	4	40	23
3. Lille	36	20	9	9	2	33	21
4. Lyon	35	20	11	2	7	31	22
5. Rennes	35	20	10	5	5	31	23
6. Marseille	34	20	9	7	4	29	18
7. Saint-Étienne	33	20	9	6	5	24	21
8. Toulouse	31	20	8	7	5	21	20
9. Bordeaux	26	20	6	8	6	22	23
10. Lorient	25	20	6	7	7	20	23
11. Brest	24	20	4	12	4	20	19
12. Évian-TG	22	20	5	7	8	28	32
13. Dijon	22	20	6	4	10	23	36
14. Valenciennes	20	20	5	5	10	19	23
15. Caen	20	20	5	5	10	24	31
16. Auxerre	19	20	4	7	9	27	32
17. Nancy	19	20	4	7	9	19	28
18. Nice	18	20	4	6	10	21	24
19. Sochaux	18	20	4	6	10	21	35
20. AC Ajaccio	18	20	4	6	10	22	37

RENDEZ-VOUS
21e JOURNÉE

SAMEDI 28 JANVIER, 19 HEURES
Brest - Paris-SG
Nice-Montpellier
Lyon-Dijon
Toulouse-Caen
Lorient-Sochaux
Auxerre-Nancy
21 HEURES
Lille - Saint-Étienne
DIMANCHE 29 JANV., 17 HEURES
Évian-TG - Bordeaux
Valenciennes-AC Ajaccio
21 HEURES | Rennes-Marseille

BUTEURS

1. Giroud (Montpellier), **14 buts.**
2. Rémy (Marseille), Gameiro, Nene (Paris-SG), **9 buts.**
5. Oliech (Auxerre), Corgnet, Jovial (Dijon), Kembo-Ekoko (Rennes), **8 buts.**
9. Traoré (Auxerre), Sagbo (Évian-TG), Hazard (Lille), Gomis (Lyon), Pastore (Paris-SG), **7 buts.**

PASSEURS

1. Valbuena (Marseille), **10 passes.**
2. Barbosa (Évian-TG), Ménez (Paris-SG), **6 passes.**

ÉTOILES
JOUEURS DE CHAMP

1. Barbosa (Évian-TG), **6,08 ✱.**
2. Nkoulou (Marseille), Giroud (Montpellier), **6 ✱.**
4. Corgnet (Dijon), **5,95 ✱.**
5. Bauthéac (Dijon), **5,93 ✱.**

GARDIENS

1. Sirigu (Paris-SG), **5,95 ✱.**
2. Thébaux (Caen), **5,85 ✱.**
3. Elana (Brest), **5,84 ✱.**
4. Costil (Rennes), **5,8 ✱.**
5. Ruffier (Saint-Étienne), Ahamada (Toulouse), **5,7 ✱.**

NATIONAL

EXPRESS
MATCHES EN RETARD

VENDR. 20 JANVIER, 19 HEURES
Épinal-Beauvais
SAMEDI 21 JANVIER, 18 HEURES
Luzenac-Cherbourg

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Niort	42	20	13	3	4	45	20
2. Épinal	36	19	11	3	5	40	30
3. Rouen	35	20	10	5	5	25	23
4. Nîmes	35	20	10	5	5	41	25
5. Vannes	33	20	9	6	5	35	22
6. GFCO Ajaccio	31	20	10	3	7	31	19
7. Quevilly	28	20	8	4	8	25	26
8. Colmar	28	20	8	4	8	32	26
9. Orléans	28	18	8	4	6	20	21
10. Paris FC	27	20	8	3	9	23	25
11. Le Poiré/Vie	27	20	8	3	9	26	29
12. Fréjus-St-R.	27	20	8	3	9	25	29
13. Créteil	25	20	6	7	7	25	26
14. Beauvais	22	19	5	7	7	22	25
15. Martigues	22	20	5	7	8	22	35
16. Red Star 93	21	20	7	0	13	21	33
17. Luzenac	20	19	5	5	9	17	27
18. Cherbourg	19	19	4	7	8	26	31
19. Besançon	17	19	5	5	9	19	32
20. Bayonne	16	19	4	4	11	13	29

BUTEURS

1. Asbabou (Épinal), **13 buts.**
2. Koné (Nîmes), **11 buts.**
3. Loval (Vannes), **10 buts.**
4. Lesage (Créteil), Gonzalez (Niort), Malfleury (Red Star 93), Jahier (Épinal), **9 buts.**
8. Scarpelli (Fréjus-Saint-Raphaël), Lefaix (Orléans), **8 buts.**

ÉTOILES

1. Delclos (Fréjus-St-Raphaël), **10 ✱.**
2. Diaw (Niort), **9 ✱.**
3. Lesage (Créteil), Loval (Vannes), **8 ✱.**
5. Perrin (Besançon), Asbabou (Épinal), **7 ✱.**
7. Lefaix (Orléans), **6 ✱.**
8. M'Boup (Cherbourg), Liabeuf (Colmar), Ogunbiyi (Nîmes), Germain (Paris FC), Malfleury (Red Star 93), **5 ✱.**

RENDEZ-VOUS
21e JOURNÉE

VENDREDI 27 JANV., 20 HEURES
Créteil-Épinal
Rouen-Nîmes
Vannes-Cherbourg
Beauvais-Quevilly
Fréjus-Saint-Raphaël - Martigues
SAMEDI 28 JANVIER, 16 HEURES
GFCO Ajaccio-Orléans
18 HEURES
Luzenac-Niort
Colmar-Bayonne
Le Poiré-sur-Vie - Paris FC
20 HEURES
Besançon-Red Star 93

CFA

EXPRESS
MATCHES EN RETARD

Groupe A

SAMEDI 21 JANVIER, 18 HEURES
Lens B-Lille B

CLASSEMENT

1. Amiens AC, **47 pts.** 2. Auxerre B, **45.** 3. CA Bastia, **42.** 4. Poissy, **40.** 5. Dunkerque, **38.** 6. Aubervilliers, **38.** 7. Lille B, **37.** 8. Ivry, **37.** 9. Compiègne, **37.** 10. Valenciennes B, **35.** 11. Calvi, **34.** 12. Drancy, **33.** 13. Sénart-Moissy, **31.** 14. Avion, **30.** 15. Paris-SG B, **28.** 16. Lens B, **28.** 17. Villemomble, **26.** 18. UJA Alfortville, **25.**

Groupe B

SAMEDI 21 JANVIER, 18 HEURES
Amnéville-Nancy B

CLASSEMENT

1. Lyon B, **47 pts.** 2. Bourg-Péronnas, **40.** 3. Lyon Duchère, **40.** 4. Metz B, **38.** 5. AS Valence, **35.** 6. Villefranche/Saône, **35.** 7. Moulins, **35.** 8. Sochaux B, **33.** 9. Mulhouse, **32.** 10. Sarre-Union, **32.** 11. Nancy B, **31.** 12. Yzeure, **31.** 13. Belfort, **30.** 14. Raon-l'Étape, **29.** 15. Amnéville, **27.** 16. Chasselay Monts d'Or, **22.** 17. Jura Sud, **22.**

Groupe C

SAMEDI 21 JANVIER, 18 HEURES
Gap-Agde
19 HEURES
Cannes - Mont-de-Marsan

CLASSEMENT

1. Uzès-Pont-du-Gard, **48 pts.** 2. Tarbes, **45.** 3. Hyères, **44.** 4. Rodez, **44.** 5. Monaco B, **37.** 6. Colomiers, **35.** 7. St-Étienne B, **35.** 8. Bordeaux B, **35.** 9. Mont-de-Marsan, **34.** 10. Marignane, **34.** 11. Pau, **33.** 12. Le Pontet, **33.** 13. AS Béziers, **32.** 14. Marseille Consolat, **31.** 15. Agde, **31.** 16. Cannes, **30.** 17. Albi, **21.** 18. Gap, **21.**

CFA 2

EXPRESS
MATCHES EN RETARD

Groupe A

SAMEDI 21 JANVIER, 18 HEURES
Eu-Calais
Dieppe-Beauvais B
Rouen B-Chambly
Amiens B - Grande-Synthe

CLASSEMENT

1. Entente SSG, **36 pts.** 2. Calais, Chambly, **34.** 4. Amiens B, **33.** 5. Dieppe, Gravelines, **30.** 7. Beauvais B, Boulogne B, **29.** 9. Rouen B, Marck, Oissel, **28.** 12. Noisy-le-Sec, **27.** 13. Issy-les-M., **25.** 14. St-Omer, Gde-Synthe, **24.** 16. Eu, **18.**

Groupe B

SAMEDI 21 JANVIER, 18 HEURES
Sainte-Geneviève - Arras

CLASSEMENT

1. Roye, **39 pts.** 2. Croix, Wasquehal, **38.** 4. Fleury-M., Feignies, **35.** 6. Sedan B, **33.** 7. Reims B, **32.** 8. Ste-Geneviève, Racing-Lev., **31.** 10. Troyes B, **30.** 11. Paris FC B, Sézanne, **27.** 13. Fresnoy, **26.** 14. Arras, **24.** 15. St-Dizier, **22.** 16. Créteil B, **16.**

Groupe C

SAMEDI 21 JANVIER, 16 HEURES
Strasbourg - Neuves-Maisons
18 HEURES | Forbach-Jarville
Thaon-Chaumont

Groupe C
EXPRESS
MATCH AVANCÉ

SAMEDI 28 JANVIER, 20 HEURES
Auxerre C - Saint-Louis Neuweg

CLASSEMENT

1. Auxerre C, **44 pts.** 2. Vesoul, **43.** 3. Strasbourg, **39.** 4. St-Louis, **36.** 5. Dijon B, **34.** 6. Pontarlier, **33.** 7. Belfort Sud, Schiltigheim, **32.** 9. Illzach Moden, St-Dié, **27.** 11. Jarville, **26.** 12. Steinseltz, Thaon, **22.** 14. Forbach, Neuves-Maisons, **20.** 16. Chaumont, **16.**

Groupe D

SAMEDI 21 JANVIER, 14 H 30
Bastia B-Cournon
18 HEURES | Louhans-C. - Échirolles

CLASSEMENT

1. Clermont B, **46 pts.** 2. Bourges, **37.** 3. Bastia B, Andrézieux, **35.** 5. Cournon, **34.** 6. Montceau, **33.** 7. Feurs, Vierzon, **31.** 9. Thiers, **30.** 10. Châteauroux B, Échirolles, **29.** 12. Louhans-C., **27.** 13. AC Ajaccio B, **25.** 14. St-Georges, **23.** 15. Imphy-D., **18.** 16. Mâcon, **17.**

Groupe E

SAMEDI 21 JANVIER, 18 HEURES
Évian-TG B - Gardanne

CLASSEMENT

1. Grenoble, **42 pts.** 2. Fréjus-Saint-Raphaël B, **41.** 3. Le Las Toulon, **33.** 4. Nice B, **32.** 5. Chambéry, Vénissieux Minguettes, **31.** 7. Évian-TG B, Marseille B, **30.** 9. Bastia EF, Corte, Grasse, **29.** 12. Aubagne, **28.** 13. Propriano, Furiani Agliani, **27.** 15. Gardanne, **25.** 16. Saint-Priest, **23.**

Groupe G

SAMEDI 21 JANVIER, 18 HEURES
Saint-Pryvé-St-Hilaire - Vertou

CLASSEMENT

1. Chartres, **43 pts.** 2. Trélissac, **42.** 3. Angers B, **38.** 4. Nantes B, **36.** 5. Vertou, **35.** 6. Cholet, **34.** 7. Le Poiré-sur-Vie B, Poitiers, Châtellerault, **32.** 10. Tours B, **29.** 11. Les Herbiers B, Saint-Pryvé-St-Hilaire, **25.** 13. Saint-Jean-le-Blanc, **23.** 14. Thouars, Limoges, Cognac, **22.**

Groupe H

SAMEDI 21 JANVIER, 18 HEURES
Mondeville-Brest B

CLASSEMENT

1. Saint-Malo, **42 pts.** 2. Rennes B, **39.** 3. Vitré, **38.** 4. Guingamp B, **34.** 5. La Suze, **32.** 6. Granville, Flers, **31.** 8. Montagnarde, **30.** 9. Dinan-L., Brest B, Locminé, **29.** 12. Sablé, **28.** 13. Vannes B, Mondeville, **27.** 15. Laval B, **25.** 16. Deauville, **20.**

FÉMININES

EXPRESS
15e JOURNÉE

SAMEDI 21 JANVIER, 18 H 30
Vendenheim-Montpellier
DIMANCHE 22 JANVIER, 14 H 30
Rodez - Paris-SG
15 HEURES | Lyon-Guingamp
Yzeure-Muret
Soyaux - Hénin-Beaumont
15 H 30 | Juvisy - Saint-Étienne

CLASSEMENT

1. Lyon, **50 pts.** 2. Juvisy, **49.** 3. Paris-SG, **45.** 4. Montpellier, **44.** 5. Saint-Étienne, **34.** 6. Yzeure, **31.** 7. Vendenheim, **30.** 8. Rodez, **29.** 9. Guingamp, **28.** 10. Hénin-Beaumont, **24.** 11. Soyaux, **20.** 12. Muret, **18.**

VENDREDI 20 JANVIER 2012 | N° 3 432 BIS
DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE. Capital : 50 000 €. **Durée :** 99 ans du 26 juillet 1985. **Siège social :** 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Gérant :** Marie-Odile Amaury. **Principaux associés :** SA « Éditions Amaury », SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : François Morinière.

SERVICES COMMERCIAUX-VENTES. Tél. : 01-40-93-20-05 (dépositaires-diffuseurs uniquement).

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 107 € (1 an) ; couplage (*France Football* + *France Football* week-end) : 175 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Amaury Médias. Tél. : 01-41-04-97-78 (Roland Aouizerate).

Le n° 3 431 bis de *France Football*, daté du 13 janvier 2012, a été tiré à 112 679 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0613 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

TROPHÉE JOUEUR DU MOIS DE DÉCEMBRE 2011 DE L2

UNFP · RMC INFO TALK SPORT · France football

1 38%

R. MENDES DA GRAÇA
(Attaquant - Le Havre)

2 35%

T. MAOULIDA
(Attaquant - Bastia)

3 27%

T. GIRESSE
(Attaquant - Guingamp)

LE JOUEUR DU MOIS DE DÉCEMBRE 2011 EST **RYAN MENDES DA GRAÇA (LE HAVRE)**

EUROPE

Allemagne

CHAMPIONNAT
RENDEZ-VOUS
18e JOURNÉE

VENDREDI 20 JANVIER, 20 H 30
B. M'gladbach-Bayern Munich
SAMEDI 21 JANVIER, 15 H 30
Schalke 04-VfB Stuttgart
1899 Hoffenheim-Hanovre 96
VfL Wolfsburg-FC Cologne
FC Nuremberg-Hertha Berlin
SC Fribourg-Augsbourg
18 H 30
FC Kaiserslautern-Werder Brême
DIMANCHE 22 JANVIER, 15 H 30
Hambourg SV-Borussia Dortmund
17 H 30
Bayer Leverkusen-Mayence

CLASSEMENT
1. Bayern Munich, **37 pts.** 2. Borussia Dortmund, **34.** 3. Schalke 04, **34.** 4. B. M'gladbach, **33.** 5. Werder Brême, **29.** 6. Bayer Leverkusen, **26.** 7. Hanovre 96, **23.** 8. VfB Stuttgart, **22.** 9. 1899 Hoffenheim, **22.** 10. FC Cologne, **21.** 11. Hertha Berlin, **20.** 12. Wolfsburg, **20.** 13. Hambourg SV, **19.** 14. FSV Mayence 05, **18.** 15. FC Nuremberg, **18.** 16. Kaiserslautern, **16.** 17. Augsbourg, **15.** 18. Fribourg, **13.**

BUTEURS
1. Gomez (Bayern), **16 buts.**
2. Huntelaar (Schalke), **15 buts.**
3. Podolski (FC Cologne), **14 buts.**

Angleterre

CHAMPIONNAT
EXPRESS
MATCH DÉCALÉ | 21e J.

▶ **Wigan-Manchester City : 0-1 (0-1). Spectateurs :** 16 026. **Arbitre :** M. Atkinson. **But :** Dzeko (22e).
Wigan : Al Habsi - Alcaraz, G. Caldwell, Figueroa, Stam - McCarthy, J. Gomez (McManaman, 81e), McArthur (Watson, 68e), Crusat (Di Santo, 68e) - Rodallega, Moses. **Entr. :** Martinez.
Manchester City : Hart - Zabaleta, Savic, Lescott, Clichy - Milner, Barry, Nasri (De Jong, 74e), D. Silva (Onuoha, 81e) - Dzeko, Agüero (Ad. Johnson, 90e + 1). **Entr. :** Mancini.

CLASSEMENT
1. Manchester City, **51 pts.** 2. Manchester Utd, **48.** 3. Tottenham, **46.** 4. Chelsea, **40.** 5. Arsenal, **36.** 6. Newcastle Utd, **36.** 7. Liverpool, **35.** 8. Stoke City, **30.** 9. Norwich, **28.** 10. Swansea, **26.** 11. Everton, **25.** 12. Sunderland, **24.** 13. Aston Villa, **24.** 14. Fulham, **23.** 15. West Bromwich, **22.** 16. Wolverhampton, **18.** 17. Blackburn, **17.** 18. Queens Park Rangers, **17.** 19. Bolton, **16.** 20. Wigan, **15.**

BUTEURS
1. Van Persie (Arsenal), **18 buts.**
2. D. Ba (Newcastle Utd), **15 buts.**
3. Agüero (Manchester C.), **14 buts.**

RENDEZ-VOUS
22e JOURNÉE

SAMEDI 21 JANVIER, 13 H 45
Norwich City-Chelsea
16 HEURES
Fulham-Newcastle Utd
Stoke City-West Bromwich
Everton-Blackburn
Sunderland-Swansea City
Wolverhampton-Aston Villa
Queens Park Rangers-Wigan
18 H 30
Bolton-Liverpool
DIMANCHE 22 JANVIER, 14 H 30
Manchester City-Tottenham
17 HEURES
Arsenal-Manchester Utd

FA CUP
EXPRESS
3e TOUR | MATCH À REJOUER

17 ET 18 JANVIER
W'hampton-**Birmingham** (L2) 0-1
QPR-MK Dons (L3) 1-0
Bolton-Macclesfield (L4) 2-0

Belgique

COUPE
EXPRESS
QUARTS DE FINALE RETOUR

18 JANVIER
St. de Liège-**FC Lierse** a.p. 2-4
La Gantoise-**SC Lokeren** 3-3
GB Anvers-**Courtrai** 2-1
Rupel Boom (L3)-**Mons** 2-2

CHAMPIONNAT
RENDEZ-VOUS
21e JOURNÉE

VENDREDI 20 JANVIER
Racing Genk - Saint-Trond
SAMEDI 21 JANVIER
Courtrai-RSC Anderlecht
La Gantoise - Zulte-Waregem
FC Bruges-FC Malines
GB Anvers-Cercle Bruges
AEC Mons-OH Louvain
SC Lokeren-FC Lierse
DIMANCHE 22 JANVIER
Westerlo-Standard

CLASSEMENT
1. RSC Anderlecht, **43 pts.** 2. La Gantoise, **39.** 3. FC Bruges, **37.** 4. Standard, **34.** 5. Courtrai, **34.** 6. Cercle Bruges, **33.** 7. Racing Genk, **31.** 8. AEC Mons, **27.** 9. GB Anvers, **25.** 10. FC Malines, **24.** 11. SC Lokeren, **21.** 12. OH Louvain, **21.** 13. FC Lierse, **20.** 14. Zulte-Waregem, **16.** 15. St-Trond, **13.** 16. Westerlo, **13.**

Écosse

COUPE
EXPRESS
4e TOUR À REJOUER

17 ET 18 JANVIER
Hamilton-**St-Mirren** 0-1
Kilmarnock-Dundee FC (L2) 2-1
Dunfermline-**Inverness** a.p. 1-3

RENDEZ-VOUS
5e TOUR

SAMEDI 4 FÉVRIER
Aberdeen-Queen of South (L2)
Ayr Utd (L2)-Falkirk (L2)
Hibernian-Kilmarnock
Inverness CT ou Dunfermline
Athletic-Celtic Glasgow
Motherwell-Greenock Morton (L2)
St Mirren-Ross County (L2)
DIMANCHE 5 FÉVRIER
Glasgow Rangers-Dundee Utd
Heart of Midlothian-St Johnstone

CHAMPIONNAT
RENDEZ-VOUS
24e JOURNÉE

SAMEDI 21 JANVIER
St Mirren-Celtic
Rangers-Aberdeen
Inverness CT-Hearts
Dundee Utd-Motherwell
Hibernian-St Johnstone
Kilmarnock-Dunfermline

CLASSEMENT
1. Celtic, **56 pts.** 2. Rangers, **54.** 3. Hearts, **35.** 4. Motherwell, **34.** 5. St Johnstone, **32.** 6. Kilmarnock, **27.** 7. Dundee Utd, **26.** 8. St Mirren, **26.** 9. Aberdeen, **25.** 10. Inverness CT, **22.** 11. Hibernian, **18.** 12. Dunfermline, **14.**

Espagne

COUPE DU ROI
EXPRESS
QUARTS DE FINALE ALLER

17 ET 18 JANVIER
Espanyol-Mirandes (L3) 3-2
Athletic Bilbao-Majorque 2-0
Real Madrid-FC Barcelone 1-2
Valence CF-Levante UD se jouait jeudi soir.
Retour : le mercredi 25 janvier.

CHAMPIONNAT
RENDEZ-VOUS
1re JOURNÉE

Cette journée, initialement programmée les 20 et 21 août 2011, avait été reportée en raison de la grève des joueurs.
SAMEDI 21 JANVIER, 18 HEURES
Esp. Barcelone-Grenade FC
Racing Santander-Getafe
20 HEURES
Real Sociedad-Atletico Madrid
22 HEURES | Betis-FC Séville
DIMANCHE 22 JANV., 12 HEURES
Osasuna Pampelune-Valence CF
16 HEURES
Rayo Vallecano-Real Majorque
18 HEURES
Malaga-FC Barcelone
19 H 45 | Levante-Real Saragosse
21 H 30
Real Madrid-Athletic Bilbao
LUNDI 23 JANVIER, 21 HEURES
Villarreal-Sporting Gijon

CLASSEMENT
1. Real Madrid, **46 pts.** 2. FC Barcelone, **38.** 3. Valence CF, **34.** 4. Levante, **30.** 5. Athletic Bilbao, **26.** 6. Osasuna, **26.** 7. FC Séville, **25.** 8. Malaga, **25.** 9. Espanyol, **25.** 10. Atletico Madrid, **23.** 11. Betis, **22.** 12. Rayo Vallecano, **22.** 13. Getafe, **21.** 14. Real Sociedad, **21.** 15. Santander, **20.** 16. Real Majorque, **19.** 17. Grenade, **19.** 18. Gijon, **18.** 19. Villarreal, **16.** 20. Real Saragosse, **11.**

BUTEURS
1. Cristiano Ronaldo (Real Madrid), **21 buts.**
2. Messi (FC Barcelone), **17 buts.**
3. Higuain (Real Madrid), **14 buts.**

Grèce

CHAMPIONNAT
EXPRESS
MATCH EN RETARD | 4e J.

18 JANVIER
Panathinaïkos-Doxa Drama 1-0
Levadiakos FC-Aris 1-1

CLASSEMENT
1. Olympiakos, **40 pts.** 2. Panathinaïkos, **39.** 3. AEK, **33.** 4. PAOK, **29.** 5. Atromitos, **27.** 6. Xanthi, **26.** 7. OFI Crète, **23.** 8. Ergotelis, **21.** 9. Panionios, Aris, **19.** 11. Panetolikos, **16.** 12. Asteras Tripolis, **16.** 13. PAS Giannina, AO Kerkyra, **11.** 15. Levadiakos FC, **10.** 16. Doxa Drama, **3.**

RENDEZ-VOUS
18e JOURNÉE

SAMEDI 21 JANVIER
Ergotelis-AEK
Asteras Tripolis-PAS Giannina
PAOK-Panionios
DIMANCHE 22 JANVIER
Panetolikos-AO Kerkyra
Xanthi-Olympiakos
Levadiakos FC-OFI Crète
Doxa Drama-Aris
Panathinaïkos-Atromitos

COUPE
EXPRESS
HUITIÈMES DÉCALÉS

17 ET 18 JANVIER
AO Xanthi-**Panserraikos** 1-2
PAOK Salonique-AEK 2-0
Panaitolikos-OFI Crête se jouait jeudi..

Italie

CHAMPIONNAT
EXPRESS
MATCH DÉCALÉ | 18e J.

16 JANVIER

▶ **Naples-FC Bologne : 1-1 (0-1). Spectateurs :** 50 000. **Arbitre :** M. Brighi. **Buts :** Cavani (71e s.p.) pour Naples ; Acquafresca (14e) pour le FC Bologne.
Naples : De Sanctis - Campagnaro (Zuniga, 56e), P. Cannavaro, Aronica - Maggio (Vargas, 83e), Gargano, Inler (C. Lucarelli, 90e), Dossena - Hamsik, Pandev - Cavani. **Entr. :** Mazzarri.
FC Bologne : Gillet - Raggi (Crespo, 72e), Antonsson, Cherubin - Pulzetti (Garics, 75e), Mudingayi, D. Perez, Taïder, Morleo - Acquafresca (Ramirez, 72e) - Di Vaio. **Entr. :** Pioli.

CLASSEMENT
1. Juventus, **38 pts.** 2. Milan AC, **37.** 3. Udinese, **35.** 4. Lazio Rome, **33.** 5. Inter Milan, **32.** 6. Naples, **28.** 7. AS Roma, **27.** 8. Genoa, **24.** 9. Chievo Vérone, **23.** 10. Cagliari, **22.** 11. Catania, **22.** 12. Parme, **22.** 13. Fiorentina, **21.** 14. Palerme, **21.** 15. Atalanta, **20.** 16. FC Bologne, **19.** 17. Sienne, **18.** 18. Cesena, **15.** 19. Lecce, **12.** 20. Novara, **12.**

BUTEURS
1. Di Natale (Udinese), **13 buts.**
2. Ibrahimovic (Milan AC), Denis (Atalanta Bergame), **12 buts.**

RENDEZ-VOUS
19e JOURNÉE

SAMEDI 21 JANVIER, 18 HEURES
AS Roma-Cesena
Cagliari-Fiorentina
20 H 45
Atalanta Bergame-Juventus Turin
DIMANCHE 22 JANVIER, 12 H 30
FC Bologne-Parme
15 HEURES
Novare-Milan AC
Udinese-Catania
Sienne-Naples
Palerme-Genoa
Lecce-Chievo Vérone
20 H 45
Inter Milan-Lazio Rome

COUPE
EXPRESS
HUITIÈMES DE FINALE
MATCHES EN RETARD

18 JANVIER
Milan AC-Novara a.p 2-1
Inter Milan-Genoa se jouait jeudi soir.

RENDEZ-VOUS
QUARTS DE FINALE

MARDI 24 JANVIER, 20 H 45
Juventus Turin-AS Roma
MERCREDI 25 JANVIER, 17 H 30
Chievo Vérone-Sienne
20 H 45
Naples-Inter Milan ou Genoa
JEUDI 26 JANVIER, 20 H 45
Lazio-Milan AC ou Novara

Pays-Bas

CHAMPIONNAT
RENDEZ-VOUS
18e JOURNÉE

VENDREDI 20 JANVIER
ADO La Haye-Roda JC
SAMEDI 21 JANVIER
De Graafschap-SC Heerenveen
Exc. Rotterdam-NAC Breda
FC Twente-RKC Waalwijk
DIMANCHE 22 JANVIER
Vitesse Arnhem-NEC Nimègue
AZ Alkmaar-Ajax
VVV Venlo-Feyenoord
FC Groningue-Heracles Almelo
FC Utrecht-PSV

CLASSEMENT
1. AZ Alkmaar, **38 pts.** 2. PSV Eindhoven, **37.** 3. FC Twente, **33.** 4. Ajax Amsterdam, **33.** 5. Feyenoord Rotterdam, **31.** 6. Vitesse Arnhem, **29.** 7. SC Heerenveen, **28.** 8. FC Groningue, **26.** 9. Roda JC, **24.** 10. NAC Breda, **21.** 11. ADO La Haye, **21.** 12. Heracles Almelo, **20.** 13. RKC Waalwijk, **18.** 14. FC Utrecht, **17.** 15. NEC Nimègue, **17.** 16. De Graafschap Doet., **12.** 17. VVV Venlo, **10.** 18. Excelsior Rotterdam, **8.**

Portugal

CHAMPIONNAT
RENDEZ-VOUS
16e JOURNÉE

VENDREDI 20 JANVIER
Acad. Coimbra-Uniao Leiria
SAMEDI 21 JANVIER
Beira-Mar - Mar. Funchal
DIMANCHE 22 JANVIER
Nac. Funchal-Feirense
Paços de Ferreira-Vit. Setubal
Sp. Braga-Rio Ave
FC Porto-Vit. Guimaraes
Benfica-Gil Vicente
LUNDI 23 JANVIER
Olhanense-Sporting

CLASSEMENT
1. Benfica, **39 pts.** 2. FC Porto, **37.** 3. Sporting Braga, **31.** 4. Sporting, **28.** 5. MaritimoFunchal, **26.** 6. Vitoria Guimaraes, **20.** 7. Acad. Coimbra, **18.** 8. Olhanense, **17.** 9. Beira-Mar, **16.** 10. Gil Vicente, **16.** 11. Nacional Funchal, **16.** 12. Feirense, **15.** 13. Rio Ave, **14.** 14. Vitoria Setubal, **14.** 15. Uniao Leiria, **13.** 16. Paços de Ferreira, **9.**

Turquie

CHAMPIONNAT
EXPRESS
MATCHES DÉCALÉS | 20e J.

16 JANVIER
Manisaspor-Fenerbahçe 1-2
Kayserispor-Gaziantepspor 1-1

CLASSEMENT
1. Galatasaray, **46 pts.** 2. Fenerbahçe, **42.** 3. Besiktas, **39.** 4. Trabzonspor, **33.** 5. Gençlerbirligi, **32.** 6. Sivasspor, **31.** 7. Eskisehirspor, **31.** 8. MI Yurdu, **27.** 9. Antalyaspor, **27.** 10. Kayserispor, **26.** 11. Bursaspor, **25.** 12. Manisaspor, **25.** 13. Istanbul BB, **24.** 14. Ordusspor, **22.** 15. Gaziantepspor, **20.** 16. Karabükspor, **15.** 17. Samsunspor, **13.** 18. Ankaragüçü, **11.**

RENDEZ-VOUS
21e JOURNÉE

VENDREDI 20 JANVIER
Antalyaspor-Besiktas
Ankaragüçü-Gençlerbirligi
SAMEDI 21 JANVIER
Bursaspor-Sivasspor
Gaziantepspor-MI Yurdu
Karabükspor-Trabzonspor
Eskisehirspor-Galatasaray
DIMANCHE 22 JANVIER
Istanbul BB-Manisaspor
Samsunspor-Orduspor
Fenerbahçe-Kayserispor

ASIE

Japon

COUPE DE L'EMPEREUR
FINALE

▶ **Le 1er janvier, à Tokyo, Kyoto Sanga (L2)-FC TOKYO (L2) : 2-4 (1-3). Buts :** Nakayama (14e), Kubo (71e) pour Kyoto ; Konno (16e), Morishige (36e), Lucas (43e, 66e) pour Tokyo.

AMICAUX

EXPRESS
16 JANVIER
Gabon-Soudan 0-0
Côte d'Ivoire-Libye 1-0
17 JANVIER
Koweït-Ouzbékistan 1-0
Liban-Côte d'Ivoire remis
Cameroun-Niger 1-3

RENDEZ-VOUS
DIMANCHE 22 JANVIER
États-Unis - Venezuela
Trinité-et-Tobago - Finlande
Les matches Thaïlande-Norvège et Bahreïn-Suède se sont joués jeudi.

Abidal régale le Barça

ESPAGNE. Premier clasico de 2012 et quatrième de la saison, le Real-Barça en quarts de finale aller de Coupe du Roi n'a pas déçu, restant longtemps incertain. Mais, au bout du compte, le Barça s'est une nouvelle fois imposé, l'emportant 2-1 grâce à des buts de Puyol (tête plongeante) et Abidal. Le Français, qui a signé à Bernabeu son premier but en 2011-12, a trompé Casillas d'un tir du gauche après un contrôle de la poitrine sur un décalage de Messi. Et dire que les Blaugrana avaient bien mal débuté la rencontre, encaissant un but de Cristiano Ronaldo (son vingt-sixième de la saison !) après douze minutes sur une longue ouverture de Benzema. Un Benzema dont un tir a frappé le poteau à l'heure de jeu, alors qu'une tête de Sanchez avait également touché les montants dans le premier quart d'heure. Pour le Barça, c'est la troisième victoire contre les Merengue cette saison après le 3-2 dans le retour de Supercoupe d'Espagne et le 3-1 à Madrid en Liga (quatrième match : un 2-2 en Supercoupe d'Espagne). ■ **R. N.**

Neuchâtel disparaît

SUISSE. Englué, depuis la reprise du club par le Tchétchène Bulat Chagaev, dans des soucis financiers et administratifs, Neuchâtel Xamax s'est vu retirer avec effet immédiat sa licence de jeu ! Une issue attendue depuis quelques semaines. La Super League helvétique, où le club figurait au quatrième rang, repartira donc le 4 février avec neuf équipes seulement. Le Championnat de Suisse perd ainsi l'une de ses figures emblématiques. Hormis la saison 2006-07, Xamax évoluait en Première Division depuis 1973. La commission de discipline de la Ligue a estimé qu'en raison de la non-présentation de divers documents financiers (le club avait déjà été condamné à deux retraits de quatre points pour ce motif), ainsi que du défaut du règlement des salaires et des factures (6,6 M€), les conditions d'attribution de la licence n'étaient plus réunies *(lire aussi page 8)*. Neuchâtel a cinq jours pour déposer un recours, mais une faillite peut désormais être rapidement prononcée et les joueurs sont libres de s'en aller... Xamax avait été champion de Suisse à deux reprises (1987 et 1988) sous la baguette de Gilbert Gress. « Ils ont ce qu'ils méritent, comme Strasbourg ! » a commenté ce dernier. ■ **PH. R.**

Pekerman sélectionneur

COLOMBIE. José Pekerman a été nommé sélectionneur de la Colombie en remplacement de Leonel Alvarez. Ex-sélectionneur de son Argentine natale, le technicien, dont le contrat court jusqu'en 2014, tentera de redresser une équipe mal partie dans les éliminatoires du Mondial 2014 (sixième dans la zone Amsud). ■

TOTTENHAM PEUT-IL LE FAIRE ?

PAR LEUR QUALITÉ DE JEU et leur jeu offensif, les Spurs enchantent la Premier League, dont ils sont devenus les outsiders. Leur déplacement sur la pelouse de Manchester City, le leader, sera mieux qu'un test.

Gareth Bale et Rafael van der Vaart.

PHILIPPE AUCLAIR
pauclair@francefootball.fr

« L'ÉQUIPE QUI JOUE AUJOURD'HUI LE MEILLEUR FOOTBALL EN ANGLETERRE, c'est Tottenham. » C'est à sir Alex Ferguson qu'on doit cette phrase qui fit siffler quelques oreilles du côté de Manchester City, meilleure attaque du Championnat avec 57 buts, les Spurs en ayant marqué 18 de moins. C'était sans doute l'un des objectifs de ce spécialiste de la (gué)guerre psychologique qu'est l'Écossais. Louer les Spurs, c'était faire descendre les Citizens d'un cran au classement de l'esthétique. Mais ce n'était pas un mensonge pour autant. Ce Tottenham séduit, comme l'avaient fait beaucoup de ses incarnations précédentes, dont celle, éblouissante, de 1960-61 qui remporta le premier doublé Cup-Championnat du XXe siècle et fut la première formation britannique à conquérir un trophée européen, la Coupe des Coupes de 1963. La version Ardiles-Ricardo Villa des années 80 valait elle aussi le coup d'œil, tout comme l'écrin dans lequel brilla le joyau Gascoigne à la fin de cette décennie, avant qu'il se perde dans l'alcool et les mauvaises fréquentations.

Aucun autre club anglais ne vénère à ce point le *beautiful game,* au point que le bouillant public de White Hart Lane préfère, encore maintenant, voir ses cavaliers partir

MARK LEECH/OFFSIDE/PRESSE SPORTS

à l'assaut sabre au clair et concéder une glorieuse défaite plutôt que de gagner en se recroquevillant sur leur but. Une affaire d'identité, que voulez-vous.
La différence est que, cette fois, Tottenham peut encore se rêver dans la peau d'un champion. Après une entame délicate de Championnat (1-5 à domicile face à Manchester City), les Spurs n'ont perdu qu'une seule de leurs dix-neuf dernières rencontres (à Stoke, 2-1). Voilà bientôt vingt-deux ans qu'ils n'ont pas fini dans les trois premiers du classement, et seize qu'ils finissent la saison à la traîne d'Arsenal, ce qui n'est pas un détail sur Seven Sisters Road.
Les Gunners s'accrochent, avec des hauts et des bas, mais sans plaire comme ils le faisaient encore dans les moments difficiles l'an dernier. Les Spurs, eux, gèrent mieux leurs flottements – jusqu'à présent – et, surtout, ont repris le manteau du beau jeu à leurs voisins. Ajoutez à cela l'avantage de n'avoir aucune compétition européenne à disputer, au contraire de leurs rivaux, et vous comprendrez pourquoi, après tant d'aubes prometteuses qui ont vite viré au gris, on se prend à espérer qu'il fasse soleil à White Hart Lane en mai prochain.

REDKNAPP, L'ANTI-MANCINI. L'Europe se souvient évidemment du Tottenham flamboyant qui avait mis à mal les deux grands clubs milanais en C1 en 2010-11. Or, le cru 2011-12 lui est supérieur, sans avoir rien changé à son dispositif ou sans qu'on ait tempéré ses instincts offensifs. C'est d'abord qu'aucun autre club anglais n'a maîtrisé un marché des transferts estival pourtant agité aussi habilement que l'ont fait les Spurs.
Tout d'abord en recrutant le footballeur de l'année Scott Parker, qui justifie cette distinction à chaque sortie sous son nouveau maillot, et en obtenant de Manchester City le prêt d'un Emmanuel Adebayor totalement revigoré par son retour à Londres, mais à qui, hélas pour Tottenham, il sera interdit de jouer contre «son» club ce dimanche.
Le plus important fut cependant le refus du président du club, Daniel Lévy, de céder Luka Modric à Chelsea, alors que les Blues offraient plus de 45 M€ et que le meneur de jeu croate désirait lui-même s'en aller. Que Modric ait su ravaler sa rancœur pour être aujourd'hui, avec David Silva et Robin van Persie, le candidat le plus sérieux à la succession de Parker au palmarès de la FWA en dit long sur le professionnalisme du joueur, mais aussi sur l'harmonie qui règne au sein du groupe de Redknapp.
Ce que les habitués du centre d'entraînement de Luxborough Lane ne perdent pas une occasion de souligner. Cette harmonie découle en grande partie des méthodes de Redknapp, un «laisser-faire» apparent qui accorde une grande liberté aux joueurs, tant pendant la préparation des matches que pendant ceux-ci. Redknapp, c'est l'anti-Mancini. Pas de doubles séances, d'interminables décortiquages vidéo ou sur tableau noir. Tout juste une causerie tactique de trente minutes la veille des matches.
Les entraînements, dont Redknapp laisse la charge à ses assistants, Joe Jordan et Kevin Bond, consistent en un travail physique léger, suivi d'exercices de technique individuelle, et se concluent avec des oppositions à cinq, six ou onze avec, en option, des séances de tirs sur lesquelles veillent deux anciennes gâchettes du club, Clive Allen et Les Ferdinand. Rien de sorcier, donc. Si ce n'est que Redknapp trompe son monde en affirmant qu'il laisse la théorie aux autres et se contente d'éveiller la joie de jouer qui dort en chaque footballeur.

DÉTOUR PAR LE TRIBUNAL. «Arry», ce cachottier, aime se faire passer pour le brave type un peu simplet qui compte encore en shillings et demi-couronnes, alors qu'il a bien mis en place un système qui, s'il n'a rien de révolutionnaire, n'a rien de vieux jeu non plus: un 4-4-1-1 avec un milieu composé de deux authentiques ailiers, Gareth Bale et Aaron Lennon (dignes héritiers de Dave McKay et de Cliff Jones, les flèches de Bill Nicholson en 1961), une sentinelle, Scott Parker, et un numéro 10, Luka Modric, authentique star sous-médiatisée que son petit gabarit et son tempérament d'artiste n'empêchent pas de mettre le bleu de chauffe, voire la semelle. Rafael van der Vaart, le neuf et demi, est libre d'aller où il veut, laissant le seul Adebayor en pointe. Ajoutez à cela deux arrières latéraux qui adorent se projeter vers l'avant, Benoît Assou-Ekotto et Kyle Walker, une des révélations de la saison, et vous avez, et pas seulement sur le papier, une équipe dont le potentiel, en termes de créativité, est supérieur à celui de toute les équipes de Premier League, Manchester City compris.
Redknapp se perçoit lui-même comme un «libérateur», un homme pour qui le football est d'abord une affaire de plaisir. Peu de joueurs résistent à pareil discours. Et quand ils sont de cette qualité, les résultats suivent, naturellement. Oui, Tottenham ferait un beau champion. Et Tottenham en a les moyens.
Demeure un facteur dont les médias britanniques, très gênés, se sont à peine fait l'écho, mais qui pourrait avoir des conséquences sur le parcours des Spurs lundi prochain s'ouvrira le procès pour fraude fiscale de Harry Redknapp et de son ancien patron de Portsmouth Milan Mandaric. On voit mal comment, quel que soit le verdict, ce procès ne pourra pas avoir un effet déstabilisateur sur le club. Or, les Spurs entameront à partir du 6 février, alors que l'audience sera encore en cours, une série de quatre matches qui décideront de leur saison : déplacement à Liverpool, réception de Newcastle, derby contre Arsenal à l'Emirates, accueil de Manchester United. Que les Spurs aient encore un vrai coup à jouer à l'approche du printemps suffira, pour le moment, à leurs supporters. ■

VINGT-DEUX ANS QUE LES SPURS N'ONT PAS FINI SUR LE PODIUM

LES SOUCIS DE CITY

OÙ EST PASSÉ LE MANCHESTER CITY étincelant qu'on avait vu faire exploser Tottenham (1-5) à White Hart Lane au mois d'août? Une équipe pour qui passer trois buts à son adversaire était devenu le tarif minimum? Certes, après un succès compliqué sur Wigan (1-0), lundi, les Citizens sont toujours leaders du Championnat, avec trois points d'avance sur MU, et en demeurent les favoris. Mais ces cinq dernières semaines les ont vus se faire sortir de la Cup – trophée dont ils étaient les tenants – à domicile par Manchester United (2-3), concéder le nul 0-0 à West Brom, être battus 1-0 à Sunderland. Battu chez lui en demi-finales aller de la Coupe de la League par Liverpool (0-1), City est aussi en ballottage défavorable avant le retour à Anfield.
Quant à la Ligue des champions, elle n'est plus qu'un lointain souvenir. L'équipe de Mancini devra se contenter de l'Europa Ligue, où elle affrontera en seizièmes de finale le FC Porto, le tenant du titre. Trop de joueurs ne sont pas au niveau que Mancini aurait espéré à ce stade de la saison. Samir Nasri le premier, qui n'arrive qu'en onzième position au niveau du temps de jeu, derrière James Milner.
On a également vu Nigel de Jong et Gareth Barry plus flambants qu'aujourd'hui.
Les frères Touré sont à la CAN, dont il est probable qu'ils reviendront très tard, et Dieu sait dans quel état. Le capitaine Vincent Kompany, expulsé contre MU, est suspendu jusqu'au 31 janvier. Deux des grandes satisfactions de cette saison, Mario Balotelli et Micah Richards, sont blessés et demeurent incertains pour le match de ce dimanche. Non, la cour que Mancini a faite à Daniele de Rossi, qui paraît promise à l'échec, n'était pas un caprice de manager à qui l'on passe toutes les fantaisies, mais l'aveu que, malgré la densité de son effectif, City est encore un puzzle incomplet.
On ne parlera pas de crise. On se demandera juste si ce City n'a pas été vu trop beau, trop vite. Il y a quatre mois, avant que le Bayern et Napoli n'exposent la part d'immaturité du club le plus riche du monde, on avait fait de lui un rival possible de Barcelone en Europe. Aujourd'hui, on se demande s'il aura le souffle pour aller jusqu'au bout en Angleterre, un pays où, il est vrai, le ciel est plus changeant qu'ailleurs. ■ **PH. A.**

À CÔTÉ DE CHEZ VOUS

APSAP VILLE DE **PARIS**

Corpo

«Footballeur du dimanche, le foot, c'est ma passion», chantaient les Négresses vertes. Révélatrices, ces paroles laissent de côté le foot entreprise, où l'on taquine la gonfle le samedi. Plus confidentiel que son homologue dominical, le « corpo » est en perte de vitesse. D'après les chiffres de la FFF, ils étaient 24 486 licenciés en 2010-11, contre 46 882 en 1999-2000. « On parle du foot du dimanche, du futsal, du foot féminin, mais le foot entreprise est le parent pauvre du foot», peste Jean-Philippe Clère, le manager de l'Association des personnels sportifs des administrations parisiennes-Ville de Paris (APSAP-VP). Créée en 1939, la section football de ce club omnisports n'échappe pas à la tendance. « Il y a encore quelques années, on avait quarante équipes, explique Éric Maillebuau, le président. Maintenant, il n'y en a plus que trois *(depuis 2006)* pour 67 licenciés. » Selon lui, la principale raison est financière : « Avec la crise, les entreprises soutiennent de moins en moins les clubs et beaucoup disparaissent. » Et porter les couleurs de la Ville de Paris n'offre pas plus de garanties pécuniaires car « ce n'est pas le grand amour entre nous», précise-t-il.

ICI COHABITENT GARDIENS D'IMMEUBLE ET DE CIMETIÈRE

COMPÉTITION SANS MAUVAIS ESPRIT. Pour autant, le tableau n'est pas totalement noir. Éric Maillebuau clarifie : « Le peu qui reste est dynamique. » Cette activité repose sur plusieurs spécificités. En foot entreprise, l'équipe 1 et la réserve reçoivent et se déplacent en même temps. C'est obligatoire du niveau PH, où évolue l'APSAP-VP, jusqu'aux divisions supérieures. « Cela permet une grande unité au niveau du groupe», résume Jean-Philippe Clère. L'ambiance est réputée fraternelle et conviviale. L'entité parisienne revendique des valeurs d'amitié, de fair-play ou encore de solidarité. « En corpo, il n'y a pas vraiment d'agression et de mauvais esprit, relève l'entraîneur. Il y a de la compétition, mais cela reste bon enfant. » Si la moitié des joueurs sont salariés de la Mairie de Paris « pour garder une identité forte», le reste est issu de l'extérieur. « De plus en plus de gars viennent du foot du dimanche», détaille même le président. À l'APSAP-VP cohabitent entre autres des gardiens d'immeuble et de cimetière, des ingénieurs en travaux, etc. « Ce qui est intéressant dans le club, c'est qu'il fait tomber les valeurs sociales», indique Thierry Fagegaltier, l'entraîneur de la réserve. Et le niveau dans tout ça ? Selon Jean-Philippe Clère, « une DHR en corpo vaut largement une PH en foot classique».

DU FOOTBALL POUR LA BONNE CAUSE. En parallèle, l'APSAP-VP joue aussi sur le terrain associatif. Depuis huit ans, la section football est partenaire de l'association Laurette-Fugain, qui lutte contre la leucémie. À chaque rencontre, les joueurs remettent à leurs adversaires et au corps arbitral une brochure d'information sur le don de plaquettes et de moelle osseuse pour aider les enfants à combattre la maladie. Depuis trois ans, le club organise un tournoi interdirections pour attirer de nouveaux joueurs, mais surtout sensibiliser à cette cause. Il élabore et vend un calendrier dont les bénéfices sont reversés à l'association. La saison dernière, 1 000 € avaient été récoltés. Ce dynamisme, l'APSAP-VP souhaite maintenant le transposer sur le plan sportif. Reléguée en PH il y a deux saisons après avoir évolué pendant dix-sept ans en Championnat Île-de-France de DHR régionale, elle souhaite atteindre l'élite. « Il faut jouer au niveau national et viser le titre *(NDLR : trois divisions au-dessus)*», ose le président. Pour l'instant, le club est bien parti pour gravir un premier échelon puisqu'il est leader de sa poule. Comme quoi, le samedi aussi on joue (bien) au ballon. ■ **THIBAUT FORTÉ**

C'EST OÙ ?

À VOUS L'HONNEUR

Défi. Traverser la France de Lille à Marseille en 55 étapes avec un ballon de football poussé du bout du pied,

DR

c'est le défi que s'est lancé Éric Carpentier, président de l'association « A Cup of World » ayant pour objet « de favoriser les actions liant football, développement personnel et progrès social ». Cette initiative, intitulée « Droit en Inde », vise à récolter des fonds pour mettre en place « deux activités de football structurées et pérennes au sein des orphelinats de Bijapur (garçons) et Dantewada (filles) », en Inde. Parti le 2 janvier, Éric Carpentier est accueilli à chaque étape par le président d'un club de foot amateur local qui l'héberge pour la nuit. L'arrivée à Marseille est prévue fin février. Plus d'infos sur www.acow.org.

Repérage. La détection régionale féminine U14-U15 de la Ligue Languedoc-Roussillon se tiendra le mercredi 25 janvier 2012 à Saint-Jean-de-Védas (Hérault). Elle concerne les jeunes filles nées en 1997 et 1998. Trente d'entre elles seront sélectionnées afin de participer à un stage régional du 20 au 22 février à La Grande-Motte (Hérault), puis à la Coupe nationale des Ligues du 15 au 21 avril 2012 à Vichy (Allier).

Coaching. Afin d'aider les entraîneurs, dirigeants et éducateurs, le site mycoachfoot.com offre des solutions

LAURENT ARGUEYROLLES

pour gérer un club au quotidien : gestion du calendrier et des effectifs, suivi des joueurs, préparation et optimisation des entraînements, compte rendu des matches, évaluation des performances, sponsoring, etc.

Un petit club amateur, une personnalité ou une initiative à mettre en valeur ? Alertez-nous : courrierdeslecteurs@francefootball.fr

LE SÉLECTIONNEUR EN MISSION

Laurent Blanc

« Je ne me suis jamais coupé du monde amateur »

DR

LE PATRON DES BLEUS est l'ambassadeur de l'opération « l'Équipe de tous les footballs ». L'ancien défenseur international va coacher 22 licenciés issus du football amateur lors d'une rencontre de gala.

« Laurent Blanc, en quoi consiste l'opération "l'Équipe de tous les footballs" ?
En peu de temps, il s'agit de sélectionner et de faire jouer ensemble une équipe composée de joueurs avec des niveaux différents, qui viennent des quatre coins de la France, en mélangeant des jeunes et des moins jeunes, des filles et des garçons. J'essaie de donner mon point de vue footballistique sur des personnes que je ne connais pas. On a fait un tournoi à Clairefontaine qui a réuni cent joueurs et joueuses *(NDLR : en décembre 2011)* et on en a sélectionné dix-sept qui ont entre dix-sept et trente-cinq ans dont quatre filles. Ce tournoi était vraiment très sympa avec des gens impliqués et appliqués. Ils avaient tous un très bon état d'esprit : soit ils sont dans le monde associatif, soit ils jouent au football et s'y impliquent.

Quels ont été vos critères de sélection ?
On a d'abord fait une présélection au niveau des qualités. Je m'attendais à voir une différence de niveau énorme qui aurait pu enlever de l'intérêt, mais le brassage avait été bien fait. C'était cohérent. Ensuite, en fonction des catégories que l'on voulait représenter, on a fait des choix. Il y avait huit ou neuf équipes et beaucoup de choses à voir pour faire une sélection en une journée. Par exemple, les filles jouaient avec les garçons, ce n'était pas évident pour elles, elles s'en sont très bien sorties. Avec mes quatre ou cinq superviseurs, on a essayé d'équilibrer au niveau de l'âge et des sexes tout en essayant d'être le plus loyal possible. Mais on savait qu'on allait faire des malheureux.

Pourquoi avoir choisi de vous associer à cette opération ?
Dès le départ, j'ai trouvé assez sympa la proposition qui m'a été faite. Ce qui m'a plu, c'est le terrain, d'être au contact avec des gens qui aiment le football. De par mes racines, je connais très bien le monde amateur. Je ne m'en suis jamais coupé et je suis souvent sur le terrain les mercredis et samedis avec mes enfants *(Laurent Blanc a trois garçons)*. Je pense que j'y serai impliqué jusqu'à la fin de mes jours.

Quelles vont être les prochaines étapes ?
On va encore sélectionner cinq personnes sur Internet*. On va les juger sur leur CV et une vidéo. Ensuite, on va essayer de mieux se connaître. On va se réunir un jour et demi à Clairefontaine (17-18 mars), je crois qu'il y a pire comme cadre. On va s'entraîner et discuter football, moi ça me plaît. Cela va être délicat de créer une équipe car on n'a pas le temps, mais ça, je connais, en équipe de France, c'est la même chose. On va essayer de faire jouer le petit de dix-sept ans avec le gars de trente-cinq et la fille de vingt : ce n'est pas évident au niveau footballistique, mais on va faire avec. La finalité, c'est de pouvoir jouer un match. Cela se fera en mars ou dans le courant du mois d'avril.

Coacher un jour dans le monde amateur, cela vous plairait ?
Oui, mais je ne l'envisage pas et je ne sais pas si l'opportunité se présentera. Cela m'arrive de le faire spontanément sans aucune préparation parce que cela me plaît. Mais je le dis et je le répète, si cela doit se faire, cela ne sera qu'avec des jeunes. » ■ **T. F.**

* France Football *sélectionnera un des cinq derniers joueurs avec Laurent Blanc. Pour participer, rendez-vous sur facebook.com/onatousuncotebleu.*

ON VA ESSAYER DE FAIRE JOUER LE PETIT DE DIX-SEPT ANS AVEC LE GARS DE TRENTE-CINQ ET LA FILLE DE VINGT.

CES JOUEURS QUI ONT MARQUÉ L'EURO

RETROUVEZ NOTRE SÉRIE CHAQUE SEMAINE

1968 DZAJIC

SOUS L'IMPULSION de son virevoltant ailier-buteur, la Yougoslavie écarte l'Angleterre, championne du monde en titre, avant de manquer le sacre de peu, au terme d'une double finale face à l'Italie.

Dragan ne sait plus s'il doit le maudire ou l'envier. Mieux vaux rentrer au plus vite dans les vestiaires pour ne plus avoir sous les yeux le visage de cet Angelo Domenghini radieux, communiant avec 100 000 tifosi dans un Olimpico pourtant il y a peu au bord de la crise de nerfs. Plus tôt, alors qu'il restait moins de dix minutes à jouer dans le temps réglementaire, le diable azzurro a mystifié le gardien yougoslave d'un superbe coup franc. Un chef-d'œuvre. Et une libération pour les Italiens qui, revenant à 1-1, arrachent la prolongation. Et, dans la foulée, le droit de rejouer la finale de l'Euro, deux jours plus tard, toujours à Rome. Lui, Dragan Dzajic, ailier gauche et capitaine (en blanc sur la photo) de cette très chatoyante Yougoslavie, est dépité. Il sait que son équipe vient probablement de laisser passer une occasion en or. Pourtant, il pensait avoir fait le plus dur en ouvrant la marque à sept minutes de la pause en s'y prenant à deux fois pour tromper Zoff à la conclusion d'un centre en retrait de Trivic. « Nous aurions dû être champions d'Europe », ruminera le joueur de l'Étoile Rouge Belgrade, les semaines suivantes. Las. Comme leurs compatriotes en 1960, Dragan et ses camarades ont dû céder au cours du dernier acte. Les Plavi (les joueurs de l'équipe yougoslave) sont inexorablement battus (2-0) par une Italie remodelée lors de la seconde finale, le 10 juin 1968.

VAINQUEUR MORAL. Plus que l'issue de cette finale répétée, c'est bien évidemment la physionomie de la première rencontre qui lui laisse un goût amer. Comme beaucoup de ses coéquipiers, il accuse l'arbitre suisse, M. Dienst, de complaisance envers les Italiens. Des critiques justifiées ? Zdravko Reic, notre correspondant et juré du Ballon d'Or en Croatie, était présent à l'Euro 1968 pour le quotidien *Slobodna Dalmacija*. Il relativise les choses : « Nous étions en tout et pour tout cinq journalistes yougoslaves à suivre notre sélection. Et tous criaient au loup. Moi, j'avais déjà vu Dienst à l'œuvre en plusieurs occasions : il laissait toujours jouer "à la limite". Et le premier match face à l'Italie n'a pas fait exception. En fait, je crois qu'à Rome nous avons surtout manqué de ce zeste d'expérience pour tenir le résultat. Et nous avons aussi manqué de lucidité devant le but italien. Même Dzajic, exceptionnel pendant toute la compétition, s'est dévoré deux ou trois "caviars"... »

Dommage pour la Yougoslavie, qui devra se contenter d'un flatteur titre de « vainqueur moral » de la part d'une partie de la presse européenne. Et Dzajic ? Il a conforté en Italie sa réputation, celle de « Génie des Balkans » comme l'ont surnommé certains. Un Dragan Dzajic qui fit dire un jour à un ancien sélectionneur de la Yougoslavie : « Il est trop intelligent pour le football. Les autres ne le comprennent pas toujours ! »

LORS DE CET EURO DZAJIC GAGNE LE SURNOM DE GÉNIE DES BALKANS

MOORE HUMILIÉ. Au cours de la campagne de la troisième édition de la Coupe d'Europe des nations, Dzajic a mis du temps à carburer. Plutôt discret en poules (pour la première fois, les éliminatoires débutent par une phase de groupes) alors que la Yougoslavie a sorti l'Allemagne de l'Ouest, il monte en puissance lors des quarts de finale, face à la France, marquant lors du festival offensif du match retour (5-1) au Marakana de Belgrade, après le nul (1-1) dans l'Hexagone.

Dzajic donne le meilleur de lui-même lors de la phase finale en Italie. En demi-finales à Florence, face aux champions du monde anglais, il est étincelant dans une équipe réduite de fait à dix dès le début du match après la blessure d'Osim (les remplacements ne sont pas encore autorisés et le futur Strasbourgeois doit rester sur le terrain). Dzajic rend littéralement chèvre Bobby Moore, chargé de son marquage, l'humiliant même en le laissant à terre sur une feinte. Le plus beau arrive à trois minutes de la fin : sur un centre de la gauche, le « magicien d'Ub » contrôle de la poitrine en pleine surface et trompe Banks d'un lobe du gauche, catapultant les siens en finale. Domenghini lui gâchera la fête trois jours plus tard... ■ **ROBERTO NOTARIANNI**

Repères Né le 30 mai 1946 à Ub (Yougoslavie). 85 capes (23 buts). **Son Euro 1968 :** 6 matches et 1 but en phase éliminatoire, 3 matches (2 buts) en phase finale.

LA SEMAINE PROCHAINE : GIACINTO FACCHETTI (EURO 1968)

TÉLÉ WEB

VENDREDI

16.40 Orange Sport/Égypte-Ghana, finale de la CAN 2010.
18.30 L'Équipe TV/Foot & Co.
19.15 Trace Sport/Up close with Asamoah Gyan.
19.15 CFoot/Le 19.15.
19.20 Orange Sport/Luis football tour spécial CAN.
19.45 CFoot/C le club.
20.10 I-Télé/20 h foot.

20.15
Eurosport/Sablé-sur-Sarthe - Paris-SG.
20.20 Orange Sport/Borussia Mönchengladbach-Bayern Munich.
21.00 ESPN Classic/Paris-SG - Nantes, finale de la Coupe de France 1993.
22.00 CFoot/C le talk.
22.30 Eurosport/Soir de Coupe.
23.00 CFoot/Le 23.00.

SAMEDI

13.30 Ma Chaîne Sport/St Mirren-Celtic Glasgow.
13.35 Canal+ Sport/Norwich-Chelsea.
15.15 Eurosport/Compiègne-Lille.
15.25 Orange Sport/Schalke 04-Stuttgart.
15.50 Canal+ Sport/Everton-Blackburn.
16.00 L'Équipe TV/Coventry-Middlesbrough.
16.20 Canal+/Fulham-Newcastle.
17.30 Orange Sport/Cérémonie d'ouverture de la CAN.
17.55 Canal+ Sport/Onze d'Europe.
17.55 TPS Star/AS Roma-Cesena.
18.00 L'Équipe TV/Alonzo Match.
18.25 Canal+ Sport/Bolton-Liverpool.
19.30 Orange Sport/Guinée équatoriale-Libye.

20.35
Eurosport/Nice-Rennes.
20.40 Canal+ Sport/Atalanta-Juventus.
20.45 CFoot/Version originale : France-Italie, finale de l'Euro 2000.
22.30 Eurosport/Soir de Coupe.
22.45 Orange Sport/Sénégal-Zambie.
22.45 Canal+ Sport/Betis Séville-FC Séville.

DIMANCHE

11.00 TF1/Téléfoot.
14.20 Canal+ Sport/Manchester City-Tottenham.
14.30 Ma Chaîne Sport/AZ Alkmaar-Ajax Amsterdam.
14.55 TPS Star/Novara-Milan AC.
15.45 France 2 et Eurosport/Luçon-Lyon.
16.30 Orange Sport/Le mag de la CAN.
16.55 Canal+ Sport/Arsenal-Manchester United.
17.00 Orange Sport/Côte d'Ivoire-Soudan.
17.55 TPS Star/Osasuna-Valence.

18.00
Eurosport/Valenciennes-Bastia.
18.00 Sport+/Malaga-FC Barcelone.
18.45 CFoot/Culture Foot.
19.00 Canal+ Sport/Onze d'Europe.
19.15 Canal+/Canal football club.
19.15 Ma Chaîne Sport/FC Porto-Vitoria Guimaraes.
20.00 Eurosport/Tirage au sort des huitièmes de finale de la Coupe de France.
20.00 Orange Sport/Burkina Faso-Angola.
20.35 France 3/Marseille-Le Havre.
21.15 Ma Chaîne Sport/Benfica-Gil Vicente.
22.25 Canal+/L'Équipe du dimanche.
22.30 Eurosport/Soir de Coupe.
23.00 CFoot/Le 23.00.

LUNDI

12.20 L'Équipe TV/Foot Europe Express.
13.00 I-Télé/13 h foot.
16.30 Orange Sport/Le mag de la CAN.
17.00 Orange Sport/Gabon-Niger.
18.30 L'Équipe TV/Foot & Co.
19.15 CFoot/Le 19.15.
19.40 Canal+ Sport/Les spécialistes Ligue 1.
19.45 Eurosport/Eurogoals.
19.45 CFoot/C le club.

20.00
Eurosport/Tours-Montpellier.
20.00 Orange Sport/Maroc-Tunisie.
20.00 Ma Chaîne Sport/Tribune Foot.
20.10 I-Télé/20 h foot.
20.30 CFoot/La grande histoire : Calais 2000.
22.00 CFoot/C le talk.
23.00 ESPN Classic/France-Argentine 1986, amical.
00.20 Orange Sport/L'hebdo de la Bundesliga.

Les matches en direct.
Les émissions de L'Équipe TV.

ILS L'ONT DIT SUR francefootball.fr

RONAN LE CROM
(Alors qu'il pensait prendre sa retraite, le gardien de 37 ans a rejoint le Paris-SG)
« Je savoure avec bonheur. Ça fait encore plus plaisir, car c'était inattendu. Appartenir au PSG, ce n'est pas rien. »

GRÉGORY PUJOL
(De retour à la compétition, l'attaquant de Valenciennes se sait attendu)
« Cette pression autour de moi, j'essaye de la prendre positivement. Une chose est certaine, je me donnerai à 100 % comme d'habitude. »

GRÉGORY CERDAN
(Sans club depuis six mois et son départ du Mans, le défenseur rebondit à Guingamp)
« Ma priorité était de signer à nouveau au Mans. Mais le club n'avait pas de proposition à me faire... Une fois la déception passée, j'ai cherché d'autres projets. Aujourd'hui, je suis à 100 % guingampais. »

FF NON STOP

francefootball.fr
PLEIN FEUX SUR LA COUPE
Les seizièmes de finale de la Coupe de France animeront le site de *France Football* tout au long du week-end.

DIDIER FÈVRE

facebook.com/francefootball.fr
OBJECTIF 200 000 !
Un mois après avoir franchi la barre symbolique des 100 000 fans, la page Facebook de FF a passé, cette semaine, le cap des 110 000 membres. La famille ne cesse de s'agrandir. Bienvenue à tous les nouveaux !

DR

twitter.com/francefootball
TOUT SUR LA CAN 2012
Stades, sélections, palmarès, stars, absents... Retrouvez toutes les dernières infos avant l'ouverture, ce samedi, de la Coupe d'Afrique.

ALAIN MOUNIC

VENTE AU NUMÉRO

FRANCE FOOTBALL MARDI - 2,20 €/ex
Nos spéciaux 3,50 € / ex

FRANCE FOOTBALL WEEK-END - 1,60 €/ex

N°.....du ...../...../.....
N°.....du ...../...../.....
N°.....du ...../...../.....
N°.....du ...../...../.....

Je joins mon règlement par chèque bancaire à l'ordre de France Football et retourne le tout sous enveloppe affranchie au tarif en vigueur à : France Football - Service vente anciens numéros - 4, cours de l'Île-Seguin - BP 10302 - 92102 Boulogne Billancourt.

NOM ..... PRÉNOM .....
ADRESSE .....
CODE POSTAL |_|_|_|_|_| VILLE .....
TÉL ..... E-MAIL .....

OFFRE VALABLE POUR TOUS LES NUMÉROS DE MOINS D'UN AN SOUS RÉSERVE DE STOCKS DISPONIBLES, UNIQUEMENT EN FRANCE MÉTROPOLITAINE. FRAIS D'EXPÉDITION PRIS EN CHARGE PAR FRANCE FOOTBALL.
Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.
RCS Nanterre B 332 978 485

MONTRE QUI TU ES

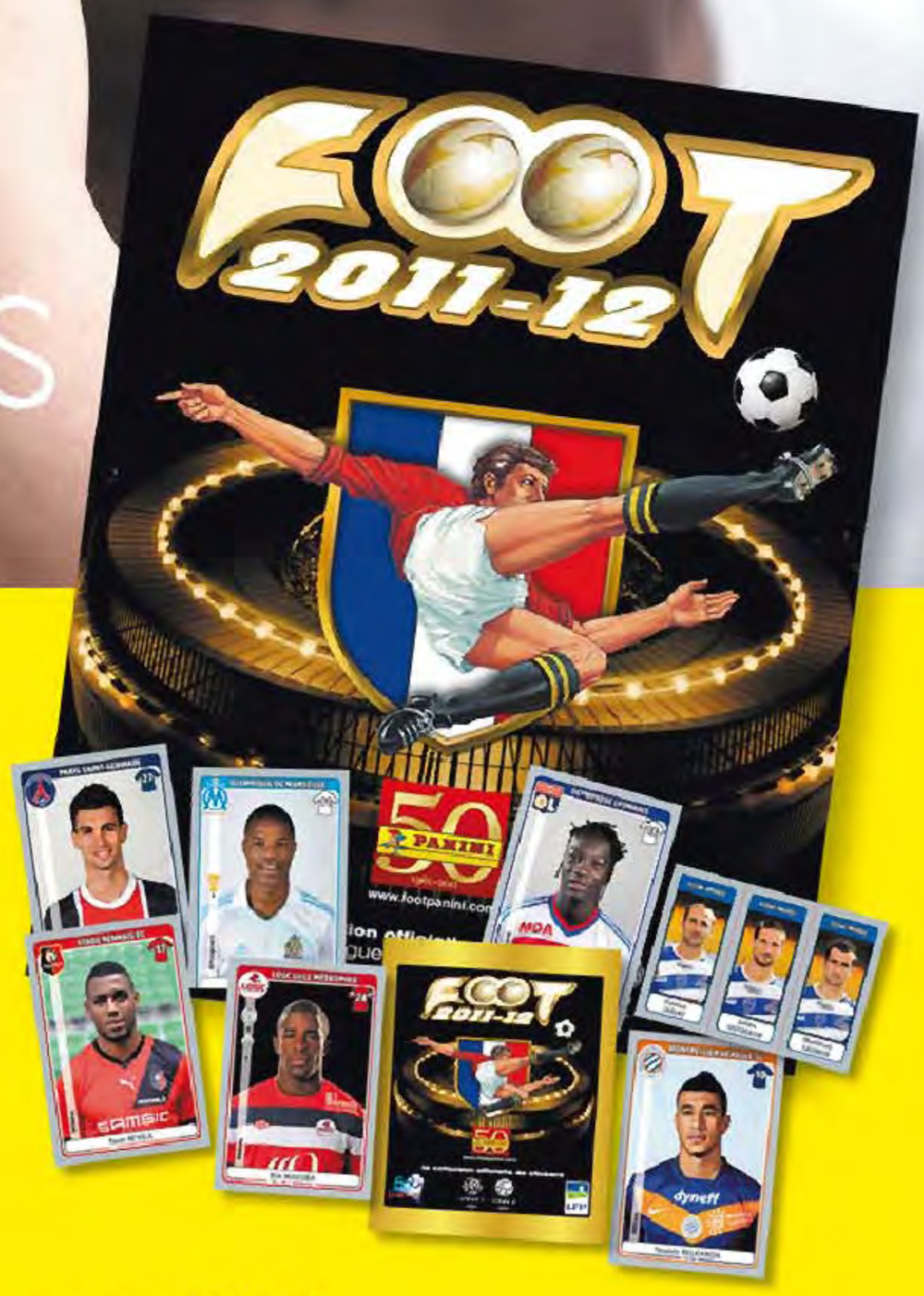
ALBUM DE

112 PAGES

650 STICKERS

LIGUE 1®

LIGUE 2®



FÉMININES

NATIONAL

CURIOSITÉS

STICKERS SPÉCIAUX

LE FILM DU CHAMPIONNAT

GRAND JEU CHAMPION

TOUTES LES INFOS SUR

WWW.FOOTPANINI.COM

PANINI